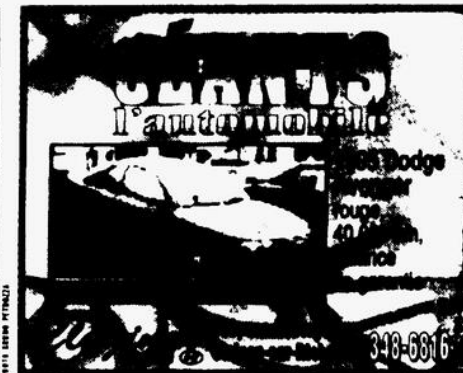


LE CANADA FRANÇAIS

FONDÉ LE 1^{er} JUIN 1960



137^e ANNÉE N° 7 • LE MERCREDI 17 JUILLET 1996 • HEBDO DU HAUT RICHELIEU • SAINT JEAN SUR RICHELIEU • 80 PAGES

\$1¹⁴

ACTUALITÉ

Encore une fois!



Encore une fois lundi, la rue Champlain, sous le viaduc du Canadien Pacifique, s'est transformée en piscine. Une fourgonnette a été prisonnière des eaux, ce qui n'a pas été sans rappeler à plusieurs ce qui s'était produit au même endroit il y a un an.

Page 1, 2, 3

ÉCONOMIE

Autant d'étudiants ont trouvé un emploi cet été

Page 1, 2, 3

TOURISME

Saison désastreuse à Venise-en-Québec



Le mauvais temps affecte sérieusement la saison touristique à la station de villégiature de Venise-en-Québec.

Page 1, 2, 3

SOMMAIRE

Au Palais de Justice	1-16
Aux Tableaux indicateurs	4-46
Economie	1-32
Editorial	1-10
Education	1-22
Nécrologie	1-30
Opinions	1-11
Sport	1-36

Saint-Luc

La route fait deux victimes

LOUISE BEDARD ET ISABELLE SIMARD

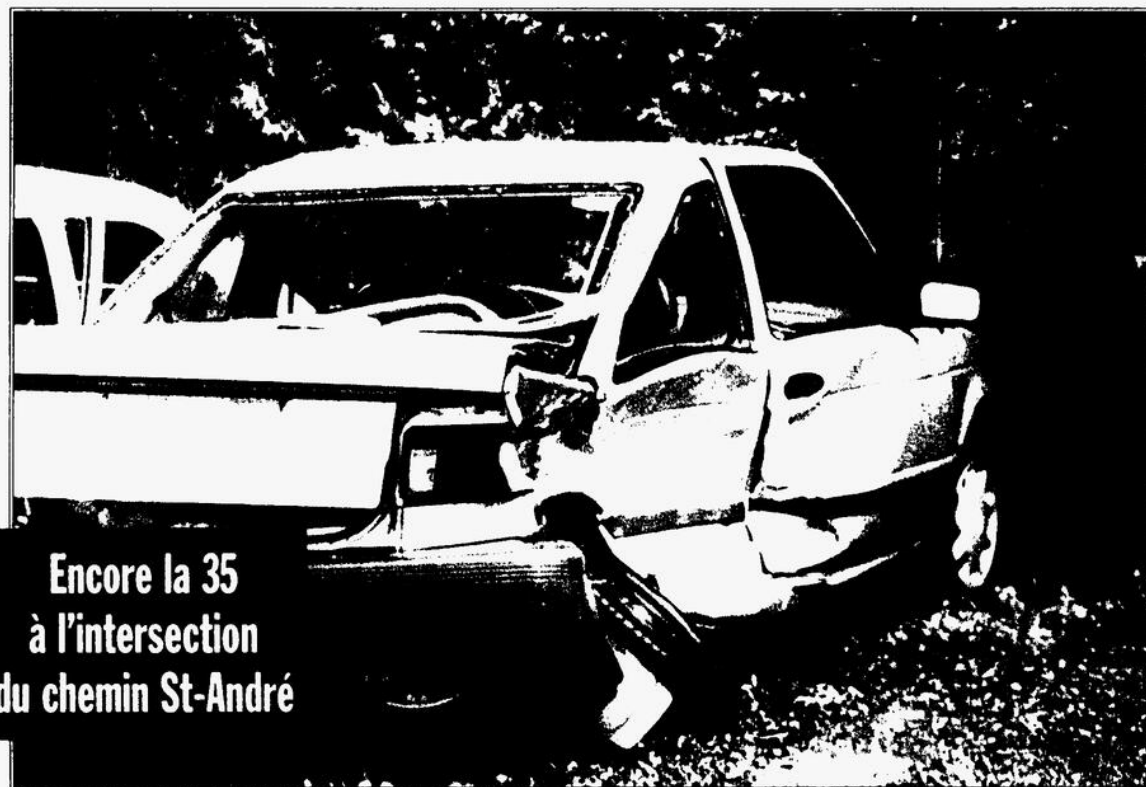
Grave accident de moto

La route a été impitoyable la semaine dernière à Saint-Luc, faisant deux victimes.

Un premier accident est survenu mardi soir alors qu'un jeune motocycliste de Saint-Jean-sur-Richelieu, André Bourgault, âgé de 28 ans, a péri après avoir été frappé à deux reprises par des véhicules automobiles sur la rue Bernier à Saint-Luc, près du boulevard Les Jardins. Le décès a été constaté à son arrivée à l'hôpital du Haut-Richelieu.

Samedi après-midi sur l'autoroute 55, à la hauteur du rang Saint-André, c'était au tour d'une jeune montréalaise âgée de 20 ans, Annabelle Proulx, d'être victime d'une collision mortelle dans un accident impliquant trois véhicules. La victime était assise à l'arrière et ne portait pas de ceinture de sécurité.

Page 1, 2, 3



Encore la 35 à l'intersection du chemin St-André

Page 1, 2, 3



Denis Montana

Au camp des Oilers de Houston

MARIO TREMBLAY

Des jours importants s'annoncent pour le footballeur johannais Denis Montana, un ancien des Giants, qui débute vendredi son camp d'entraînement avec les Oilers de Houston à leur complexe de San Antonio au Texas. Il est déterminé à faire l'équipe.

Page 1, 2, 3



Dantonio Pisano

Champion canadien de piano

MICHEL PHANEUF

Tout un honneur pour le jeune pianiste Dantonio Pisano de Saint-Jean-sur-Richelieu. En compétition à Toronto, il a remporté un premier prix au Concours de Musique du Canada dans la catégorie des 13 ans et moins.

Page 1, 2, 3

En prison le week-end seulement

Un homme tire sur son ex-conjointe et son compagnon

LOUISE BEDARD

Antonio De Jesu, 40 ans, soupçonné de tentative de meurtre sur son ex-conjointe, a Saint-Jacques-le-Mineur, vendredi soir venait tout juste le mois dernier d'être condamné à trente jours de prison pour voies de fait contre la même femme et pour s'être introduit par effraction à sa résidence.

Vendredi soir dernier, il se serait à nouveau introduit par effraction au domicile où habite la femme sur la Montée Saint-Jacques, à Saint-Jacques-le-Mineur. Mais cette fois-ci il est soupçonné d'avoir tenté de la tuer. La femme a

été atteinte d'un projectile d'arme à feu et a été blessée sérieusement.

De plus le nouveau compagnon de la femme a été blessé très gravement. De Jesu l'aurait frappé à la tête au point de lui causer des blessures très sévères. Puis il se serait jeté sous les roues d'une voiture.

Le prévenu repose lui aussi dans un état sérieux à l'hôpital. C'est après-midi de vendredi que le juge Jacques Rancourt de la Cour du Québec. Le tribunal s'est déplacé pour entendre sa comparution.

Page 1, 2, 3

L'OFFRE SE POURSUIT JUSQU'AU 19 JUILLET 1996

FINANCEMENT À PARTIR DE

5.9%

SUR VÉHICULES NEUFS OU USAGÉS

RONDEAU
PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC Liée

180, RUE MOREAU, SAINT-LUC TÉLÉPHONE : 359-9990

Les GÉANTS de l'automobile

LES GÉANTS DE L'AUTOMOBILE
AUTOS GARANTIES INSPECTÉES

Près de 100 véhicules en inventaire

DU LUNDI 15 AU VENDREDI 19 JUILLET 1996

Profitez de notre vente sous la tente pour préparer vos vacances

DES
Nouveaux
CYCLES
SURPRISES

NOUS
SOMMES
TOUT
NÉGOCIABLE

FAITES
UNE
OFFRE
RAISONNABLE!

Cloginor
ST-JEAN

LES AUTOMOBILES CLOGINOR INC.

350, rue Laberge
Saint-Jean-sur-Richelieu

347-8811

347-8555
les petites annonces



Météo

Mercredi

Ciel variable, ennuagement en après-midi avec 30% de probabilités d'averses. Maximum 27 °C.

Jeudi

Ciel variable. Minimum 16 °C. Maximum 27 °C.

Vendredi

Plutôt nuageux avec 50% de probabilité d'averses. Minimum 18 °C. Maximum 29 °C.

Samedi

Généralement ensoleillé. Minimum 18 °C. Maximum 29 °C.

Le Canada Français

347-0323

Président-éditeur
Robert Paradis
Vice-présidente
Marguerite Racicot Gagnon

Directeur général
Renée Beauchamp
Éditeur en chef
Gilles Lévesque
Directeur de l'information
Marc O. Tremblay
Journalistes
Michel Phaneuf
Gilles Bédard
Louise Bodard
Secrétaire
Louise Amy Dubois

Photographes
Jacques Paul
Bruno Petrozza
Michel Laflamme
Kenny Boily
Collaborateurs
Daniel Simard
Sylvie Provost

PUBLICITÉ
Directeur
Georgel Ste-Marie

Publicité nationale
Réseau Select
Secrétariat
Gabrielle Agalla, directrice
Publicitaires
Dennis John
André Corriveau
Sylvie Leblanc
Luc Morneau
Hélène Turcotte
Michel Turgeon
Patrick Lacroix
Donald Serres
Bernard Paradis
Sylvain Legault
Sylvain Lapointe
Jean-François Perreault

Marketing
Chantelle Bégin
Annonces classées
Danielle Robitoux
Lise Giroux
Contrôleurs
Roger Trahan
Comptabilité
Suzette Vincent
Impression
Imprimerie
Québecor St-Jean
Préimpression
Les Ateliers graphiques
du Haut-Richelieu inc.

84, rue Richelieu,
Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc
J3B 6X1 • Télécopieur 347-4589

Contremaître
Rose Audette-Lemond
Filmographie
Quadrangle inc.
Contremaître
Stéphane Gauthier
Distribution
Les Messageries
Saint-Jean inc.
Directeur
Paul Pendleton
Encartage
Poh Encarts inc.
Directeur
Claude Brodeur

Membres du conseil d'administration
Le Canada Français est une entreprise à but non lucratif. Son but est de promouvoir la culture française au Québec et de servir les intérêts de la communauté francophone. Les membres du conseil d'administration sont élus pour une durée de deux ans. Les membres du conseil d'administration sont :
1. **Exemplaire 1111**
Au Canada français, on trouve...
abonnement 11,00 \$/an (hors taxes)
\$1,00/mois (hors taxes)
\$1,00/mois (hors taxes)



Plymouth
CHRYSLER
Camions Dodge

Paul Giroux
Technicien
spécialisé
électricité

Premier
PLUMBING-CHRYSLER INC.

390, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-7366

Une meilleure récolte que l'an dernier

Voilà revenu le «temps des framboises»

La récolte des framboises sera bonne cette année. Meilleure que l'an dernier, si l'on en croit les principaux producteurs de ces petits fruits dans la région.

Michel PHANEUF

Même si, dans certains cas, le «temps des framboises» a débuté avec un très léger retard, la cueillette bat son plein depuis bientôt une semaine.

Les différents producteurs interrogés s'attendent à une saison bien supérieure à celle de 1995.

■ Le temps est propice

«Vous vous rappellerez que l'an

dernier, il a fait très chaud et très sec, ce qui n'est vraiment pas un temps idéal pour les fraises et les framboises, nous dit M. Robert Hébert, producteur de petits fruits à Saint-Jean et à Saint-Valentin. Le temps frais et pluvieux de cette année est beaucoup plus propice et procure une récolte beaucoup plus abondante.»

À Saint-Grégoire, tant aux vergers Pierre Tremblay qu'à ceux de M. Denis Charbonneau, on s'attend aussi à une meilleure saison qu'en 1995.

Une saison un peu moins laborieuse à certains égards puisque, comme nous le fait remarquer Mme Carmelle Tremblay, les champs ont moins besoin d'irrigation, et une saison où

les fruits eux-mêmes sont non seulement plus gros mais plus savoureux, d'indiquer M. Charbonneau.

Côté prix, ils demeurent en général les mêmes que l'an dernier. Par exemple, les framboises que les gens cueillent eux-mêmes coûtent \$1,25 la livre, tandis que le cageot («crate») se vend \$18.

■ Les bleuets

Quant aux bleuets, le peu d'informations que nous avons pu recueillir jusqu'à présent laisse présager que la récolte sera elle aussi de très bonne qualité.

Il semble cependant qu'à l'instar de bien des produits, la cueillette débutera avec quelques jours de retard.



Non seulement les framboises sont plus abondantes que l'an dernier, mais selon les principaux producteurs de la région, elles sont aussi plus belles et plus savoureuses.

Une fourgonnette prisonnière des eaux, comme en juillet 95

Une solution pour éviter le déluge sous le viaduc

Il y a un an, le 18 juillet, une pluie torrentielle s'abattait sur Saint-Jean-sur-Richelieu et mettait durement à l'épreuve les travaux qui venaient d'être réalisés pour abaisser la rue sous le viaduc du Canadien Pacifique.

Maïc-o TRÉPANIÉ

Le niveau d'eau, on s'en souviendra, s'était rapidement élevé au point où la rue Champlain

débordait directement dans le canal à cet endroit. Une voiture taxi était demeurée prisonnière, complètement inondée sous le viaduc du CP.

La même situation s'est reproduite lundi après-midi alors qu'une fourgonnette s'est de nouveau retrouvée prisonnière des eaux qui sortaient comme une fontaine des puisards...

■ Des clapets

Afin de corriger le problème, la ville de

Saint-Jean installera, au coût de \$5,000, des vannes (clapets) dans les deux puisards sous le viaduc, ce qui évitera que l'eau de l'égout revienne sur la chaussée. Ces travaux seront effectués en août.

Le directeur du Génie des eaux et Infrastructures, l'ingénieur Réal Moquin, explique que cette mesure sera suivie d'autres travaux, de l'ordre de \$10,000, à l'automne.

On profitera de travaux sur la rue Foch pour

installer un égout pluvial qui captera les eaux de surface et les dirigera directement dans le canal, ce qui réduira substantiellement le débit d'eau vers le viaduc.

Selon M. Moquin, à moins de pluies très exceptionnelles, la combinaison de ces travaux devrait remédier de façon permanente au problème de l'accumulation des eaux pluviales sous le viaduc.



Tout comme il y a un an, le 18 juillet 1995, une fourgonnette s'est retrouvée emprisonnée sous le viaduc du Canadien Pacifique, lundi après-midi, pendant une forte pluie.



Léger incendie au centre-ville

Les employés du magasin Cyrs, situé au 210, rue Richelieu à Saint-Jean ont eu plus de peur que de mal lundi, lorsque le feu a pris naissance au sous-sol. Les pompiers ont été dépêchés sur les lieux à 14h30. Le feu a débuté dans le système de climatisation. Les dommages sont évalués à \$3,000. La gérante du magasin et une employée se trouvaient à l'intérieur du bâtiment. Aucune d'entre elles n'a été incommodée par la fumée.



BEAUCOUP PLUS QU'UN VÉHICULE TOUT-TERRAIN!

OUTBACK

LA PREMIÈRE FAMILIALE
SPORTIVE UTILITAIRE

- Sécurité de la traction intégrale
- Espace de chargement d'un véhicule tout-terrain
- Confort et maniabilité d'une voiture



SUBARU ST-JEAN

Claude Côté, propr.

450, rue Jacques-Cartier Sud, Saint-Jean-sur-Richelieu

347-6555



FESTIVAL
TRACTION
INTÉGRALE
SUBARU

Touche finale à moins d'un mois des festivités

100 pilotes confirment leur présence au Festival

A moins d'un mois du Festival de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu, les organisateurs viennent d'amorcer l'opération «fignolage».

isabelle SIMARD

Aucun détail ne doit être négligé sur le plan de l'aménagement du site, de la logistique, de la campagne publicitaire, de l'affectation des bénévoles, des multiples opérations sur le site.

Le téléphone ne déroute plus dans les bureaux administratifs. Et il est fort probable qu'il en soit ainsi pendant toute la durée des festivités.

Cent pilotes ont confirmé leur présence. Ils proviennent de la Montérégie, des États-Unis, de l'Europe, de l'Ontario et de l'Alberta.

Ils seront logés et nourris gratuitement. Comme le veut la

tradition, ils auront droit à quelques petits extras, notamment à quelques verres de champagne après chacune des envolées. Les coûts reliés à l'utilisation de propane sont couverts par le Festival.

Paul Thoun, vice-président marketing du Festival de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu, évalue à \$1,000 la valeur du séjour d'un seul pilote en terre johannaise pendant les neuf jours de l'événement.

Jouant à prophète, M. Thoun calcule qu'une douzaine d'envolées en montgolfières devraient être effectuées par les pilotes entre le 10 et le 18 août.

Il est toutefois possible de pratiquer 18 envolées durant les neuf jours de festivités, soit le matin, avant la levée complète du soleil et le soir, juste avant la tombée du jour. Pour réussir à atteindre cet

objectif, il faudrait que Dame Nature confirme ses intentions de «commanditer» l'événement...

Rappelons que des vents nuls ou trop forts (plus de 12 kilomètres à l'heure), de la pluie et des cellules orageuses dans un rayon de 50 kilomètres sont des conditions défavorables aux envolées.

Au moment de mettre sous presse, une cinquantaine de personnes avaient réservé une envolée en montgolfière.

La pub

L'enregistrement des messages publicitaires avec le porte-parole de l'événement, Jean-Marc Parent, est terminé. Le montage final sera bientôt réalisé.

Un premier dépliant publicitaire a été distribué en 150,000 copies. Le deuxième dépliant, imprimé en 75,000 exemplaires, présente la programmation



À Montréal, sur la rue Sainte-Catherine, à la hauteur de Saint-Dominique, une gigantesque murale a été conçue afin de publiciser l'événement.

détaillée des activités du Festival de montgolfières.

Les organisateurs du Festival n'ont rien ménagé pour que l'événement bénéficie d'une visibilité nationale. Sur l'autoroute 10, un nouveau panneau annonçant les festivités a été aménagé.

À Montréal, sur la rue Sainte-Catherine, à la hauteur de Saint-Dominique, une gigantesque murale a été conçue afin de

publiciser l'événement.

«La valeur de l'affichage et de la visibilité donnée au Festival est de \$2,5 millions», indique Paul Thoun.

Cette année, les commandites atteignent \$125,000, comparativement à \$50,000 en 1995. La moitié de cette somme provient de sources locales et régionales. Le reste a été versé par des commanditaires natio-

naux.

«600 personnes seront invitées à répondre à une enquête d'opinion. Les participants seront questionnés sur leur visite au Festival de montgolfières, la durée de leur séjour et leurs habitudes de consommation. L'analyse de cette enquête nous permettra de cibler de nouveaux commanditaires», explique M. Thoun.

«Si, par exemple, un nombre important de répondants disaient contribuer à un Régime enregistré d'épargne retraite (REER), nous pourrions très bien profiter de cette information pour faire appel à un établissement financier afin qu'il nous commandite», précise-t-il.

Des nouveautés

Du nouveau cette année: les organisateurs du Festival ont mis en place une équipe d'accueil pour les commanditaires et une envolée réservée aux médias se tiendra le 8 août.

Un «Carrefour des pilotes» accueillera deux fabricants de montgolfières.

De plus, une politique de signalisation a

été instaurée pour que l'affichage promotionnel soit mieux structuré.

«Ces dernières années, tout le monde arrivait avec ses bannières et les affichait un peu partout, n'importe comment. Cette année, nous avons élaboré une réglementation sur l'affichage», souligne M. Thoun.

En plus d'offrir les services de l'équipe de Parents secours et des Ambulanciers Saint-Jean, le Centre de retrouvailles et de services comportera un coin pour langer les bébés, un comptoir photo, des téléphones et un appareil pour carte-débit.

Un CD-ROM relatant l'évolution du domaine des montgolfières sera aussi disponible.

Aménagement

Les plans d'aménagement sont terminés. «Nous débutons le piquetage et l'arpentage du site», mentionne M. Thoun.

Les visiteurs découvriront 12 nouvelles structures de jeux gonflables. Des arches d'ombrage seront aménagées sur le site.

Programmation

La programmation des spectacles et des activités a été finalisée. Le téléphone ne déroute plus. «C'est incroyable. Depuis que CKOI a commencé à annoncer la venue des Backstreet Boys, les jeunes filles n'ont pas cessé de téléphoner aux bureaux du Festival», lance M. Thoun, en riant.

Marjo, Robert Charlebois, Bruno Pelletier, Michaël Rancourt, Lynda Lemay, Kevin Parent, André-Philippe Gagnon, Steeve Diamond, Ex-Libris, Benoit Paquette, Chantal Blanchais, Ray Bonneville, Kermess, Noir Silence, David Étienne et quelques humoristes bien connus du public se partageront la vedette au Festival de montgolfières.

Moins d'un mois

À moins d'un mois de l'événement, les organisateurs sont à parfaire la planification des opérations et tentent de compléter leur équipe de bénévoles. Le samedi 10 août, dès 13h30, ils seront fin prêts à accueillir les visiteurs.



Les organisateurs du Festival de montgolfières sont à fignoler la planification des opérations en prévision de l'événement qui se tiendra du 10 au 18 août. (Photo d'archives)

Des contraventions «rafraîchissantes» pour valoriser le port du casque de vélo

D'ici la fin du mois d'août, le Service de police du Haut-Richelieu distribuera 500 contraventions «rafraîchissantes» aux cyclistes qui porteront leur casque de vélo.

isabelle SIMARD

L'opération se déroulera dans les différents secteurs de la municipalité. Les contraventions donneront droit à une crème glacée ou une limonade gratuite au restaurant McDonald's.

Ces billets seront émis par les patrouilleurs de Vélo-Parc durant les prochaines semaines.

Ce programme, qui a pour thème «Portez votre casque de vélo parce que vous êtes génial!», a été mis sur pied

par la Direction de la Santé publique de la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux de la Montérégie, en collaboration avec les corps policiers et les restaurants McDonald's de la région.

L'opération a pour but de valoriser le port du casque chez les cyclistes.

Des statistiques émises par la Direction de la Santé publique stipulent que 50% des cyclistes qui acquièrent un casque de vélo ne le portent pas en tout temps.

Au Québec, 40 décès et 1,200 hospitalisations sont enregistrés annuellement chez les cyclistes. La majorité des décès, c'est-à-dire 80%, résultent d'un choc à la tête, selon le docteur Luc Boileau, directeur de la

Santé publique en Montérégie.

Le casque à vélo réduit de 40% à 85% le risque de blessure à la tête. Il absorbe le choc et répartit la force de l'impact sur toute la boîte crânienne.

La Direction de la Santé publique rappelle aux citoyens qu'il existe un programme d'accessibilité au casque à vélo à un prix modique destiné aux familles à revenu modeste.

Ce programme permet aux jeunes de 5 à 12 ans et aux autres membres de leur famille d'acquiescer un casque de vélo Louis Garneau au coût de \$10.

Actuellement, plus de 2,500 casques ont été subventionnés par la Régie régionale de la Santé et des services sociaux de la Montérégie.

Carrosserie Haut-Richelieu inc.
Tél.: 514-347-4284
Pierre Lemonde
449, Jacques-Cartier Sud
Saint-Jean-sur-Richelieu J3B 4K7

Les spécialistes en carrosserie

- ✓ 8 véhicules de remplacement
- ✓ Évaluation gratuite
- ✓ Service de remorque



L'une des meilleurs garanties...

VOUS ÊTES COUVERT TOUTE L'ANNÉE PENDANT 7 ANS. LA GARANTIE DE FINITION R-M

- ✓ Contrat de peinture des concessionnaires Cloginor Hyundai Haut-Richelieu Suzuki, Haut-Richelieu Volkswagen.





Une jeune femme de 20 ans de Montréal est décédée dans un accident impliquant trois véhicules sur l'autoroute 35, à Saint-Luc, samedi après-midi. (Photo Jacques PAUL)

Une jeune fille de 20 ans périt

Accident mortel sur la 35

Une jeune Montréalaise de 20 ans, Annabelle Proulx, est

louise BÉDARD

décédée dans un accident qui s'est produit samedi après-midi,

vers 14h18, sur l'autoroute 35, à l'intersection du rang Saint-André, à Saint-Luc.

Trois véhicules sont impliqués dans cet accident qui a résulté d'une collision sur le côté. La

victime, passagère dans l'un des véhicules, était assise à l'arrière, sans ceinture de sécurité. Sous l'impact, le véhicule a traversé la route.

Deux autres personnes qui prenaient

place dans la même voiture ont été blessées. Il s'agit de la conductrice, une autre résidente de Montréal âgée de 39 ans, et de sa fille de 11 ans. La mère a subi des blessures graves tandis que la jeune fille souffre de blessures moins sérieuses.

Un résident d'Iberville impliqué aussi dans cet accident soigne des blessures mineures tandis que la conductrice du troisième véhicule s'en est sorti indemne.

Accident face aux Galeries Richelieu

Une jeune maman et sa fille de 6 ans blessées légèrement

Une jeune femme de 26 ans et sa fille de 6 ans ont été blessées légèrement à la suite d'un accident survenu en début d'après-midi lundi, à la hauteur du 978, Séminaire Nord, près de la rue Victor-Hugo.

isabelle SIMARD

La collision s'est produite vers 13 heures. La jeune dame d'Iberville roulait en direction

nord et amorçait un virage vers la gauche.

Un camion léger, qui circulait en sens inverse, a percuté le côté droit de l'automobile. Le conducteur du camion léger était un jeune homme de 17 ans de Saint-Luc.

La jeune femme et la fillette ont été blessées légèrement à la suite de l'impact. Elles ont été transportées dans la même ambulance jusqu'à l'Hôpital du Haut-Richelieu.



La jeune conductrice de 26 ans d'Iberville et sa fillette de 6 ans ont été blessées légèrement à la suite de l'impact. (Photo Jacques PAUL)

Accident au coin Bernier et Les Jardins

Un jeune motocycliste de 28 ans meurt tragiquement à Saint-Luc

Un jeune motocycliste âgé de 28 ans de Saint-Jean, André Bourgault, a connu une

isabelle SIMARD

mort tragique le 9 juillet dernier alors qu'il circulait sur la rue Grand Bernier en direction de Saint-Luc.

L'accident s'est produit vers 19h50 à l'intersection de la rue Bernier et du boulevard Les Jardins.

D'après le rapport d'intervention des policiers de Saint-Luc, le motocycliste s'est fait barrer la route par une automobile qui venait à peine d'effectuer un arrêt obligatoire sur le boulevard Les Jardins, au coin de la rue Bernier.

La conductrice du véhicule fautif, une quadragénaire de Saint-Luc, n'aurait semble-t-il

pas vu le motocycliste en exécutant son virage sur la rue Bernier. La victime aurait percuté de plein fouet le véhicule automobile.

L'homme de 28 ans a été éjecté de sa motocyclette pour se retrouver au beau milieu de la rue. Une automobile qui se dirigeait vers Saint-Jean lui aurait passé sur le corps.

Les policiers ont pratiqué les techniques de réanimation cardiorespiratoire (RCR) sur la victime jusqu'à l'arrivée des ambulanciers. Le décès du jeune motocycliste a été constaté à l'Hôpital du Haut-Richelieu.

L'accident est toujours sous enquête. Depuis le mois de janvier 1996, cinq décès ont été enregistrés relativement à trois accidents mortels sur le territoire de la Police de Saint-Luc.

Antonio De Jesu venait d'être condamné pour violence envers son ex-conjointe

(suite de la page A-1)

La couronne s'est objectée à la remise en liberté du prévenu. L'enquête préliminaire et l'enquête sur caution ont été fixées à lundi prochain. Mais il a été convenu que De Jesu n'aura pas à être présent devant la cour. Les avocats procéderont alors à la transmission de la preuve.

Le 17 juin dernier, le prévenu avait reconnu sa culpabilité à des accusations de voies de fait contre son ex-conjointe et d'introduction par effraction à la résidence de celle-ci. Les infractions avaient été commises le 7 juin.

Pour éviter qu'il ne perde son emploi, la défense avait obtenu qu'il puisse purger sa peine les samedis

seulement, à compter du 29 juin. Ce terme d'emprisonnement incluait aussi une peine de quinze jours pour bris à un engagement pris pour retrouver sa liberté à Montréal en 1994. Le tribunal montréalais lui avait alors interdit de communiquer avec la même femme.

Avant son arrestation vendredi soir, il lui restait à répondre à d'autres accusations concernant la même plaignante. En effet il était soupçonné d'avoir commis une agression contre celle-ci et de s'être introduit par effraction, le 5 juin. Il devait d'ailleurs se présenter devant la cour lundi pour son enquête préliminaire.

Il était en liberté car après avoir réglé son autre dossier le 17 juin, il avait été élargi. Pour retrouver sa

liberté, il avait dû contracter un engagement financier par une somme de \$1,000 garantissant sa bonne conduite. Il avait aussi promis une autre fois de ne pas communiquer avec son ancienne conjointe. De plus le tribunal lui avait interdit de posséder une arme à feu et de mettre les pieds dans la municipalité de Saint-Jacques-le-Mineur.

Ainsi les nouvelles dénonciations déposées lundi contre lui comportent deux accusations de tentative de meurtre, une d'utilisation d'une arme à feu, une d'introduction par effraction au 114 chemin Saint-Jacques, à Saint-Jacques-le-Mineur, mais aussi quatre de bris à l'engagement pris devant la cour moins d'un mois avant le drame de vendredi soir.

AUCUN PAIEMENT AVANT MAI 1997

SANYO

AUCUN INTÉRÊT / AUCUN PAIEMENT

31 pouces stéréo
600 lignes

1088\$

GARANTIE
5 ANS

SPÉCIAL pour
OLYMPIQUES 1996

VIDEOLOGUE
Electronique

989, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
349-1199



Victime d'un malaise au volant de sa voiture

Victime d'un malaise alors qu'il se trouvait au volant de son automobile, un homme de 73 ans a percuté un poteau appartenant à Hydro-Québec, situé à la hauteur du 136, Jacques-Cartier Nord, vers 9h20, lundi dernier. La victime a été transportée en ambulance à l'Hôpital du Haut-Richelieu. (Photo Jacques PAUL)

Les cow-boys interviennent

17 boeufs sont toujours en cavale à St-Valentin

Après les émeus (autruches) à Clarenceville, voilà que ce sont des boeufs qui sont en cavale dans le coin de Saint-Paul et Saint-Valentin, depuis la semaine dernière.

louise BÉDARD

On a dû faire appel à de véritables cow-boys pour rassembler les bêtes qui avaient pris la clé des champs. Dix-sept des quarante bêtes qui avaient quitté le troupeau d'un éleveur de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, étaient toujours manquantes hier (mardi).

Mercredi dernier, une quarantaine de boeuf du troupeau qui en compte 61 ont déguerpé par les champs à Saint-Valentin. La ballade de ces gros animaux n'a pas été sans causer un certain émoi dans les environs.

Les policiers de la SQ du poste de Lacolle sont intervenus vers l'heure du midi pour assurer la sécurité des gens. Car plusieurs personnes tentaient de regrouper les bêtes pour les ramener. Toute cette activité avait excité les boeufs, de lourds animaux.

Les policiers ont établi un périmètre de recherche délimité par la route 223, le 4^e ligne, le rang Saint-Georges et la montée Hay. Les pompiers de Saint-Paul étaient aussi sur place.

Le vétérinaire du Parc safari d'Hemmingford a été appelé à titre de conseiller. Il ne pouvait être question d'anesthésier les bêtes. Il aurait été très difficile de transporter les boeufs endormis.

C'est donc la bonne vieille méthode traditionnelle des cow-boys à cheval qui a été utilisée. Des cows boys d'Hemmingford et des environs ont été appelés à la rescousse.

Après avoir évalué la situation mercredi en fin d'après-midi, ils sont revenus à plusieurs reprises jusqu'en fin de semaine dernière réussissant à regrouper un certain nombre de bêtes.

Mais il en reste toujours plus d'une dizaine en liberté dans les champs.



Les animaux ont laissé des traces de leur passage près de l'entrée du village de Saint-Valentin, mercredi après-midi. (Photo Jacques PAUL)

Hold-up dans un dépanneur Provi-Soir

Un vol qualifié a été perpétré au dépanneur Provi-Soir situé au 120, boulevard du Séminaire Nord à Saint-Jean durant la nuit de vendredi à samedi.

isabelle SIMARD

Le suspect, un homme mesurant environ 5 pieds et 10 pouces et pesant 160 livres, portait un jean et un chandail de couleur foncée.

L'individu avait le teint basané.

Vers 1h45, le malfaiteur est entré dans le magasin pour demander un article au commis. Lorsque ce dernier a ouvert la caisse, l'individu aurait présenté la pointe d'un revolver et demandé au commis de lui remettre le contenu de la caisse.

Le suspect a pris la fuite avec une somme de \$200. Les policiers du Haut-Richelieu sont toujours à sa recherche.

Saint-Luc

Un feu de grange chez l'ex-conseiller André Baillargeon

L'ex-conseiller municipal de Saint-Luc, André Baillargeon, a vécu quelques heures pénibles au cours de la nuit de dimanche à

isabelle SIMARD

lundi. Sa grange, située au 120, chemin Saint-André à Saint-Luc, a été rasée par les

flammes.

D'après le rapport d'intervention des pompiers de Saint-Jean, la vieille grange abritait une motocyclette et une motoneige.

Les flammes ont rasé complètement le bâtiment. Les pompiers évaluent à plus de \$20,000 les dommages occasionnés par le feu.

Incendie mineur à la Station de recherche

Un incendie est survenu à la Station de recherche d'Agriculture Canada, située au 430, boulevard Gouin, vendredi matin, vers 7h30.

isabelle SIMARD

Les pompiers de Saint-Jean rapportent que le feu a pris naissance sur le recouvrement de bois de la cheminée de la génératrice, laquelle aurait fonctionné durant environ dix heures.

Les dommages causés au bâtiment sont évalués entre \$600 et \$700.

Boire tiré à la tête

Depuis quelques mois trois individus du coin impliqués dans le trafic des stupéfiants sont disparus. On vient de trouver le corps de Stéphane Boire atteint de plusieurs balles à la tête.

louise BÉDARD

Yves «Poncho» Saint-Denis a connu le même sort et a été descendu à bout portant par les motards, à Iberville, le 15 mars dernier. On a pas encore trouvé la trace de Ormand Dorant, un membre en règle des Jokers de Saint-Jean, disparu depuis le 19 mars.

D'ailleurs la semaine dernière les policiers ont d'abord cru que le corps découvert dans le chemin du Coteau Trêfles, à Carignan, non loin des limites de Saint-Luc, entre la route 104 et l'autoroute 35, pouvait être celui de Dorant. Résident de L'Acadie, il n'a plus donné signe de vie après être allé à un rendez-vous dans le coin de Saint-Philippe. Son camion a été retrouvé mais pas lui.

Il s'agissait plutôt de Stéphane Boire, 25 ans. Boire était beaucoup moins pesant que

Dorand dans le milieu de la drogue. C'était un revendeur qui a souvent été vu dans les bars clandestins.

Le corps dont la présence a été signalée par un apiculteur était bien conservé même si les experts estiment que Boire a été tué en novembre dernier. Le cadavre reposait dans la glaise; ce qui aurait contribué à sa conservation.

Boire, un homme de petite taille, aimait jouer les matamores. Mais il aura trouvé plus fort que lui sur son chemin peu de temps après sa sortie de prison en octobre dernier.

Sa dernière condamnation remontait à juin 1994 alors qu'il n'avait pas fini de purger une peine antérieure de prison au moment de la récidive. Il avait éclopé de 14 mois de détention pour des voies de fait qui avaient mis en danger la vie d'un individu qui sortait du bar Sexy Bon 2, à Saint-Jean. Il l'avait frappé au cou avec un tesson de bouteille dans un geste presque gratuit.

Des condamnations relatives aux stupéfiants et aux vols garnissaient aussi le casier judiciaire de Boire.



L'AIDE AUDITIVE

Des milliers de malentendants ont retrouvé leurs activités grâce à l'aide auditive.

Elle est si petite et se glisse confortablement dans l'oreille.

UNE PROTHÈSE AUDITIVE SANS FRAIS ET SANS LIMITE D'ÂGE par le biais de la carte d'assurance-maladie du Québec. Le modèle illustré n'est pas couvert par la R.A.M.Q.

Laflamme & Ass.

Audioprothésistes
900, boul. du Séminaire Nord, bureau 140
(près de l'hôpital du Haut-Richelieu)
Saint-Jean-sur-Richelieu

349-1260
1 800 422-6181
(sur rendez-vous seulement)

• Montréal
• Longueuil
• Beloeil
522-6181

• Granby
320, boul. Leclerc O.
Bureau 8
378-6746





Jason James Richter, Gordon Currie et Melissa Galianos, en pleine répétition.



John Lambert, coordonnateur des effets spéciaux, Philippe Prud'Homme, premier assistant caméraman et Danièle Turgeon, deuxième assistante caméraman, devant le Musée du Haut-Richelieu.

Une production de \$5 millions entièrement tournée à Saint-Jean et à Iberville

On a donné les derniers tours de manivelle du film Laserhawk

Après trente jours intensifs de tournage dans la région, les

SYLVIE PROVOST

responsables de la production canado-américaine Laserhawk ont plié bagage après avoir donné les derniers coups de manivelle, dimanche dernier, dans un entrepôt désaffecté de l'ancien complexe Singer à Saint-Jean. À deux jours de l'ultime échéance, LE CANADA FRANÇAIS a obtenu quelques minutes d'entretien avec le réalisateur du film, Jean Pellerin.

Si tout va comme prévu, le film devrait faire son arrivée sur le grand écran au début de l'été 1997 en versions française et anglaise. D'ici quelques semaines, on débute à Vancouver le montage et la production finale.

Pour le réalisateur Jean Pellerin, originaire de la région de Valleyfield, l'aventure de Laserhawk est désormais chose du passé. Son mandat est terminé.

«Cela fait maintenant six mois que je travaille sur ce projet et, depuis le début du

tournage à Saint-Jean, j'ai consacré environ entre 12 et 18 heures par jour. L'équipe technique composée d'environ 75 personnes a travaillé bien fort mais dans d'excellentes conditions, ce qui a grandement facilité la tâche de tout le monde», dit-il.

«Pendant le tournage nous avons eu la collaboration du public de la région et pour moi, les Québécois sont toujours et resteront du bien bon monde. J'ai adoré travailler également avec les gens de la région et avec votre photographe Jacques

Paul. Ce gars-là a l'oeil pour le cinéma», ajoute le réalisateur qui oeuvre depuis plus d'une dizaine d'années à Los Angeles.

«Le temps de se remettre, prendre quelques jours de vacances et on reprendra le collier sous peu, enchaîne notre interlocuteur. Un autre projet se présentera. C'est toujours comme ça dans le cinéma. Les choses vont extrêmement vite. Quand le film finit par sortir, un an plus tard, on a peine à se remettre dans le bain car on est sur un autre projet et là pour le réalisateur, c'est un moment crucial.»

«Dans le cas de Laserhawk, si le film est un hit, je deviendrai aux yeux de tous un génie dans le domaine de la science-fiction pour adolescents et les contrats qui suivront risquent de me cataloguer pour le restant de ma carrière. Je ne veux pas être classé ainsi car j'aimerais bien aborder le film documentaire. Faire des documentaires sur les gens connus qui ont des choses à dire, c'est ma passion», mentionne celui qui a réalisé plus d'une centaine de vidéoclips, dont ceux des plus grands groupes heavy métal de la planète comme Kiss et Metallica.

Même s'il dit avoir adoré la région, Jean Pellerin, avait bien hâte de retourner chez lui à Los Angeles, retrouver sa femme et sa petite fille. Durant la période du tournage, Jean Pellerin a demeuré à Saint-Athanase, dans une résidence louée sur le

bord de la rivière Richelieu. Lundi dernier, un grand party avait été organisé pour tous ceux qui

ont participé au tournage.

Laserhawk, un film dont le budget

atteint les \$5 millions mettra en vedette le jeune Jason James Richter, bien connu pour sa participation

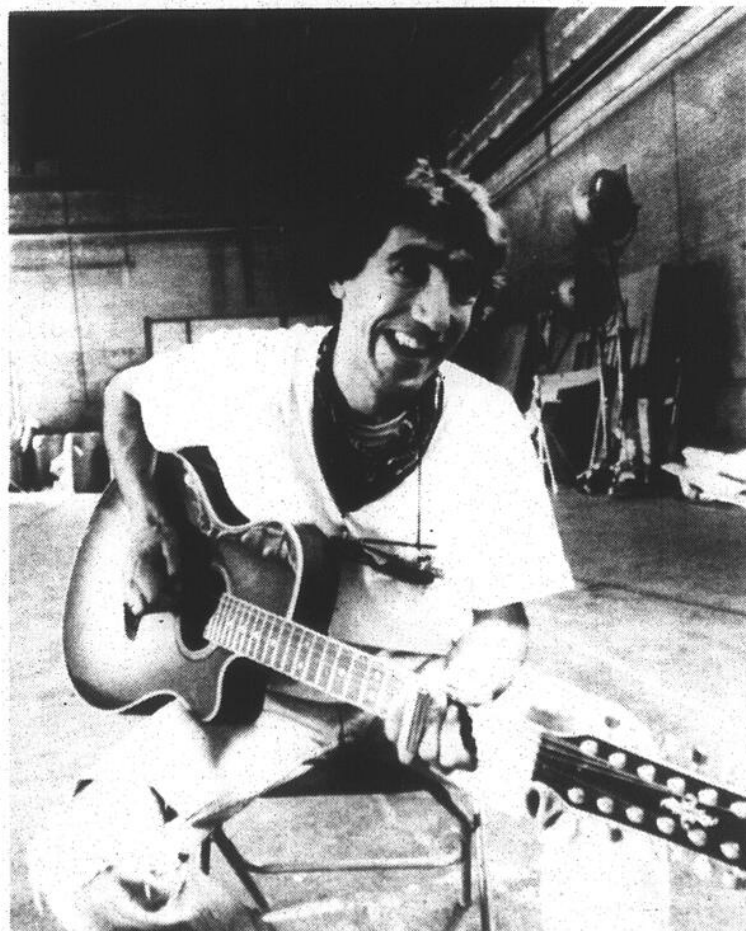
dans les films à succès «Mon ami Willy» et «Mon ami Willy 2, la grande aventure».



On voit ici le jeune ami de la baleine Willy, Jason James Richter en compagnie de l'acteur américain, Richard Zeman.



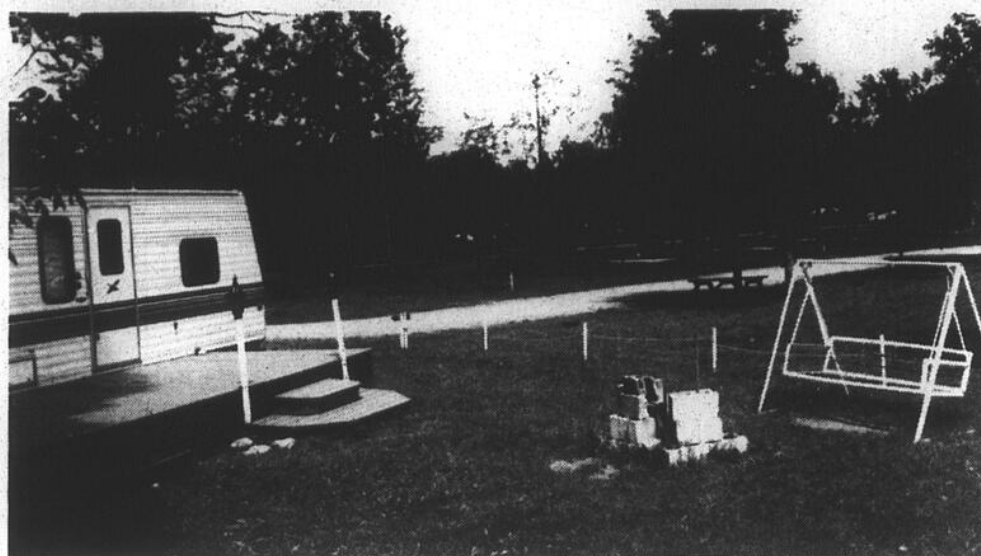
Quelques résidents de la 12e Avenue à Iberville en compagnie de Sylvie Dufour, régisseuse de plateau



Pour se détendre, entre deux scènes, Jean Pellerin joue du blues à la guitare. À la maison, quand il ne dormait pas, il regardait les oiseaux à l'extérieur de sa maison louée pour la circonstance à Saint-Athanase. (photos Jacques PAUL)



Les commerces de location de motomarines s'attendent à une saison plutôt tranquille si le mauvais temps persiste encore durant tout le mois de juillet. Sur la photo, Martin Gagné de chez Ven's motomarines.



Il y a un bout de temps que l'on avait pas vu autant de sites vacants sur les différents terrains de camping de Venise-en-Québec. Ceux-ci devraient cependant se remplir pendant les deux semaines de vacances de la construction.

Le manque d'argent ou le temps incertain

Les vacanciers se font plus rares cette saison à Venise-en-Québec

Le mauvais temps et le climat économique incertain affectent sérieusement la saison touristique à la station de villégiature de Venise-en-Québec. La région connaît présentement une de ses pires années au niveau du tourisme.

SYLVIE PROVOST

Le mauvais temps et le climat économique incertain affectent sérieusement la saison touristique à la station de villégiature de Venise-en-Québec. La région connaît présentement une de ses pires années au niveau du tourisme.

Tellement que tout près de 2,000 résidents et propriétaires de commerces en sont venus à signer une pétition pour inviter Jean-Marc Parent à se produire en spectacle sur les bords de la Baie Missisquoi afin d'attirer des visiteurs.

Habituellement, à cette période-ci, la saison est bien amorcée et ceux qui se présentent sur les terrains de camping sans réservation prennent de grands risques.

Pourtant, vendredi dernier, lors du passage du CANADA FRANÇAIS, très peu de gens se trouvaient sur la plage malgré un soleil fort radieux et les campeurs semblaient avoir l'embaras du choix sur les terrains de court séjour.

■ «Il a tellement plu»

«Heureusement que nous avons nos campeurs saisonniers. C'est ce qui va nous sauver cette année. C'est sûr qu'il peut faire beau le reste de l'été, mais pour nous, le temps est venu gâcher notre début de saison. Nous avons raté les deux plus grosses fins de semaine de la saison, les fêtes du Québec et du Canada. Il a tellement plu, que voulez-vous?», mentionne France Gilbert, propriétaire du Cam-

ping Parc Roulotte Missisquoi.

«Je ne sais pas trop si les gens n'ont pas d'argent mais c'est tranquille cette année. Faut dire que le temps n'est pas de notre côté non plus. Cela fait six ans que je suis ici et c'est ma pire saison à date. Il est plus que temps que les gens se réveillent sinon je ne sais pas ce qui va arriver», précise pour sa part Suzanne Larocque, propriétaire des casse-croûtes du Domaine Florent et du Camping Champlain.

La plupart des propriétaires de terrains de camping et commerçants rencontrés sont unanimes. La saison sera à l'eau si le beau temps ne se pointe pas d'ici peu.

«On a déjà vu mieux. C'est peut-être drôle à dire comme ça mais les gens semblent avoir moins d'argent à dépenser. Ils persistent toujours à se rendre aux États-Unis. J'aurais été bien curieuse de voir les lignes en fin de semaine passée. Je pense que les vacanciers aiment mieux payer un peu plus cher, quitte à rester moins longtemps, mais ils veulent aller davantage sur la Côte Est américaine, où ils sont plus sûrs de la température», précise Suzanne Laplante, une employée du Camping Kirkland depuis 10 ans.



André Fleury, père et fils, ont dû acheter des structures gonflables de sept pieds de hauteur cette année afin d'attirer les gens. Ils n'ont même pas encore eu la chance de les sortir du garage tellement il n'a pas fait beau depuis le début de la saison.

■ Plages

«Présentement le niveau d'eau est d'à peu près trois pouces de plus que le niveau normal à cette période de l'année. Les plages sont donc plus petites et, en raison du vent et de la pluie, il faut constamment l'entretenir si on veut avoir du monde, note André Fleury, propriétaire du Camping Plage Champlain depuis 22 ans.

«Cette année, ajoute-t-il, on a dû acheter des structures gonflables de sept pieds de hauteur pour attirer les gens et on a même pas encore eu

la chance de les sortir du garage tellement il ne faisait pas beau. Non, ce n'est pas une saison qui s'annonce très bonne, croyez-moi. Heureusement, le camping va encore assez bien, quoique l'on note une légère baisse de l'achalandage par rapport aux dernières années.»

■ Peu de visiteurs de Saint-Jean

Même s'il admet que le temps n'a pas été favorable jusqu'à maintenant à la pratique des sports nautiques, le propriétaire de Ven's motomarines déplore égale-

«Nous sommes en retard sur la saison dernière. Nous fonctionnons grandement grâce à la température et pour nous le seuil critique est 22 degrés celsius. Lorsqu'il vente, on a quand même des clients mais il faut qu'il fasse chaud et, jusqu'à maintenant, cela ne s'est pas produit souvent», ajoute M. Vachon.

■ Touristes

La municipalité de Venise-en-Québec compte 950 résidents à l'année et ce nombre grimpe facilement entre 4,000 et 5,000 durant la belle saison avec l'arrivée des résidents saisonniers.

Au kiosque touristique de l'endroit, on s'interroge également sur le faible taux de fréquentation des visiteurs.

«Cela fait trois étés consécutifs que je suis ici et cette année, c'est plus tranquille que jamais, note Cari Boutin, guide touristique au kiosque de l'Association touristique régionale de la Montérégie (ATRM) à Venise-en-Québec. Pourtant, les gens arrêtent ici en grand nombre pour s'informer des attractions mais on dirait qu'ils ne restent pas.»

Effectivement, les livres de statistiques qui comprennent les coordonnées des visiteurs qui se sont présentés au kiosque sont bien remplis. Aussi surprenant que cela puisse paraître, il est passé par Venise-en-Québec, depuis le début de la saison, des résidents provenant des quatre coins de la province, du nord des États-Unis mais également d'aussi loin que la Californie, la France, l'Angleterre et l'Afrique!

Pour ce qui est de la pétition qui avait pour but de réclamer la présence de Jean-Marc Parent, elle a été instituée tout de suite après que l'on ait entendu parler des problèmes qu'engendrait la tenue de son spectacle à Magog.

«Ce sont les commerçants du coin qui ont parti la pétition et plein de monde l'ont signée. On a évalué à environ 2,000 le nombre de signatures. On l'a fait parvenir aux responsables de sa tournée mais on n'a pas eu de réponse. C'est bien dommage car si à Magog on ne veut pas de Jean-Marc, ici on a tout pour le recevoir et accueillir toutes les embarcations nautiques, précise France Gilbert, du Camping et Parc de roulotte Missisquoi.



Le public de la région du Haut-Richelieu est fortement invité à profiter des belles plages de Venise-en-Québec où il ne se rend malheureusement pas souvent, déplore-t-on.



Vous êtes éligible à un prêt de 4 500\$

3 ANS SANS INTÉRÊT

• Prix du manufacturier • Évaluation gratuite
• Schéma par ordinateur • Entrepreneur licencié

Plus de 1 500 clients satisfaits

ARMOIRES CUISINES

359-7980 ou 1 800 359-7980

SALLE DE MONTRE AU: 1050, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

Fusion municipale: Trudel ne forcera personne

La fusion et le regroupement des municipalités se feront sur une base volontaire. Il demeure toutefois que la réalité des finances publiques deviendra un puissant incitatif.

gilles BÉRUBÉ

Le ministre des Affaires municipales, M. Rémy Trudel, était de passage à Clarenceville, il y a deux semaines. Venu annoncer des subventions de près de \$2,2 millions pour l'aqueduc et les égouts, le ministre a par la suite accordé une entrevue au CANADA FRANÇAIS.

Jusqu'où le ministre est-il prêt à aller au sujet des fusions? «Jusqu'aux fusions!», déclare M. Trudel, le sourire en coin. Plus sérieusement, le ministre assure qu'il ne forcera la main à personne. Toutefois, il veut provoquer le débat dans tous les coins du Québec de façon à ce que dans les différentes localités, la question doit être prise sérieusement en considération non seulement par les élus, mais aussi par la population.

À la fin du mois de mai, le ministre Trudel a dévoilé sa politique sur «Le renforcement des institutions municipales». Il s'agissait en fait d'un premier volet portant sur «La consolidation des communautés locales». Cette première étape vise essentiellement la fusion des municipalités de village et de paroisse formant une même localité.

En dévoilant ce volet, le ministre a aussi publié une liste nommant les municipalités qu'il vise. Dans le Haut-Richelieu, deux localités sont pointées, soit Henryville et Lacolle (village, Notre-Dame-du-Mont-Carmel et Saint-Bernard-de-Lacolle). Succinctement, le ministre propose aux municipalités qui fusionneront de protéger leur accès aux différents programmes d'aide financière aux municipalités. Cette protection sera de 100% pour les cinq premières années alors qu'elle décroîtra durant les trois années suivantes.

■ Commission

D'ici janvier 1997, une commission itinérante fera le tour du Québec pour entendre les municipalités et la population. Les commissaires recevront les avis de ceux qui pensent ne pas être dans le bon découpage, qui croient qu'ils devraient continuer à faire cavalier seul ou encore ceux qui pensent qu'ils devraient être intégrés dans la «carte de fusion», comme on le dit maintenant couramment dans le milieu municipal. La carte définitive sera publiée en janvier 1997 à la suite de la consultation.

D'ici là, estime le ministre, le passage de la commission et la tenue d'élections dans les différentes municipalités devraient provoquer une dynamique propice aux fusions. Il faut favoriser les débats locaux, auxquels, espère-t-il, la population prendra part. M. Trudel est conscient que dans certains milieux, ce sont les élus en place qui freinent le processus, vraisemblablement pour garder leur petit pouvoir, alors que la population est favorable. L'inverse peut aussi être vrai. La

position d'un conseil municipal n'est pas toujours le reflet de l'opinion publique.

■ Critères

Le ministre s'est-il fixé des objectifs quand au nombre de municipalités à atteindre ou encore sur une population minimale que devrait avoir une municipalité? «On ne veut pas s'enfermer dans ce genre de critères mathématiques, répond M. Trudel. Sinon, on en sortira jamais», ajoute-t-il en soulignant que le maintien d'une petite municipalité peut fort bien être justifiable.

Une fois la carte définitive établie, les municipalités visées auront jusqu'au 1^{er} janvier 1999 pour réaliser la fusion. Les résistances seront-elles pénalisées? Pas question de punir qui que ce soit, indique M. Trudel. Il croit cependant que la protection des program-

mes représente un puissant incitatif.

Il met en évidence que l'état des finances publiques et le courant de décentralisation entraîneront des changements dans les programmes destinés aux municipalités. «La réalité économique finira par les rattrapper», laisse tomber M. Trudel.

■ Deuxième volet

Par ailleurs, il indique qu'un deuxième volet de sa politique visera les regroupements de plus de 10,000 habitants. Sur ce sujet, le ministre fera une tournée de consultation à travers le Québec. Il veut recevoir les opinions, les suggestions, les idées, bref, tout ce qui pourrait contribuer à favoriser la consolidation, le regroupement ou le renforcement des municipalités ou des organismes intermunicipaux, régionaux ou métropolitains.

Dans cette démarche, le ministre ne se limitera pas à consulter le monde municipal. Il s'est assuré la collaboration de la Chambre de commerce du Québec pour qu'elle invite les différentes chambres associées à participer à cette consultation. En fait, il souhaite que tout organisme, tout citoyen contribue à cet exercice de réflexion. Là-encore, pense M. Trudel, cette consultation alimentera le débat un peu partout au Québec.

Cette consultation va lui permettre d'élaborer le deuxième volet de la politique de renforcement des institutions municipales. Il avoue ne pas trop savoir à quoi ça ressemblera. Il pense qu'il faudra arriver avec des solutions souples plutôt qu'avec un programme uniforme. La réalité du Témiscamingue ou de l'Outaouais n'est pas celle de la Montérégie, de la Basse Côte-nord ou de la Gaspésie, conclut M. Trudel.

De la fraîcheur

POUR L'ÉTÉ

Bananes "Darien" pr. Costa Rica no 1 19¢ lb	RÈGLEMENTS EN MAGASIN		TIRAGE DE 2 HAMACS "FLAMINGO" Tirage le 22-07-96
Chou-fleur pr. Québec no 1 Gr. très gros 99¢ ch.	Clémentines (sans pépins) pr. Argentine no 1 99¢ lb	Melon miel pr. E.-U. no 1 Gr. 9 99¢ ch.	Charcuterie Festival produits "Flamingo" Bologne de poulet 1 29 lb Roulé de dindon 3 99 lb Poitrine de poulet régulier ou fumé 4 49 lb Poitrine de dinde blanche 4 99 lb
Pommes de terre nouvelles "Blonde" pr. Québec no 1 39¢ lb	Concombre anglais (sans pépins) pr. Ontario no 1 79¢ ch.	Carottes en feuilles pr. Québec no 1 99¢	Fromagerie Brie "Vaudreuil" (canadien) 5 49 lb "Oka" classique, régulier, léger 7 39 lb
Cantaloup pr. E.-U. no 1 Gr. 18 99¢ ch.	Pommes jaunes "Délicieuses" pr. Washington no 1 Gr. 113 99¢ lb	Raisins verts (sans pépins) pr. Californie no 1 En paquet 99¢ lb	Épicerie Tourtière de millet format 8 po 4 59 ch. Terrine 255 g 1 99
Laitues "Boston" et laitues en feuilles pr. Québec no 1 2/99	Mangues pr. Chili no 1 Gr. grosses 79¢ ch. Kiwis pr. Chili no 1 Gr. 42 8/99	Jambon cuit maigre 1 69	
Plus de 20 spéciaux en magasin Fruits et Légumes RACINE Spéciaux en vigueur du 16 au 21 juillet 1996 773, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu 346-2440 950, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-8834			



Le ministre Rémy Trudel veut provoquer le débat sur la fusion un peu partout au Québec. (Photo Jacques PAUL)

Les institutions financières, c'est connu, n'ont pas toujours une «orientation-client». Il y a sûrement des moments plus propices que le jeudi matin, entre 8h30 et 9 heures, pour remplir les guichets automatiques....

Allez, allez, un peu d'imagination!

marc-olivier TRÉPANIÉ

Parlant de ces fameux guichets automatiques, avez-vous remarqué que ces petites merveilles sont de plus en plus utilisées, non seulement pour retirer de l'argent, mais aussi pour payer des factures, de téléphone, d'électricité, et ainsi de suite? Quoi de plus normal, quand on songe que dans bien des institutions, les frais pour payer ces factures sont beaucoup moins élevées au guichet automatique qu'à la «vraie» caisse, à l'intérieur de la banque.

Tout ça c'est bien beau, sauf que cette utilisation accrue, notamment en raison de l'incitation à payer ses factures au guichet, provoque de plus en plus des files d'attente. À l'origine, ces appareils devaient être tout ce qu'il y a de pratique et de rapide. Aujourd'hui, le moins qu'on puisse dire, c'est que le côté rapide en a pris un coup.

michel PHANEUF

«Je me demande jusqu'où on peut aller pour faire baisser le prix?», s'est questionné publiquement le maire Myroslaw Smereka à propos de l'hôtel. Le maire s'inquiète des pertes de la Banque Nationale.

S'est-il rappelé que l'an dernier, la même banque a mis Textiles Monterey en faillite, entraînant la perte d'une centaine d'emplois. Et dans ce cas, l'institution financière n'aurait pas perdu grand-chose. S'est-il demandé aussi combien les banques retirent de profits dans la région? Ce sont là les règles du jeu, vous diront les banquiers eux-mêmes.

gilles BÉRUBÉ

Myroslaw Smereka, le candidat à la mairie de Saint-Jean, lors des dernières élections, reprochait à son adversaire, Marie Signori, de vouloir faire de Saint-Jean-sur-Richelieu une ville-dortoir alors que lui, promettait d'en faire une locomotive économique.

Gageons qu'aux prochaines élections, en se référant au dossier de l'hôtel, son prochain adversaire lui reprochera plutôt de vouloir en faire un centre d'accueil.

gilles BÉRUBÉ

Un cri en faveur du Campus du Fort Saint-Jean



En avertissant les leaders de la région qu'il n'est plus intéressé à présider les destinées du Campus du Fort Saint-Jean dans les conditions actuelles, Robert Blanchard dit tout haut ce que plusieurs pensent déjà tout bas. Du même coup, il lance un nécessaire cri d'alarme: le rêve d'un campus universitaire à Saint-Jean n'est encore qu'une chimère et le projet n'a pas encore l'appui suffisant pour voir le jour malgré son intérêt évident pour notre région.

Le projet achoppe sur une réalité excessivement importante mais que jusqu'ici beaucoup de gens se forcent à ignorer: aucun projet de campus universitaire ne sera viable à Saint-Jean sans l'appui, d'une façon ou d'une autre, du gouvernement du Québec à qui échoit la responsabilité de l'éducation. En effet il serait illusoire de prétendre qu'un comité régional, fusse-t-il dirigé par les meilleurs d'entre nous et malgré des liens intéressants avec l'Université de Sherbrooke, est en mesure d'assurer à la fois la création et la survie d'un campus universitaire ici. Aucun projet de vie universitaire ne survivra sans l'appui du ministère de l'Éducation, autant technique que financier.

Mais, pour obtenir cet appui, et c'est ce que M. Blanchard met en lumière, notre région devra embarquer massivement derrière le projet du campus du Fort Saint-Jean. Ce n'est pas un hasard s'il a été si peu question du projet de la Corporation du Fort Saint-Jean au forum économique tenu récemment dans la région: le projet vogue seul au gré de la détermination d'une poignée d'individus.

Pourtant toute notre région est ici devant un lourd défi à relever: se regrouper pour faire consensus au-

tour d'un projet qui permettra de faire revivre ici une institution universitaire. C'est un débat important que lance maintenant le président de la Corporation du Fort Saint-Jean: après les belles paroles, si prometteuses, notre région est-elle capable de la cohésion et de la détermination nécessaires à une nouvelle relance du projet de cité universitaire?

Pour y arriver, certaines conditions devront être remplies. La première est évidente, et M. Blanchard l'a judicieusement soulignée: il faudra que les acteurs importants sortent de la partisannerie. En effet, si on veut résolument regarder vers l'avenir, il faudra oublier l'affront de Jean Chrétien et de son gouvernement qui ont improvisé à la hâte la fermeture du Collège militaire de Saint-Jean. Le CMR est bel et bien fermé et il faut se rendre à l'évidence qu'il ne rouvrira plus. Il faut donc que la région trouve le moyen de tirer le meilleur parti possible de cette catastrophe.

À l'autre bout du spectre, il faudra aussi qu'au Québec on cesse d'attendre l'indépendance pour rendre le site du CMR à la formation d'officiers de l'armée. Il faut trouver à l'ex-CMR une vocation à même des besoins universitaires nouveaux qui ne sont pas comblés ailleurs.

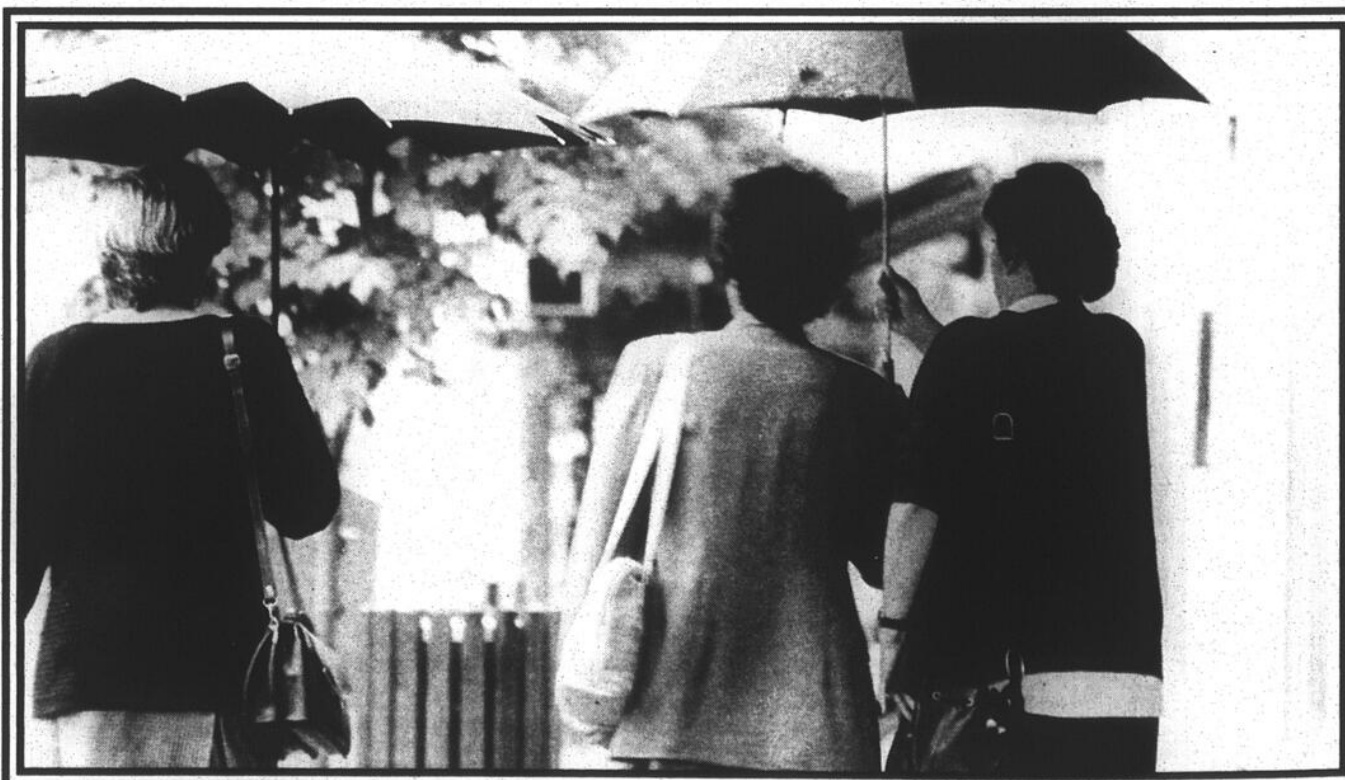
À cet égard, il ne sera pas inutile de revoir l'ensemble du projet pédagogique déjà bâti par la Corporation du Fort Saint-Jean à la lumière de l'échec du lancement du programme universitaire prévu cet automne. Cet exercice ne peut se faire en vase clos et il devra tenir compte de l'ensemble du portrait universitaire québécois et montréalais.

Pour qu'un ambitieux projet se réalise, tel celui de voir renaître la cité universitaire de Saint-Jean, il ne suffit pas d'espérer et d'attendre. La région devra pouvoir compter sur la volonté et le travail de ses acteurs importants, notamment son député Roger Paquin et le maire de Saint-Jean Myroslaw Smereka, lui-même ancien professeur du CMR.

La fermeture du Collège militaire a entraîné des effets dévastateurs sur la confiance dans l'économie de la région. On peut même affirmer qu'en vertu de l'important symbole qu'est devenu le CMR, cette fermeture est le déclencheur qui a précipité notre région dans une paralysante morosité.

Mais il en va de la morosité comme de l'enthousiasme, c'est un sentiment extrêmement contagieux. On peut alors croire que si notre région s'attelle collectivement à la tâche de réaliser le projet de résurrection du Collège militaire, elle en retirera un bénéfice beaucoup plus grand que les 150 ou 200 emplois qu'elle récupérera. Cette résurrection pourra prendre l'allure elle aussi d'un symbole, celui de la résurrection de notre région.

Renel BOUCHARD



Un peu de magie, s.v.p.

Pas d'erreur possible. Aux belles journées ensoleillées de la fin juin a succédé du temps maussade, trop frais et peu clément dans la première quinzaine de juillet. Souhaitons que ces trois femmes tournent le dos au mauvais temps et que, par magie, leurs parapluies se transforment en parasols. (photo Jacques PAUL)

Papa est un «croche»!



J'aime bien la radio AM; certains diront que c'est parce que je suis vieux jeu. Peut-être ont-ils raison mais je pense que la musique, servie à satiété, engorge l'oreille tout comme trop de bonne chère le fait avec l'estomac. C'est pourquoi, ce matin-là, en roulant vers ma rivière préférée pour y mouiller une ligne, j'écoutais Paul Arcand qui interviewait le sous-ministre du Revenu du Québec. Un dénommé Paré si ma mémoire est fidèle.

Le sujet? La lutte contre le travail au noir. Ce haut fonctionnaire n'hésitait pas à dire que le gouvernement pouvait changer les mentalités. Il citait en exemple le port obligatoire de la ceinture de sécurité dans les voitures ou encore la campagne contre l'alcool au volant. Et tout de go, ce digne fonctionnaire nous annonce qu'il y aura des cours dans les écoles afin de sensibiliser les enfants dont les parents font du travail au noir. «Me niaisez-vous?» s'exclama Arcand, abasourdi! Le sous-ministre répondit par la négative en expliquant que dans la lutte au tabagisme, on sensibilisait les enfants face au danger de la fumée secondaire émise par les parents et qu'il était possible d'en faire de même avec le travail au noir.

Arcand n'en est pas revenu; moi non plus. Se servir des enfants pour manipuler les parents, c'est une tactique basse, abjecte, indigne! Déjà, plusieurs parents ont de la difficulté à garder le respect de la part des enfants, qu'en sera-t-il si le gouvernement se met de la partie? «Papa est un croche!» pourra penser le petit garçon ou la petite fille dont le père fait du travail au noir. Pourtant, Papa n'est pas si croche que ça: écrasé par les taxes et les impôts, vivant une période économique très difficile, il essaie de se maintenir au-dessus de la ligne de flottaison.

Je ne veux pas excuser le travail au noir qui constitue une fraude certaine. Mais une des causes qui favorisent ce genre d'activité, c'est l'absence de remords de la part de ceux et celles qui la font. Et pourquoi cette absence de remords? Parce que le citoyen ordinaire a l'impression de se faire voler par l'état. Quelques exemples? Les horreurs que découvre année après année le vérificateur général; les dépenses somptueuses de certains dirigeants des sociétés d'état; les nominations partisans des petits amis à des postes dont l'utilité est inversement proportionnelle à leur salaire.

Si le gouvernement pouvait convaincre la population qu'il administre sagement l'argent qui lui est confié, peut-être le remords s'installerait-il dans l'esprit des tire-au-flanc fiscaux. Le sous-

ministre veut changer les mentalités et bien qu'il commence dans sa propre cour plutôt que de se servir des enfants pour influencer les parents. L'idée de se servir des enfants n'est pas nouvelle; elle était utilisée il y a soixante ans en Allemagne par le docteur Joseph Goebbels; pour ceux et celles qui l'ignoraient, Goebbels dirigeait les services de propagande nazie. En serions-nous revenus à ce point? Pas encore du moins et c'est pourquoi il faut laisser les enfants tranquilles!

100% contre la violence!

La violence! Voilà bien un sujet qui mériterait bien quelques heures d'études dans nos écoles au lieu des balivernes fiscales dont j'ai fait mention dans la première partie de ce texte. Réfléchir avec les enfants sur les méfaits de la violence physique et mentale. Un cours sérieux, bien construit, qui fasse partie intégrale de la formation de nos jeunes. C'est bien beau une conférence à l'école où le conférencier se fait photographier avec quelques élèves pour la photo de la page 6 mais cela manque de profondeur. Au risque d'en choquer certains, j'ajouterais que cette forme d'activité ne consiste qu'à jeter de la poudre aux yeux de ceux et celles qui sont angoissés par la violence.

De la poudre aux yeux, voilà bien une attitude nord-américaine. Toujours suivant une idée qui nous vient des États-Unis, (elles arrivent presque toutes de là) nos Expos et le sympathique Felipe Alou ont fait la collecte des armes blanches. En échange d'un couteau ou d'une autre forme d'arme blanche, quelques centaines de jeunes recevront une paire de billets pour un match de baseball. Croyez-vous que cela changera quelque chose? Je ne le crois pas et cela pour deux raisons. Lorsque j'étais jeune, j'étais fou du baseball, pas violent et surtout pas riche. Pour deux billets, j'aurais sûrement chipé un vieux couteau à mon père afin de m'asseoir dans les estrades. Combien de jeunes ont fait de même?

La seconde raison qui m'incite à croire à la futilité de cette collecte, c'est que les hasards de la vie m'ont permis de côtoyer des gens violents. Et croyez-moi, ces personnes n'échangeraient jamais leur arme favorite pour les meilleurs billets du monde. À l'heure actuelle, nous dépensons beaucoup d'énergie à contrôler les objets qui servent à commettre des actes violents et nous nous soucions peu des mécanismes qui poussent certaines personnes à la violence. Pourtant, tout est là! Michel Carrega, un des meilleurs tireurs de France, écrivait: «Je préfère avoir des rapports avec un homme intelligent, porteur d'un fusil, qu'avec un fou seulement armé d'un marteau ou même d'une fourchette!» C'est pourquoi nous pourrions saisir tout ce qui tire, qui coupe et qui assomme, rien ne changera tant et aussi longtemps que des poussées de violence subsisteront dans les cerveaux des individus!

Gilles JOURDAIN

Craignez-vous de perdre l'hôtel?



«C'est dommage ce qui se passe car c'est le seul hôtel que nous avons. Je m'explique mal ce changement de vocation car des centres pour personnes âgées, il y en a beaucoup dans la région. Si on veut des touristes on ferait mieux d'y penser tout de suite avant qu'il ne soit trop tard.»

Lise Gaboriau
Saint-Jean



«Si c'est arrivé comme ça, c'est parce qu'il le fallait. Les gens ont beau chialer mais ce n'est pas eux qui gèrent l'hôtel. Sa vocation va changer un peu, mais on pourra tout de même encore recevoir des visiteurs.»

Claude Vézeau
Saint-Jean



«Il fallait faire quelque chose. Tant qu'à avoir un hôtel vide, aussi bien lui donner une vocation qui va le rentabiliser. Pour ce qui est des touristes, à mon avis il y a bien d'autres établissements dans la région pour les héberger.»

Pierre Jarry
Saint-Jean



«Il faut conserver intact notre hôtel car il y a de plus en plus de potentiel touristique, surtout avec les pistes cyclables qui s'en viennent. Si la région veut mousser son développement touristique, il faudra qu'elle soit en mesure d'offrir des séjours de longue durée. Je ne comprends pas l'attitude des propriétaires car la chaîne Best Western a pourtant un grand pouvoir de marketing.»

Gilles Leroux
Saint-Jean



«Oui, j'ai peur de perdre l'hôtel. Un hôtel à vocation mixte, c'est un peu ridicule comme concept. Il faut absolument garder notre hôtel. C'est essentiel, c'est le moteur de notre développement touristique. Voyons-donc, l'hôtel, ce n'est pas une place pour parker des vieux!»

Michel de Bellefeuille
Saint-Jean



«Il serait bien triste de perdre l'hôtel. Il faut en avoir au moins un dans la région pour accueillir les visiteurs qui, il me semble, se font de plus en plus nombreux. Ça ne peut pas être à la fois un hôtel et un centre pour les aînés.»

France Nadeau
Saint-Jean

Déséquilibres créés ou naturels



L'arrivée de la race des écologistes a fait et fera changer encore bien des choses sur notre planète. Tous, d'une façon consciente ou inconsciente, approuvons la vision équilibrée d'un monde qui éliminerait le gaspillage et où toutes les espèces en accord avec les ressources vivraient en équilibre: l'homme ne serait alors qu'un maillon de la chaîne et il s'abstiendrait volontairement de perturber l'équilibre naturel de la vie.

Cependant, même sans l'intervention de l'homme, l'équilibre dans la nature se maintient rarement d'une façon statique, il suit plutôt des rythmes cycliques. Ainsi, dans la ceinture boréale, le cycle du lièvre et du renard roux se déroule sur une période de sept ans. Lorsque les lièvres foisonnent, le renard ayant de la nourriture en abondance se multiplie rapidement. Au milieu du cycle les proportions de renards et de lièvres sont égales. Après, la population de renards devient trop nombreuse proportionnellement à celle du lièvre. Le renard manque alors de nourriture et il a de la difficulté à se reproduire. Le lièvre peut alors se multiplier rapidement ayant moins de prédateurs et quelques années plus tard, le cycle recommence.

La marge entre l'utopie de l'état de parfait

équilibre dans notre environnement et la réalité semble infranchissable. Les actions dites écologiques entreprises depuis une vingtaine d'années commencent à paraître. Toutefois, de façon surprenante, les résultats déjouent les attentes et provoquent des réactions. Ainsi, la protection des oiseaux migrateurs mise en place dès les années soixante a favorisé leur croissance. Si ceux-ci font toujours de belles cartes postales lorsque photographiés dans leur habitat naturel, ils provoquent l'ire des citadins lorsqu'ils envahissent les lieux habités. L'équilibre escompté devient plutôt un déséquilibre.

Prenons comme exemple le cas des bernaches du Canada, ou des outardes si vous aimez mieux. Protégées de l'humain prédateur par des règlements sévères, ces oiseaux se sont multipliés à tel point qu'ils sont devenus une nuisance dans les états du Nord des États-Unis. Alors que les citadins des années soixante ne le connaissaient pas, ceux d'aujourd'hui luttent farouchement contre ce migrateur annuel envahissant. Après avoir essayé toutes les techniques pour les écarter des parcs, des parterres ou des endroits publics, en désespoir de cause, les citadins renient le catéchisme du parfait écologiste auxquels ils avaient adhéré les tues sans remords pour en faire de la viande hachée!

Ceci nous rappelle la guerre aux pigeons tout autant que celle aux goélands ou à la moule zébrée. Durant la guerre en Europe, les pigeons servaient comme protéines aux citoyens affamés. Aux petits pois ou non, ils faisaient les délices des maigres bouillons au temps de la résistance. Puis, la guerre terminée, ils se sont multipliés sans crainte d'être bouffés. Les villes pouaient sous la fiente de ces oiseaux. Elles offraient aux regards, des édifices rongés par l'acide et défigurés par les coulisses dégueulasses.

En réaction, on tenta de les exterminer, puis de les contrôler. Aujourd'hui, on réussit à maintenir l'équilibre et contrôler leur population. Ainsi, sur les toits, en face du journal, je vois des hiboux de métal qui surveillent le voisinage, prêts à foncer sur le premier pigeon qu'ils verront. Et ça fonctionne. Il n'y a plus un traître pigeon roucoulant sur les corniches.

Protéger l'environnement et les espèces qui le composent, maintenant cela va de soi. Et ce à tel point que nous ne levons même plus les yeux pour regarder les faucons chasser d'un vol plané au-dessus des prairies, que le faucon pèlerin a repris sa vie coutumière au haut des gratte-ciels de New York. Les mouffettes, de leurs cohortes grandissantes envahissent les banlieues tandis que les rats laveurs courent les poubelles et que les chevreuils broutent le long des autoroutes ou se gavent dans les vergers.

Les espèces menacées de disparaître soulèvent toujours notre pitié, mais les nouveaux problèmes de surpopulation créent de nouveaux déséquilibres auxquels l'homme doit faire face: les déséquilibres naissant tout autant du trop que du pas assez.

Comment se fait-il que notre population de coyotes, aidée de nos chasseurs, ne réussit pas à contenir l'expansion des populations de chevreuils? Ou plutôt, serions-nous à la pointe d'un cycle, celle de la surpopulation des chevreuils? À entendre les coyotes glapir la nuit ça ne m'étonnerait pas.

Malgré le rêve écologique, à quel point et comment l'homme peut-il être encore responsable de l'équilibre de notre nature devenue artificielle?

Maryse RACICOT-GAGNON

Saint-Jean a besoin de vous

NDLR: Nous vous présentons cette semaine le texte intégral de l'allocution prononcée par le directeur du CANADA FRANÇAIS lors du Forum 96 sur l'avenir économique du Haut-Richelieu.

Bonjour à vous tous, chers amis du Haut-Richelieu. Laissez-moi d'abord remercier bien sincèrement les organisateurs de ce sommet économique de me donner l'occasion de m'adresser à vous. Mais je voudrais surtout saluer la préoccupation que vous manifestez tous à l'égard du développement économique de notre région par votre présence ici aujourd'hui.

En effet quoi de plus ennuyant, pour beaucoup de gens, que de passer des heures, des journées, même des repas, à parler de développement économique. Car pour la plupart des gens, le développement économique, c'est quelque chose de très abstrait, d'indéfinissable, d'inaccessible.

Pourtant, je suis sûr que vous tous ici aujourd'hui, savez à quel point le développement économique peut être enthousiasmant. D'un enthousiasme quotidien et contagieux. C'est d'ailleurs de cet enthousiasme dont je voudrais vous parler ce midi. Le dépoussiérer s'il existe encore chez vous. Sinon vous le faire miroiter pour vous le faire redécouvrir. Et si possible vous en transmettre un peu.

Je ne suis pas né ici. Je suis arrivé à Saint-Jean en 1969, il y a plus de 25 ans, à l'époque où le boulevard du Séminaire était encore en partie en gravier et que le premier centre commercial n'avait pas encore vu le jour dans la ville. En arrivant ici, on avait l'impression d'arriver au bout du monde, exactement comme en Gaspésie, en Abitibi ou au lac Saint-Jean, sauf qu'on était à quelques milles seulement de la plus grande ville du Québec. Cela me fascinait. Si près et si loin en même temps de la grande métropole.

Mais ce que j'ai découvert ici au cours de toutes ces années, c'est toute la richesse d'une grande région, avec tous les atouts d'une grande capitale régionale. Il y a 25 ans, on retrouvait ici le même sentiment d'appartenance qu'en Gaspésie ou que dans la Beauce. Il se manifestait bien sûr comme dans ces autres endroits par un esprit de village très fort, un esprit de clocher diraient certains. C'était au point où, si vous n'étiez pas de la place, on vous regardait avec suspicion. Et cela prenait beaucoup de temps avant d'avoir accès aux mêmes cercles que les gens d'ici. C'est d'ailleurs en reconnaissance de ce sentiment très fort d'appartenance que LE CANADA FRANÇAIS consacre depuis cette époque une section aux gens de la région qui s'appelle justement Gens d'ici.

Mais l'esprit de clocher n'était pas la plus grande caractéristique de cet esprit régional. Non, ce que les gens d'ici avaient de plus précieux, c'est la fierté. Cette région, c'était une grande partie de leur âme. Ils y tenaient comme à la prune de leurs yeux. Ils l'aimaient et ils étaient prêts à se battre pour elle.

Ils se sont d'ailleurs tellement bien battus que vingt ans plus tard, la région et la ville sont méconnaissables. Bien peu d'endroits au Québec se sont si magnifiquement développés et de façon aussi continue pendant 20 ans. Et pourtant nous sommes tous réunis ici aujourd'hui justement parce que notre développement économique est en panne depuis cinq ans. Que s'est-il passé? Que se passe-t-il?

Demandons-nous d'abord: sommes-nous encore prêts à nous battre pour St-Jean, pour notre région? Jusqu'à quel point? Est-

ce qu'on sent encore la présence forte d'un sentiment de fierté pour notre ville, notre région?

Je crois que non et je crois qu'on touche alors le cœur du problème de développement économique qui nous afflige. Pourquoi? N'est-ce pas parce que nous sommes moins, beaucoup moins une région qu'il y a 25 ans? Car je crois que c'est là notre problème principal dont découlent toutes sortes de conséquences dramatiques: nous sommes moins une région qu'il y a 25 ans et peut-être un peu plus encore que l'année prochaine malheureusement. Je dis «malheureusement» car moins nous sommes une région, plus nous serons une banlieue dortoir. Et plus nous serons en mesure de garder ou d'attirer chez nous les grandes institutions, les grandes industries, les grandes surfaces commerciales.

Si nous n'avions pas été un centre régional, nous n'aurions jamais eu un hôpital avec ses plus de mille emplois. Si nous n'avions pas été une vraie région, nous n'aurions pas eu notre cégep à la fin des années 60. Aujourd'hui, la clientèle du cégep baisse et, même si elles sont sans fondement, on entend des rumeurs de fermeture de l'Hôpital. Est-ce vraiment un hasard ou n'est-ce pas plutôt le symptôme d'un malaise qui voit s'effriter peu à peu notre région et sa capitale? Je vous donne un autre exemple: nous avons perdu au cours des derniers mois notre bureau régional de l'assurance-chômage. Les chômeurs d'ici doivent poster leur carte d'assurance-chômage à Brossard maintenant. On n'aurait même pas pu imaginer cela il y a dix ans.

Ce que je vous propose, c'est de reprendre le combat avec une vigueur renouvelée. Je voudrais vous convaincre, comme je le suis profondément moi-même, que si nous laissons notre région s'effriter encore, dans une génération elle ne sera plus qu'un dortoir. Et nous en paierons tous le prix.

Saint-Jean n'est plus une région éloignée comme il y a 25 ans. Nous sommes plus prêts de Montréal que jamais. Ce qui nous guette, c'est l'assimilation comme région. Ce n'est peut-être pas un si grand drame. Brossard, ce n'est peut-être pas si pire que ça, me direz-vous. Ce serait bien sûr vivable quand même, mais nous perdriions une partie de notre âme. Nous troquerions notre fierté, notre solidarité contre l'anonymat et la bureaucratie.

Il faut se battre pour notre fierté, pour notre âme. À chaque jour. Pour gagner ce combat, il ne faut pas avoir peur de se retrousser les manches, de se parler franchement et de travailler. C'est ce que vous faites ensemble depuis deux jours.

Je ne reprendrai pas ici les discussions que vous avez eues depuis deux jours. Je souscris d'emblée à de nombreux constats que vous avez faits.

Il est clair qu'il faut avoir le réflexe d'acheter chez nous, à commencer par nos propres institutions publiques qui sont un peu trop insouciantes à ce sujet. Il est triste, par exemple, de voir notre ville retenir, ne serait-ce que sporadiquement, les services de professionnels de Montréal alors que les nôtres, compétents et pas plus chers, sont sur le chômage.

Il est clair que plusieurs de nos institutions bloquent notre développement économique parce qu'elles se traînent les pieds ou qu'elles s'enfargent dans les fleurs du tapis. Lorsque l'édifice du CANADA FRANÇAIS a été incendié au printemps 1988, nous avons mis six mois pour le rebâtir. Nous n'avons

obtenu notre permis de construction que lorsque nous avons emménagé dans notre nouvel édifice. Si nous avions attendu notre permis pour construire, que serait-il arrivé? Cette situation existe encore aujourd'hui, et je connais une industrie d'ici qui s'est relocalisée à Bromont dernièrement parce qu'elle n'a pas trouvé le soutien dont elle avait besoin auprès de nos institutions publiques.

Il est clair aussi que nous manquons dans la région du capital de risque nécessaire au soutien des nombreuses initiatives créatrices d'emploi. Nos institutions financières sont souvent très frileuses. Mais nous avons collectivement la force pour franchir cet écueil.

Il est clair enfin que nous devons refaire toute notre stratégie de développement régional. Nous avons besoin d'une stratégie de développement industriel et touristique, d'une stratégie de développement commercial et également d'une stratégie de développement résidentiel. Nous avons besoin d'une nouvelle stratégie bâtie autour de nos nombreux atouts économiques. Notre main-d'œuvre est excellente mais moins chère. Les maisons coûtent moins cher ici que sur la Rive-Sud, tout comme les terrains. Nous avons la rivière. Nous sommes près des États-Unis. Est-ce que nous exploitons vraiment tout cela?

Nous avons à Saint-Jean un bassin exceptionnel pour la grosseur de notre ville, d'excellents restaurants. En tirons-nous vraiment parti? Tirons-nous parti pleinement de nos salles de spectacles? Il y a quelques années, quand le taux de change du dollar était favorable aux Américains, ils attireraient une large partie de notre population pour faire tourner leur économie. Comment se fait-il que maintenant, alors que le taux de change nous serait si favorable, nous n'attirons pas à notre tour les consommateurs américains massivement chez nous?

Ce qu'il nous manque pour profiter de nos atouts et des occasions qui se présentent, c'est le goût de se battre collectivement, le réflexe de se battre ensemble. Si nous nous étions mieux battus collectivement, aurions-nous perdu notre bureau régional de l'assurance-chômage? Si nous nous étions mieux battus, aurions-nous pu convaincre le gouvernement fédéral de nous donner proportionnellement au moins autant pour la fermeture du Collège militaire que ce qu'il a consenti à Victoria, en Colombie-Britannique, pour la fermeture de leur collège? En nous battant, aurions-nous pu convaincre Québec de faire quelque chose dans la relance du Collège militaire?

Je suis triste quand je vois tant de petites querelles occuper nos hôtels de ville et plusieurs de nos politiciens alors qu'il y a tant à faire pour notre région, que nous avons tant besoin de leaders pour montrer la route. Il est très à la mode de nos jours de parler de vision, de leadership. Mais nous n'avons que faire des belles paroles et des mots. Nous avons besoin d'hommes et de femmes qui se lèvent pour agir.

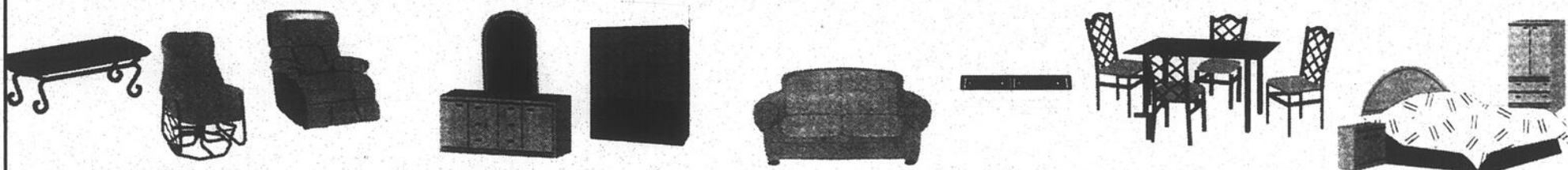
Le défi qui nous attend, c'est celui de retrouver cette fierté, cette volonté de nous battre pour notre région. Car sans cette fierté, ce combat, notre région s'éteindra lentement. Le cœur cessera de battre. Et avec elle, c'est une partie de nous qui mourra. Mais je suis sûr que nous n'arriverons pas là, que cette région retrouvera, à travers des gens comme vous, le goût de se battre pour survivre et prospérer comme elle a su le faire depuis toujours.

Renel BOUCHARD

DÉNICHÉZ DES AUBAINES



• Surplus de manufacturiers de 1995 • Items dépareillés (chaises, tables, etc) • Produits endommagés • Fin de ligne



Kelvinator

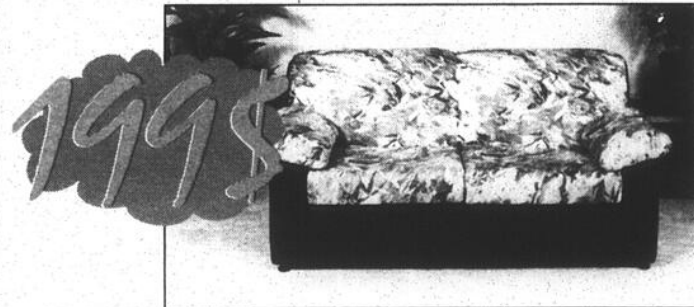
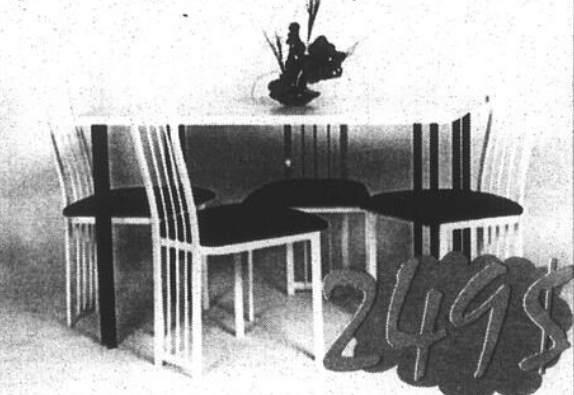


149\$

Fauteuil et
tabouret
vert forêt



Dinette Table, 4 chaises



Causeuse

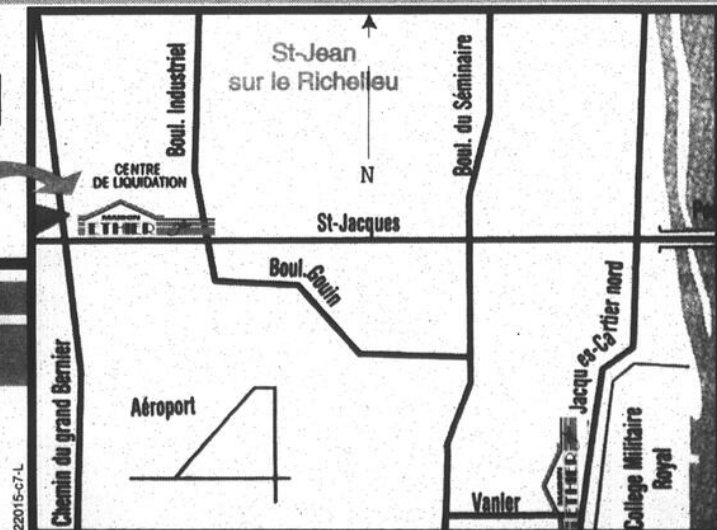
Où?

AU CENTRE DE LIQUIDATION
DE MAISON ÉTHIER

**MAISON
ÉTHIER**

845, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu
346-6129 1-800-663-6129
(Voisin du Palais de la rénovation et du golf miniature)

VOISIN DU PALAIS
DE LA RÉNOVATION
ET DU MINI-GOLF



LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 17 juillet 1996 A-13

Un vent de fierté et de liberté pour les utilisateurs du transport adapté

Pour souligner le 15^e anniversaire du transport adapté dans le Haut-Richelieu. Les personnes handicapées qui utilisent ce mode de transport s'offrent un cadeau libérateur. Les usagers viennent de mettre sur pied, le regroupement des usagers du transport adapté et accessible du Haut-Richelieu.

Ce regroupement appartient aux usagers membres. Les décisions et l'orientation sont prises par et pour les membres. Notre leitmotiv «La personne avant toute chose». Un vent de respect, de fierté, de dignité, de courage et de liberté de parole soufflent dans le Haut-Richelieu. Nous avons en main la charte (lettres patentes) officialisée par l'inspecteur général des Institutions financières du Québec. Ce regroupement a pour objectifs: informer, regrouper, sensibiliser et défendre les droits des personnes handicapées face au transport adapté et au transport accessible.

A) Informer les personnes handicapées des services offer-

ts par le transport adapté et le transport accessible et les aider à utiliser ces services.

B) Regrouper les usagers du transport adapté et du transport accessible pour personnes handicapées de la région du Haut-Richelieu.

C) Consulter les personnes handicapées pour identifier leurs besoins dans le domaine du transport.

D) Participer à la concertation des personnes handicapées afin de viser à l'amélioration de la qualité des services de transport adapté et de transport accessible.

E) Représenter les usagers et les requérants du transport adapté et du transport accessible en intervenant à différents niveaux.

F) Fournir des services de toute nature en conformité avec les buts de la corporation.

G) Promouvoir le développement des services de transport adapté et de transport accessible sous toutes leurs formes.

Le conseil d'administration provisoire est composé majoritairement par des usagers du transport. Les personnes qui utilisent le transport adapté et accessible, les accompagnateurs ou représentants peuvent devenir membres.

J'invite les amis de la personne handicapée à joindre le RUTAH. Le Regroupement des Usagers du Transport Adapté du Haut-Richelieu s'appuie principalement sur les articles 10 et 15 de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec.

Si vous désirez plus d'information, composer le 346-0207.

La solidarité est contagieuse et féconde dans le transport adapté et accessible.

Pierre Cajolais,
Regroupement des usagers
du transport adapté
et accessible du
Haut-Richelieu

La Légion n'est pas en faillite

Monsieur le rédacteur en chef,

En tant que Président de la Légion Royale Canadienne branche 79, de Saint-Jean-sur-Richelieu, j'aimerais aviser la population que la filiale située rue Frontenac n'est pas en faillite et qu'il n'est aucunement question qu'elle ferme ses portes tel que mentionné par plusieurs personnes.

L'exécutif de la Légion Royale Canadienne étudie présentement la possibilité de vendre la bâtisse pour se localiser dans des locaux plus petits ou pour louer un édifice dans lequel, elle pourra continuer à servir les vétérans ainsi que leurs familles, de même que la population de Saint-Jean-sur-Richelieu et des environs.

Il est évident que si tous les membres actuels ou anciens collaboraient au recrutement de nouvelles personnes ou participeraient plus souvent aux activités de leur filiale, la situation

de la Légion Royale Canadienne serait meilleure et l'exécutif en place aurait beaucoup moins de problèmes à administrer les avoirs de la filiale de Saint-Jean-sur-Richelieu.

En terminant, j'invite la population à venir faire un tour à la Légion Royale Canadienne, pour constater comment il est agréable d'être membre et de pouvoir se divertir dans des activités telles que: brunch, soirées récréatives, danses, dards, billard, etc.

Il est aussi à noter que nous avons trois salles à louer pour toutes activités au niveau de la population de Saint-Jean et des environs (noces, shower, party, réunion syndicale) et qu'il nous ferait un grand plaisir de pouvoir aider les gens dans la recherche de locaux adéquats à leurs besoins.

André Lyons
Président
Légion Royale
Canadienne
Branche #79

339\$
par mois

Location de 24 mois
TRANSPORT INCLUS

Avec mise de fonds de 2 955 \$. Première mensualité et dépôt de sécurité de 400 \$ exigés. Immatriculation, assurances et taxes applicables en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 36 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent.

Offerte avec le groupe
d'équipements préférés
357A:

- ◆ Moteur V6 de 3,8 litres, 200 chevaux
- ◆ Freins assistés avec ABS aux 4 roues
- ◆ Climatiser
- ◆ Vitres électriques et verrouillage électrique des portes
- ◆ 4 fauteuils Capitaine
- ◆ Radio AM/FM stéréo cassette
- ◆ 7 passagers
- ◆ Volant inclinable
- ◆ Régulateur de vitesse



Windstar GL 96

Aussi disponible avec le groupe
d'équipements préférés 351A.

À partir de **21 495\$**

Immatriculation, transport (875 \$) et taxes applicables en sus. Remise de 1 000 \$ du fabricant incluse. TPS et TVQ sur le plein prix d'achat avant déduction de la remise.



Commanditaire
officiel des
Expos de Montréal

Viva la famille!

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury



CARREFOUR
LINCOLN • MERCURY



410, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu 359-0047

EN MAGASIN, PLUS DE CENT
PRODUITS À DES PRIX SUPER CLUB
MOINS CHER

que

*** CLUB PRICE**
*Club Price est une marque déposée de Price Company, California, États-Unis.

PASQUIER
tout en
fraîcheur

Pas de vente aux marchands.
Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.
Photos à titre indicatif seulement.
Le texte prévaut en tout temps.
Prix en vigueur du lundi 15 juillet au
dimanche 21 juillet 1996.

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au vendredi : 9h à 21h
Samedi : 8h à 18h
Dimanche : 9h à 17h

87, boulevard Saint-Luc, Saint-Luc 349-3585

CAISSE
DE
24

"Pepsi", "Seven-up", "Crush"
ou "Canada Dry"



5.97

ch.

24 cannettes consignées de 355 ml

Croustilles "Maple Leaf"
Sac 360 g
assorties



1.87

ch.

Friandises glacées "Good Humor"
Shortcake aux fraises ou sandwiches
à la crème glacée

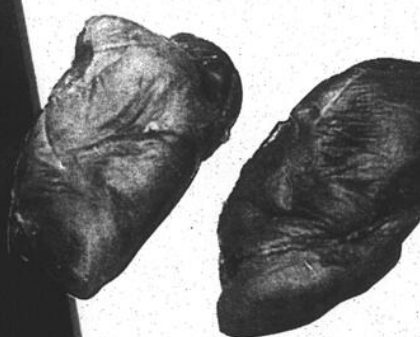


1.77

ch.

Boîte 6 unités

Poitrines de poulet
désossées sans peau



3.47

lb

7,65\$ kg

Chaussons aux fruits
"Cutie Pie"
surgelés



5.37

ch.

Boîte 12 assortis

Margarine molle "Lactantia"
au choix
907 g

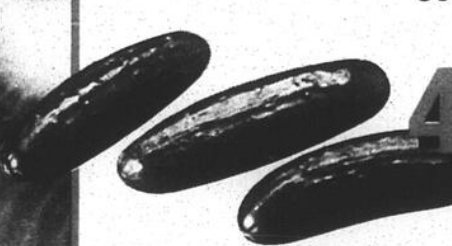


1.27

ch.

FORMAT
2 LB

Concombres "Super Sélect"
pr. Québec no 1
Gr. 72



4.97¢

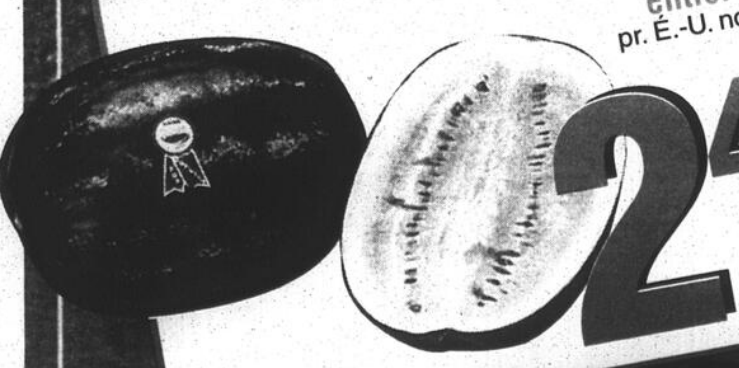
Chou-fleur
pr. Québec no 1
Gr. 12



87¢

ch.

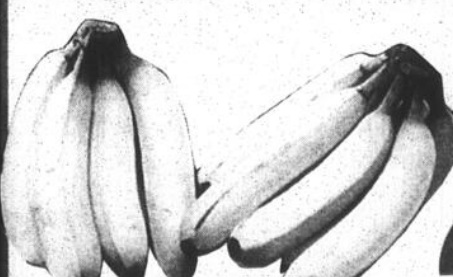
Melon d'eau
entier
pr. É.-U. no 1



2.47

ch.

Bananes "Turbana"
pr. Colombie no 1



27¢

lb

60¢ kg

Savoie envoyé au pénitencier

■ Mario Savoie, 33 ans de Saint-Athanase, vient d'écoper d'une peine de quatre ans de pénitencier.

Il a reconnu sa culpabilité à une série d'accusations relativement à trois vols qualifiés, à quatre complots pour commettre des crimes du genre et à une introduction par effraction commis l'an dernier dans la région de Saint-Jean.

Savoie a participé à des crimes bien planifiés. Avec d'autres, il s'introduisait par effraction dans les résidences des victimes. Celles-ci étaient maîtrisées et attachées avec le fil du téléphone et du ruban gommé. Puis les malfaiteurs s'emparaient de sommes d'argent.

En suggérant au juge Jacques Rancourt l'imposition d'une peine de détention de quatre ans, Me Daniel Dupuis de la couronne a dit prendre en considération le fait que l'accusé est détenu depuis le 21 février dernier, qu'il a signé des aveux et a ainsi évité la tenue de procès.

À la peine de réclusion, le juge a ajouté une ordonnance interdisant à Savoie de posséder des armes à feu durant dix ans après sa sortie du pénitencier.

Enquête de Richer

■ L'enquête préliminaire de Sylvain Richer, 23 ans de Joliette, soupçonné du meurtre de Yves «Poncho» Saint-Denis, sera entendue à compter du 7 août. Quatre jours d'audition sont prévus, les 7, 8, 9 et 15 août.

Mercredi dernier, Richer qui est détenu depuis son arrestation le 12 mai dernier, a comparu pour que soit fixée la tenue de son enquête.

Rappelons que le prévenu s'était présenté de lui-même au quartier général de la SQ à Montréal. Une dénonciation pour meurtre avec préméditation a été déposée contre lui. Poncho avait été tiré à bout portant alors qu'il était assis au bar AA, à Iberville, la nuit du 15 mars. Richer aurait agi pour le compte des motards.

Un fils témoigne contre son père

■ Un enfant de onze ans a été amené mercredi dernier à témoigner, pour la poursuite, au procès de son père accusé d'avoir infligé des voies de fait à sa mère, le 21 octobre dernier, à Clarenceville.

Le jeune garçon a été appelé à la barre des témoins après que sa mère et sa tante eurent déposé. L'enfant a été témoin d'une violente dispute entre ses parents. Si le père de 41 ans a raconté n'avoir fait que parer aux coups que lui infligeait sa femme, celle-ci a soutenu plutôt qu'il avait cherché à l'étouffer en appuyant un balai contre sa gorge.

L'homme ne fait face qu'à une accusation de voies de fait simple portée par procédure sommaire.

Après avoir décidé de reporter à lundi le prononcé de sa décision, le juge Jacques Rancourt a finalement remis au 22 juillet son jugement.

Agression au couteau: le prévenu en liberté

■ Un homme de 28 ans de Noyan a été remis en liberté la semaine dernière, mais il a été envoyé dans un centre de désintoxication. Il fait face à différentes accusations de voies de fait envers sa conjointe dont une agression plus grave qui aurait été commise avec un couteau.

Le prévenu aurait infligé des voies de fait à la plaignante à trois reprises. Un incident serait survenu le 17 juin et un autre le 20 juin. Celui du 25 juin aurait été plus sérieux. L'homme aurait été armé d'un couteau et il aurait proféré des menaces de mort à sa conjointe. La femme a subi des blessures.

L'individu doit revenir devant le tribunal le 30 septembre prochain. Il est aussi soupçonné de vol et de recel d'un véhicule tout terrain.

Condamné pour contrebande

■ Un Johannais de 28 ans, Daniel Gaudreault, devra acquitter des amendes totalisant \$4,948 pour avoir été trouvé en possession de biens de contrebande et avoir enfreint la Loi sur les douanes. À défaut d'acquitter l'amende, il devra purger une peine de six mois de détention.

Le 23 août dernier, à l'issue d'une enquête et de filature, il était pincé avec 95 cartouches de cigarettes, 30 boîtes de tabac et 48 bouteilles d'alcool.

Alcool saisi

■ Mercredi matin dernier, les membres du Service d'enquêtes frontalières de Lacolle de la GRC ont arrêté un Américain, Michael Robert Quinones, 21 ans, et ont saisi 1,575 litres

d'alcool de contrebande près de la frontière non loin de Hemmingford.

Le suspect qui demeure à Champlain, New York, est soupçonné d'avoir introduit la marchandise à bord d'une camionnette pick up, par un chemin de terre, dans le bois. Il fait face à des accusations en vertu de la Loi sur les douanes. Les policiers surveillaient l'endroit et n'ont eu aucun problème à l'intercepter, indiquent-ils.

La camionnette GMC 1990 a aussi été saisie en vertu de la loi. La valeur des biens saisis est de \$65,000.

Dalpé en prison

■ Serge Dalpé, 33 ans d'Iberville, a été condamné lundi à cinq mois de détention pour culture de 61 plants de marijuana et pour avoir été trouvé en possession de 1,2 kilos d'huile de la même substance.

Une perquisition a été menée le 3 juin dernier dans un logement de la 9^e avenue, à Iberville. Trois autres individus ont été arrêtés. Les accusations portées contre une jeune femme ont été retirées après que Dalpé et les deux autres jeunes accusés aient admis leur culpabilité.

Dalpé est un récidiviste qui a été condamné récemment pour d'autres genres d'infractions. À la peine de détention s'ajoute une ordonnance de probation de deux ans. Un des autres individus s'en est sorti avec une amende de \$750. Dans le cas du troisième, le juge prononcera la sentence le 25 novembre prochain. La possibilité d'imposer une peine alternative à l'emprisonnement, des travaux communautaires, est envisagée.

Série de cambriolages

■ Jimmy Durant a reconnu sa culpabilité à une série d'accusations de vols par effraction. Il connaît sa peine le 25 novembre prochain après que le tribunal ait pris connaissance d'un rapport présentiel préparé par le service de probation.

Toutes les infractions reprochées à Durant remontent en 1995. Il est l'auteur de neuf vols par effraction commis à Saint-Jean et Iberville au cours des mois d'avril, mai et août de l'année dernière.

Cité à son procès

■ Un jeune homme de 21 ans de Saint-Luc a été cité à son procès sous cinq chefs d'accusation dont un de voies de fait à l'endroit de sa petite sœur qui n'avait que 16 mois au moment de l'incident en janvier dernier.

D'abord déclaré inapte à subir son procès en raison des problèmes psychiatriques dont il souffre, l'accusé a vu lundi son procès fixé au 30 septembre pour la forme.

En raison de son état mental, il avait été confié l'hiver dernier à l'Institut Pinel. En juin dernier, il était ramené devant le tribunal pour faire face aux accusations après avoir été évalué apte à faire face à la justice. Il est actuellement en liberté et a été confié à sa mère.

Sentence en décembre

■ Un résident de 41 ans de Napierville connaîtra sa sentence le 9 décembre prochain après avoir reconnu lundi sa culpabilité à deux des quatre accusations relativement à des délits à caractère sexuel commis contre deux mineurs.

Il a admis avoir agressé sexuellement une jeune femme âgée aujourd'hui de 23 ans mais qui était mineure au moment des infractions survenues entre les années 1983 et 1987, à Napierville et Saint-Jacques-le-Mineur.

Dans le cas de l'autre victime âgée présentement de seulement 13 ans, il s'est livré sur sa personne à des attouchements à caractère sexuel entre les mois de septembre 1994 et mars dernier.

Un signalement avait été donné au DPJ (Directeur de la protection de la jeunesse) concernant la fille de sa conjointe en mars dernier.

La défense a obtenu que le service de probation rédige un rapport présentiel avant que le juge Jacques Rancourt ne prononce la peine. L'accusé a reconnu sa culpabilité sans que les victimes aient à venir témoigner devant le tribunal.

«On peut encore éviter l'irréparable»

L'avenir de l'hôtel inquiète Paquin

Le député péquiste du comté de Saint-Jean, Roger Paquin, ne cache pas son inquiétude face à l'avenir de l'hôtel Vallée des Forts

marc-o. TRÉPANIÉ

depuis que le conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu a donné son aval à la transformation de l'établissement en un complexe à vocation mixte d'hôtel et de résidence pour personnes âgées autonomes.

«Je pense qu'il reste encore du temps pour éviter l'irréparable», déclare le député en souhaitant implicitement que le conseil municipal retire son règlement de zonage autorisant cette transformation de l'hôtel.

«Ce dossier me laisse perplexe», dit-il en mentionnant qu'il reconnaissait que la réglementation de zonage est une juridiction municipale dans laquelle il n'avait pas l'intention de s'immiscer.

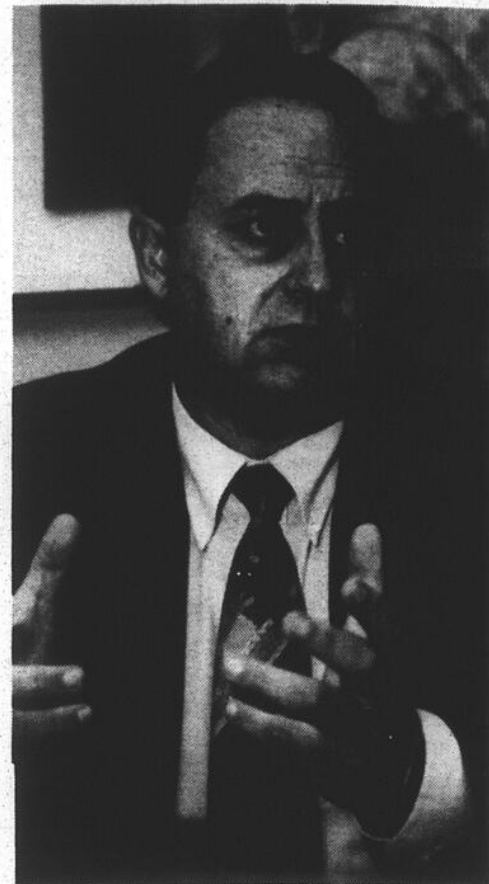
Toutefois, il ajoute du même souffle que l'hôtel est un instrument de développement économique majeur pour le Haut-Richelieu, dont l'importance déborde par le fait même les compétences strictement municipales.

M. Paquin est plus que sceptique quant à la réussite d'une vocation mixte de l'hôtel où la moitié des chambres seraient réservées à une clientèle âgée. Il a de très sérieux doutes sur la compatibilité des deux vocations. «Ce n'est pas la trouvaille du siècle. Il y a quelque chose de fêlé dans cette approche-là», lance-t-il.

Selon les informations qu'il a recueillies auprès de différentes sources, le député se dit convaincu que l'hôtel est beaucoup plus rentable que tentent de le laisser croire Normand Flageole et le groupe Gestaccueil.

«Je sais que l'hôtel fonctionne bien et génère des profits. Des dividendes de l'ordre de \$500,000 ont été payés à la banque lors du dernier exercice financier. D'ailleurs, si les banques acceptent de vendre maintenant, c'est parce que l'hôtel est rentable», ajoute-t-il.

Le député a également appris que le taux d'occupation de l'hôtel Vallée des Forts a



«Ce n'est pas la trouvaille du siècle», déclare le député Roger Paquin à propos de l'idée de transformer la moitié de l'hôtel Vallée des Forts en résidence pour personnes âgées.

même légèrement dépassé les 50% l'an dernier: «Cet hôtel se classe dans la catégorie juste en-dessous des meilleurs hôtels du Québec dont le taux d'occupation s'établit à 60%».

«Je ne pense pas que la ville prenne la bonne décision. Dans l'intérêt économique du Haut-Richelieu, je demande au conseil municipal de s'assurer d'avoir fait toutes les analyses nécessaires dans une perspective de développement à moyen et à long termes.»

Pour ses 160 ans, le train fera halte à St-Jean dimanche

160 ans après son tout premier voyage, le train s'arrêtera de nouveau à Saint-Jean-sur-Richelieu, le dimanche 21 prochain.

michel PHANEUF

En effet, à l'occasion du 160^e anniversaire du premier chemin de fer au Canada, chemin de fer qui reliait LaPrairie et Saint-Jean, le Musée ferroviaire de Delson/Saint-Constant, en collaboration avec la compagnie Amtrak et l'Office du tourisme et des congrès du Haut-Richelieu, organise un événement commémoratif dont une partie se déroulera ici, à l'ancienne gare du CN.

C'est ainsi qu'à 11h10 le dimanche 21 juillet, le train fera halte à l'ancienne gare de la rue Frontenac. Personnalités et journalistes invités qui prennent place à bord descendront pour une brève cérémo-

nie, après quoi le train se dirigera vers Saint-Constant, au Musée ferroviaire, où se poursuivront les festivités.

L'Office du tourisme invite la population de Saint-Jean et des environs à venir accueillir le train et ses passagers, comme en 1836, quand la locomotive *Dorchester* et ses deux wagons se sont arrêtés ici pour la première fois.

ACHETEZ

VOTRE PISCINE «HORIZON»

ET NE PAYEZ QU'EN FÉVRIER '97

Maitre PISCINES HORIZON
345, boul. du Seminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu
348-6851

Résidence pour les aînés autonomes 150, 8e Avenue / Iberville

Le Domaine Vivr-Ans-Semble

Un logis 2 1/2 et chambres
libres immédiatement
5 nouveaux studios dès
le 1er septembre

Domaine Vivr-Ans-Semble

Tél.: 346-5036

Une pétition circule

Coin Bouthillier et Saint-Jacques: un danger public?

Mélanie Bouchard et Lisette Henry en ont assez de voir les automobilistes, les motocyclistes, les cyclistes et les piétons s'exposer au

Isabelle SIMARD

risque d'être impliqués dans un accident au coin des rues Saint-Jacques et Bouthillier. Elles ont décidé de faire circuler une pétition pour qu'on remette en opération les feux de

circulation.

«Depuis environ deux mois, j'ai assisté à plusieurs accrochages dans ce secteur. J'entends fréquemment des coups de klaxon et le crissement des pneus. J'ai assisté à un accident impliquant un motocycliste et un automobiliste. Heureusement, aucun d'entre eux n'a été blessé grièvement», raconte Mélanie Bouchard, employée à l'Épicerie du Coin, située

Cadre «coupé» à Saint-Jean

Entente hors cour de \$44,170 avec Bourdeau

Une entente hors cour au montant de \$44,170 est interve-

marc-o. TRÉPANIÉ

nue entre la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu et son ex-responsable des actifs immobilisés au service des Approvisionnements, Mario Bourdeau, seul cadre congédié par la ville lors de l'adoption du budget 96.

Après avoir protesté publiquement de son licenciement, M. Bourdeau en avait appelé en janvier dernier auprès



Mario Bourdeau, ex-cadre de la ville de Saint-Jean, a conclu une entente de \$44,170 avec la ville à la suite de son licenciement.

de la Commission des Affaires municipales.

Six mois plus tard, les deux parties en sont donc venues à une entente pour régler le dossier.

La somme totale de \$44,170 versée à Mario Bourdeau comprend des provisions de \$6,000 pour couvrir ses frais d'avocats, un montant de \$3,170 à titre de compensation salariale et une somme de \$35,000 versée à son régime enregistré d'épargne retraite à titre d'allocation de retraite.



Mélanie Bouchard et Lisette Henry font circuler une pétition pour la remise en opération des feux de signalisation au coin de Bouthillier et Saint-Jacques. (Photo Jacques PAUL)

au coin de Saint-Jacques et Bouthillier.

Depuis quelques semaines, Mélanie observe les mouvements de circulation à travers la vitrine du magasin. Elle constate une certaine confusion chez les automobilistes et toutes les personnes qui circulent dans ce secteur.

Il y a environ deux mois, la Ville de Saint-Jean a résolu de remplacer les feux de signalisation par deux arrêts obligatoires sur la rue Bouthillier, au coin de Saint-Jacques.

«Les automobilistes qui circulent sur la rue Saint-Jacques n'ont aucun arrêt à faire, ce qui n'est pas du tout évident pour certains

conducteurs qui circulent sur la rue Bouthillier. Plusieurs d'entre eux font leur arrêt et repartent immédiatement», ajoute la jeune employée.

À son avis, les risques que survienne un accident sont imminents.

Sur le comptoir du magasin, une pétition sollicite l'appui des citoyens. Jusqu'à ce jour, Mélanie a recueilli une centaine de signatures.

«On m'a dit qu'il faut en recueillir 2,000 pour que la pétition ait du poids auprès des élus municipaux», dit-elle.

Au Service de police du Haut-Richelieu, un seul accident s'étant produit au coin de Bouthillier et Saint-Jacques a été rapporté au poste depuis le 15 juin.

Le directeur au service de génie des bâtiments et géomatique de la Ville de Saint-Jean, Normand Harbec, explique les raisons ayant mené à l'interruption des feux de signalisation à cette intersection.

«Le contrôleur du système de trafic est désuet. Chaque année, la Ville de Saint-Jean investit des sommes importantes dans l'entretien et la réparation de certaines pièces. À très court terme, il sera impossible de réparer le contrôleur. Le remplacer coûterait approximativement \$10,000 à la Ville», explique M. Harbec.

Pas trop vite!

Les politiciens de Saint-Jean n'avaient pas le pied sur l'accélérateur quand ils ont adopté une résolution autorisant la fermeture de la rue Lord, entre les rues Veilleux et Foisy, entre 15 h et 22 h, le samedi 6 juillet ou, en cas de pluie, le dimanche 7 juillet.

Cette autorisation a été donnée par résolution du conseil municipal lors de la séance publique du lundi 8 juillet, le lendemain!

Dépôt d'une plainte

Planeurs: les riverains s'adressent à Chrétien

Le Comité des riverains de l'aéroport demande au premier ministre du Canada, Jean Chrétien, d'intervenir dans le dossier des

planeurs. Dans une lettre datée du 5 juillet, ils ont déposé auprès du premier ministre une «plainte formelle» sur l'approbation par le ministre de la Défense du rapatriement à Saint-Jean de l'École de vol à voile des Cadets de l'air.

marc-o. TRÉPANIÉ

Les riverains veulent obtenir une rencontre avec le ministre de la Défense, David Collenette, et les «décideurs seniors» reliés à la décision de relocaliser de l'aéroport de Saint-Honoré à Saint-Jean-sur-Richelieu la totalité des activités de planeurs des Cadets de l'air.

Au nom du Comité des riverains, MM. Pierre Dupuis et Yves Saint-Mieux réclament une nouvelle fois la tenue d'audiences publiques sur ce projet qui, rappelons-le, a reçu l'aval du ministre à la fin mai. Les activités de l'École de vol à voile ont débuté en juillet à l'aéroport.

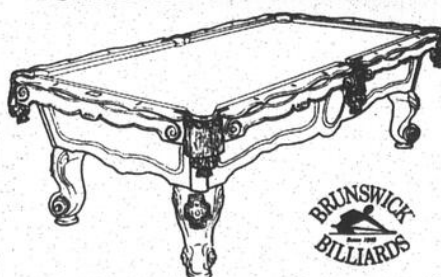
«Nous pouvons maintenant affirmer que cette activité dégrade notre environnement et notre qualité de vie. Cette affirmation peut être vérifiée à tous les jours», écrit le Comité des riverains.

Le Comité dénonce l'étude environnementale préalable effectuée par le ministère de la Défense, notamment ses «lacunes» au chapitre du choix des sites et des mesures sonores. MM. Saint-Mieux et Dupuis soutiennent même que «l'étude environnementale a caché

que le sonomètre de la rue Lebel était brisé le jour de la prise de mesures et que les chiffres présentés ne sont donc que des estimés dont la provenance demeure obscure.»

Ils s'en prennent au manque de transparence du ministère de la Défense en notant que le relationniste dans ce dossier, le major Carlo DeCiccio, a refusé de leur fournir une copie du rapport de consolidation de l'étude environnementale qui a servi à l'éclairage du ministre avant qu'il ne donne le feu vert à la relocalisation des planeurs à Saint-Jean.

ACHETEZ VOTRE TABLE DE BILLARD



ET NE PAYEZ QU'EN FÉVRIER '97

Maitre PISCINES HORIZON

345 boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu
348-6851

Participez à l'ouverture des jeux!



Le parc d'amusement Ronald McDonald du restaurant de Saint-Jean est maintenant ouvert! Vous pouvez même réserver notre salle spécialement aménagée pour les fêtes d'enfants. Venez faire un tour en famille et laissez les tout-petits s'en donner à cœur joie.



Imprimé au Canada ©1996. Les Restaurants McDonald du Canada Limitée
À l'usage exclusif des Restaurants McDonald du Canada Limitée et de ses franchisés

Un été comparable à celui de l'an dernier

Près de 800 étudiants placés chez 245 employeurs

Le Centre d'emploi du Canada pour étudiants de Saint-Jean a réalisé 790 placements depuis son ouverture le 3 juin dernier.

isabelle SIMARD

Au total, 275 employeurs de la région offrent de l'emploi aux jeunes durant la saison estivale. Les résultats pour l'année 1996 sont comparables à ceux de 1995.

En 1995, 854 placements ont été effectués par le centre d'emploi de Saint-Jean. Le

bureau ferme ses portes le 26 juillet. Les responsables ont bon espoir de dépasser les résultats de l'année dernière.

«Il est bien évident que les emplois les plus intéressants ont été rapidement décrochés par les étudiants qui étaient à la recherche d'un emploi dès le début du mois de juin. Par contre, il reste toujours quelques places à combler dans différents secteurs», explique Liette Robidas, responsable du C.E.C.E. de Saint-Jean.

Des postes demeurent affichés sur les tableaux du bureau de placement, notamment en télémarketing et dans le secteur des menus travaux.

Clientèle

La clientèle du centre d'emploi est composée d'étudiants de niveaux secondaire, collégial et universitaire.

«Cette année, les étudiants qui évoluent dans le domaine de l'enseignement ont été très en demande. Plusieurs emplois ont été offerts dans les garderies. Les postes d'intervenants auprès des jeunes ont été très populaires chez les jeunes», ajoute Mme Robidas.

Plusieurs contrats pour des menus travaux ont été et sont toujours affichés au centre d'emploi.

«Les employeurs font plus souvent appel à des étudiants de niveaux collégial et universitaire. Les élèves du secondaire subissent encore de la discrimination. Plusieurs d'entre eux se voient forcés d'opter pour le secteur des menus travaux ou de l'horticulture», poursuit Mme Robidas.

Premier arrivé, premier servi! Les postes les plus intéressants ne restent pas très longtemps sur les tableaux d'affichage.

«Cette année, quelques jeunes ont eu droit à des emplois dans des domaines spécialisés, c'est-à-dire en génie civil, en électronique, en génie mécanique et en informatique», indique la responsable du centre d'emploi.

Faiblesses

Les intervenants du bureau de placement remarquent quelques faiblesses chez certains étudiants.

«Beaucoup de jeunes ne savent pas comment se présenter. Ils nous demandent «quoi dire» ou «quoi faire» lorsqu'ils sont en présence d'un employeur», souligne Mme Robidas.

Employeurs

Au total, 245 employeurs offrent de

l'emploi aux jeunes sur le territoire desservi par le Centre d'emploi du Canada pour étudiants de Saint-Jean.

«À l'occasion, des employeurs nous demandent des références. Il nous faut alors fouiller dans nos fichiers afin de sélectionner des candidats. Parfois, nous réalisons quelques entrevues avec les étudiants avant de les référer aux employeurs», reprend Mme Robidas.

Le reste du temps, les postes sont affichés sur un tableau aménagé au bureau de placement et les élèves sont appelés à réaliser leurs démarches directement auprès de l'employeur.

Projets

Une dizaine d'employeurs seulement ont confirmé leurs intentions de participer à la Journée en entreprise. Ce programme donne l'opportunité aux jeunes de vivre une expérience de travail durant une journée ou plus dans un milieu professionnel, et ce, dans différents secteurs d'activité.

«Le problème, cette année, vient du fait que seulement dix entreprises ont accepté de participer au programme», soutient Liette Robidas, qui invite les employeurs de la région à ouvrir davantage leurs portes aux étudiants.

D'autres projets ont été réalisés par le centre d'emploi depuis son ouverture. Quarante-cinq étudiants ont suivi un cours sur le service à la clientèle.

De plus, une vingtaine d'étudiants ont participé à un lave-o-chiens sur la bande du canal le 7 juillet dernier. Ils ont lavé 170 chiens et empoché environ \$40 chacun.

La responsable du bureau de placement de Saint-Jean semble satisfaite du nombre de placements enregistrés depuis le 3 juin dernier.

«D'autres postes seront annoncés d'ici le 26 juillet. Il est donc encore temps de passer voir le tableau d'affichage», mentionne-t-elle.

Avant sa rencontre avec Pauline Marois

Avenir du campus du Fort St-Jean: Blanchard lance un cri d'alarme

Il est peut-être encore trop tôt pour parler d'un climat de crise autour de la table du conseil d'administration de la

marc-o. TRÉPANIÉ

Corporation du Fort Saint-Jean. Une chose est certaine cependant, c'est que tout n'y tourne pas rond en raison des difficultés à transformer l'ancien Collège militaire en véritable campus universitaire.

Le président de la Corporation, l'homme d'affaires Robert Blanchard, a appris LE CANADA FRANÇAIS, en a secoué plusieurs dans les derniers jours de juin lorsqu'il a indiqué par lettre ses intentions de ne pas renouveler son mandat en octobre prochain.

Une lettre, admet-il en entrevue, qui constitue un «cri d'alarme» devant ce qu'il perçoit être de l'indifférence dans le Haut-Richelieu à l'endroit du défi de la création d'un campus universitaire.

«De plus, dit-il, les milieux politique et collégial du Haut-Richelieu sont déchirés. Le député Roger Paquin, même s'il ne dit jamais rien contre le Fort Saint-Jean, n'a jamais fait d'efforts de persuasion significatifs auprès de son gouvernement, sans lequel la relance de cette institution sera peine perdue.»

Un mois avant une rencontre prévue, à la mi-août, avec la ministre de l'Éducation, Pauline Marois, il en appelle à une mobilisation du milieu, sans égard à la partisanerie politique, pour que soit donné un coup de barre décisif en faveur du campus Fort Saint-Jean.

M. Blanchard s'étonne d'ailleurs que le dossier du Fort Saint-Jean est presque passé inaperçu lors du Forum 96 sur l'avenir économique du Haut-Richelieu. «Pourtant, à mon point de vue, il s'agit d'un dossier majeur et structurant, l'un des plus importants, sinon le plus important, pour notre région au cours des dix prochaines années.» Il le considère également majeur pour l'ensemble de la Montérégie.

Il estime d'autre part qu'il est à peu près temps de faire son deuil de l'ancien Collège militaire et de prendre pour acquis que la fermeture de l'institution est irrémédiable. M. Blanchard est d'avis que si le CMR continue de demeurer un dossier à caractère symbolique dans le débat politique et dans les relations entre les deux ordres de gouvernements, il vaut mieux mettre une croix sur les efforts de relance du campus Fort Saint-Jean.

«Il ne faut pas se faire d'illusions. Ce qui fonctionne bien présentement sur le site du campus est accessoire et n'a rien à voir avec la construction d'une cité universitaire. Il faut faire attention aux mirages», ajoute-t-il.

Par ailleurs, c'est un secret de polichinelle que le président de la Corporation du Fort Saint-Jean n'a pas encore digéré la menace de mise en tutelle formulée par le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Myroslaw Smereka, en réaction au dépôt



Le président de la Corporation du Fort Saint-Jean, Robert Blanchard, confirme avoir indiqué son intention de ne pas renouveler son mandat à la présidence. Seuls une volonté ferme du milieu et un virage du gouvernement du Québec en faveur de la construction d'une véritable cité universitaire pourraient le faire revenir sur sa décision.

d'une plainte à l'égard du rôle d'évaluation foncière, par laquelle la Corporation cherchait à être exemptée de toute taxe foncière. M. Blanchard, a-t-on appris, ne serait pas non plus impressionné par le dynamisme affiché jusqu'ici par le maire de Saint-Jean à la table de la Corporation.

Mais l'épisode malheureux des taxes et le niveau d'implication peu convaincant du maire Smereka ne pourraient expliquer à eux seuls un malaise beaucoup plus profond, dont le remède pourrait se trouver dans les tiroirs de la ministre de l'Éducation, Pauline Marois, et dans la volonté du député Roger Paquin de donner des signes tangibles démontrant qu'il prend dans ce dossier un parti inébranlable en faveur du Haut-Richelieu.

Souhaitant que les considérations politiques soient définitivement mises de côté et se défendant lui-même de faire de la politique, M. Blanchard pourrait retirer sa lettre de non-renouvellement de mandat s'il avait la conviction de pouvoir travailler à l'avenir avec les coudées franches.

«Je ne peux pas accepter de me sentir utilisé dans un dossier à caractère symbolique où trop de gens pourraient souhaiter que les efforts de construction d'un campus universitaire ne se réalisent pas», renchérit-il.

Enfin, M. Blanchard confirme qu'il fait présentement l'objet de beaucoup de pressions, notamment de membres du Conseil économique du Haut-Richelieu dont il est le délégué au conseil d'administration du Fort Saint-Jean, pour qu'il revienne sur sa décision de quitter à l'automne. S'il se dit réconforté par cette attention à son égard, il précise qu'il lui en faudra beaucoup plus pour le faire changer d'idée.



LUNETTERIE
F. FARHAT



Dans les grandes marques telles que

Guess
Harley-Davidson
Napoléon
Groove

Profitez de notre spécial
20^e anniversaire
POUR TOUS LES STYLES

À l'achat de votre prochaine paire de lunettes complète (monture et verre), obtenez

40% de rabais sur toutes nos montures en magasin et **PAYEZ SEULEMENT...**

29\$* pour les verres simple vision (plastique ou minéral)

49\$* pour les verres double foyers apparents (plastique ou minéral)

79\$* pour les verres à foyers progressifs (V2, Visa, en plastique ou minéral)

et n'oubliez pas notre incroyable 3 pour 1
* Le prix des verres s'applique à l'achat d'une lunette complète seulement. Cette offre ne peut être jumelée à aucun autre promotion.

GALERIE RICHELIEU

1000, boul. du Séminaire Nord,
Saint-Jean-sur-Richelieu

348-8651

La «bombe» ne l'inquiète pas

Barrière est satisfait de voir St-Jean «intéressée» à la MRC

Si les hauts fonctionnaires de la MRC du Haut-Richelieu ont été ébranlés en prenant connaissance des critiques musclées de la ville

marc-o. TRÉPANTIER

de Saint-Jean-sur-Richelieu face au projet de schéma d'aménagement révisé (PSAR), le préfet et maire de Mont-Saint-Grégoire, André Barrière, a gardé son flegme et s'est même réjoui de l'intérêt que porte la ville-centre aux activités de la municipalité régionale.

«Il n'y a pas de bombe ici ce soir», a déclaré M. Barrière lors de l'ouverture de la dernière séance publique de la MRC en faisant allusion au titre du CANADA FRANÇAIS: «Bombe à la MRC: Saint-Jean rejette en bloc le schéma d'aménagement».

En entrevue la semaine dernière, le préfet de la MRC s'est étonné du fait que la ville de Saint-Jean n'avait pas encore fait parvenir à la



André Barrière, préfet de la MRC du Haut-Richelieu.

MRC de copie de sa longue résolution de cinq pages, incluant pas moins de 41 considérations en matière d'aménagement du territoire et de développement industriel, résidentiel et commercial.

Balayant du revers de la main le Projet de révision du schéma d'aménagement, Saint-Jean demande à la MRC d'autoriser la création d'un «comité de négociation» composé de cinq municipalités de l'agglomération johannique, soit Saint-Jean, Saint-Luc, Iberville, L'Acadie et Saint-Athanase. Ce comité aurait pour mandat de préparer de nouvelles propositions d'aménagement pour tous les enjeux affectant l'agglomération urbaine.

Le processus de consultation portant sur la révision du schéma d'aménagement est marqué de plusieurs étapes et se poursuivra jusqu'à l'entrée en vigueur du schéma révisé, en juin 1997 selon l'échéancier actuel.

«Je trouve ça positif que la ville de Saint-Jean se prononce sur le schéma d'aména-

ment. Ça prouve que le conseil municipal considère que Saint-Jean fait partie de la MRC, ce qui n'a pas toujours été le cas dans le passé», réagit le préfet Barrière.

Il ne se formalise aucunement de la dureté de la résolution de Saint-Jean qui traite d'orientations «obscurées» et qualifie de «déficientes» et «incomplètes» les analyses ayant servi à la préparation de la proposition de révision du schéma d'aménagement.

Le préfet souhaite que les 20 municipalités de la MRC fassent leurs devoirs, comme l'a fait Saint-Jean-sur-Richelieu, et se prononcent sur la PSAR.

«Se prononcer, ça ne veut pas dire qu'on est d'accord, mais c'est important et fondamental de le faire. C'est la bonne façon de faire progresser les choses dans les meilleurs intérêts du Haut-Richelieu», a estimé M. Barrière.

SURPLUS D'INVENTAIRE À LIQUIDER

FINANCEMENT INCROYABLE À

6,9%*



1990 Pontiac 6000 LE
6 cylindres, bien équipé, climatiseur

1994 Saab CDE turbo, tout équipé, vert forêt, 66 000 km



1993 Eagle Talon ES
5 vitesses, climatiseur, 32 000 km seulement



1994 Ford Escort LX
2 portes, automatique, climatiseur, 39 000 km seulement



1994 Pontiac Grand-Am SE
4 portes, V-6, tout équipé, roues "mags" 16 po, 40 000 km seulement



* 6,9% sur modèles 93 à 95 seulement. 7,9% sur modèles 91 à 93. Sujet à l'approbation de crédit. Terme de 48 mois, financement maximum \$10 000. Voir détails sur place.

GARANTIE DE SATISFACTION
** 30 JOURS SUR TOUS NOS VEHICULES OU NOUS VOUS LE REMPLAÇONS



** S'applique sur les modèles 92 et plus.

1994 Saturn SL2
4 portes, toit ouvrant, 20 000 km



1995 Plymouth Acclaim
climatiseur, 31 000 km seulement, vert forêt

1992 Mazda MX3
Precédia GS V-6, toit ouvrant



1993 Dodge Caravan
6 cylindres, 7 places, climatiseur, 58 000 km, balance de garantie



1994 Pontiac Sunbird LE
4 portes, automatique, bas kilométrage



CENTRE DE VOITURES D'OCCASION
GRAVEL
ST-JEAN INC.

LUNDI AU VENDREDI
DÉPARTEMENT DES VENTES
DE 8H00 À 21H00
DÉPARTEMENT DE SERVICE
DE 8H00 À 18H00

PROBLÈMES DE CRÉDIT ?
FINANCEMENT MAISON DISPONIBLE



Financement par
Prêt-rachat Royal

TOUJOURS LÀ POUR VOUS !
DOCTEUR DU PARE-BRISE
VITRES ET ACCESSOIRES D'AUTOS
FRANCHISE 0\$
POUR UNE RÉPARATION DE PARE-BRISE (SI ASSURÉ)

505 ST-JACQUES, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, 347-2835

L'hôtel Vallée des Forts est vendu

L'hôtel Vallée des Forts est vendu. Les actionnaires de la compagnie Gestaccueil, qui détenait une option d'achat sur l'hôtel, ont décidé

gilles BÉRUBÉ

de fermer la transaction mercredi dernier, pour un montant oscillant autour de \$2,5 millions. Dans un court communiqué hier matin mardi, Gestaccueil annonce que la transaction a été formellement conclue avec la Banque Nationale, le jeudi 11 juillet. C'est d'ailleurs cette dernière qui finance le projet.

Les acheteurs de l'hôtel, MM. Raymond Boucher, Claude Codère, Normand Flageole et Henri Gélinais ont décidé de ne pas attendre l'aboutissement de la procédure de changement de zonage entreprise par la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. Le porte-parole du groupe, M. Normand Flageole, reprend un argument qu'il répète systématiquement depuis une couple de semaines: «Nous, on s'en va d'abord là pour l'hôtel».

La première décision des nouveaux propriétaires a été de reconduire dans ses fonctions l'actuelle directrice générale de l'hôtel, Mme Norma Simard. En outre, ils confirment le maintien des emplois existants, appuyant ainsi leur volonté de développer la vocation hôtelière.

M. Flageole indique que Gestaccueil présentera, au cours des prochaines semaines, les grandes

orientations et les objectifs de l'hôtel Vallée des Forts. Dans l'immédiat, l'hôtel accorde la priorité aux étages «exécutifs», ces chambres qui s'adressent à la clientèle d'affaires prête à payer un peu plus pour différents services.

Actuellement, cet étage est au quatrième plancher. Sa seule particularité est qu'on y accède à l'aide d'une clé. Pas sûr qu'il restera à cet étage. Le septième est peut-être plus approprié, pense M. Flageole. Chose certaine, on y ajoutera des services qu'on retrouve normalement sur ce genre d'étages, notamment un fax, un lien internet, un salon VIP.

Si le règlement de zonage franchit toute la procédure, quand se fera le virage résidentiel? M. Flageole s'engage prudemment sur ce terrain. Dans l'immédiat, il n'y a pas de travaux de prévu. L'hôtel pourrait à court terme accueillir des locataires à l'année sans qu'il soit possible de les identifier parmi la clientèle.

M. Flageole convient que le projet soumis aux autorités municipales de même que l'amendement au zonage porte sur une vocation de centre d'accueil. Il indique que les études préliminaires qui ont servi à appuyer l'offre d'achat et la demande de zonage ont été approfondies.

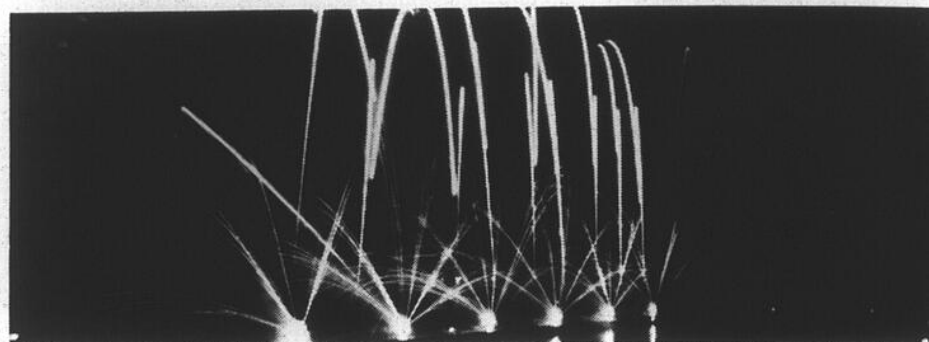
Avec les nouvelles données, le potentiel du marché des locataires retraités serait moins clair. M. Flageole parle maintenant d'hôtellerie particulière, au sens où on l'emploie en Europe. Il s'agit en somme de chambreurs à qui on

concède des tarifs plus bas parce qu'ils louent au mois ou à l'année.

Dans une entrevue, il y a deux semaines, M. Flageole avait élaboré sur le sujet. Pour toutes sortes de raisons, il arrive déjà que des gens s'installent pour quelques mois à l'hôtel sans qu'on ne les remarque parmi la clientèle. Une chose est certaine, affirme M. Flageole, les

propriétaires ne prendront pas la moindre petite chance que la clientèle des locataires à long terme nuise à la fonction hôtelière.

Enfin, M. Flageole commente que la vive réaction face à leur projet montre que le milieu tient clairement à son hôtel. Les propriétaires espèrent qu'il joindra le geste à la parole en encourageant la fonction hôtelière.



Le «choix du public» aux Artificiers

Les Artificiers du Haut-Richelieu, ceux-là même qui présentent les feux d'artifice à Saint-Jean depuis maintenant 16 ans, ont remporté le trophée tant convoité du «Choix du public», dimanche dernier au Lac des nations à Sherbrooke, malgré une mini tornade qui a démolie une partie de leur installation peu avant la compétition. Ils participaient à la quatrième rencontre provinciale d'art pyrotechnique. Le feu d'artifice pyromusical conçu par les Artificiers du Haut-Richelieu exploitait le thème des Jeux Olympiques. (photo d'ARCHIVES)

Saint-Luc

Travaux sur l'île Ste-Thérèse: les échéanciers sont respectés

Les travaux de construction du réseau d'égouts et d'aqueduc vont bon train sur l'île Sainte-Thérèse. Les entrepreneurs respectent les échéanciers et l'ensemble des travaux devraient être complétés vers la fin du mois de novembre.

isabelle SIMARD

Dans la section nord de l'île Saint-Thérèse, les travaux ont été interrompus durant la période des vacances de la construction.

«L'entrepreneur était en avance sur ses échéanciers. Les travaux reprendront le 29 juillet», explique le directeur général inté-

maire de la Ville de Saint-Luc, André Dépelteau.

Les travaux se déroulant sur les sections centre et sud de l'île cesseront durant une période de quatre jours, c'est-à-dire les 19, 20, 21 et 22 juillet.

Sur Baillargeon, les travaux seront achevés cette semaine et le boulevard sera rouvert en fin de semaine.

«Dès le mois de septembre, certains secteurs de l'île Sainte-Thérèse pourront être raccordés au réseau d'égouts et d'aqueduc. Les citoyens concernés seront avisés au moment propice», ajoute M. Dépelteau.

MRC du Haut-Richelieu

Des résolutions de blâme qui ont traîné longtemps

Le maire de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Guy Patenaude, s'explique mal le long délai qu'a mis une résolution de blâme de la municipalité de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix à parvenir à la table des maires de la MRC du Haut-Richelieu. Cette résolution concernait l'affaire des jetons de présence.

marc-o. TRÉPANIÉ

Le 6 mars, a-t-il fait remarquer, la MRC recevait la résolution de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix dénonçant «l'abus du 7 novembre 1995» et demandant aux maires concernés de se raviser et de «rembourser le trop-perçu, toujours avec le souci d'une plus grande équité». La résolution de Saint-Paul demandait également une révision de la politique de rétribution des maires.

Le 7 novembre, on s'en souviendra, certains maires (Dolbec, Lafrance, Vaillancourt et Smereka) avaient reçu entre trois et cinq jetons de présence à \$156,38 l'unité pour avoir assisté à autant de réunions la même journée. L'histoire en avait scandalisé

plusieurs et entraîné un processus d'examen du mode de rémunération des maires.

Ce n'est qu'à la séance publique du mercredi 12 juin, plus de deux mois après sa réception à la MRC, que la copie de la résolution de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix a été transmise à la table des maires de la MRC, s'est étonné le maire Patenaude.

«Le conseil d'administration en a pris acte et a donné suite à Saint-Paul. Ça n'a pas été caché à personne», a dit le maire Serge Lafrance du village d'Henryville. Une réponse qui n'a pas satisfait son collègue.

La résolution de Saint-Paul a été appuyée par les municipalités de Saint-Blaise-sur-Richelieu et de Saint-Athanase. Elle dénonçait «les abus faits par des dirigeants de la MRC du Haut-Richelieu» et «l'immoralité de tels abus».

En plus de demander le remboursement pour «l'abus du 7 novembre 1995», Saint-Paul laissait sa résolution ouverte en ajoutant «et d'autres jours semblables, s'il y a lieu».

SAMSUNG

ULTRA BIO VISION 27 pouces stéréo



3 prix mondiaux

- Gagnant meilleure conception
- Gagnant le tube le plus plat
- Gagnant meilleur son

6 mois
sans intérêt
sans paiement

- Sortie 30 watts
- Image sur image
- Son ambiophonique
- 800 lignes

Démonstrations
les 19 et 20
juillet

VIDEOLOGUE
Electronique

989, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
349-1199

Le conseil de Venise n'avait pas quorum

De l'avis du
ministère des Affaires
municipales, le

gilles BÉRUBÉ

conseil municipal de
Venise-en-Québec
n'avait pas quorum

Campus du Fort Saint-Jean

Initiation aux sciences spatiales pour 80 cadets

Le campus du Fort Saint-Jean accueille présentement 80 jeunes cadets de la marine, de l'armée et de l'aviation venus participer à un cours d'initiation aux sciences spatiales.

louise BÉDARD

Pour la troisième année consécutive, ces jeunes cadets choisis parmi les plus méritants viennent suivre ce programme d'initiation. 32 d'entre eux sont résidents du Québec et de la région d'Ottawa.

L'objectif de ce programme d'une durée de trois semaines est d'inculquer aux jeunes garçons et filles non seulement des connaissances mais aussi des habitudes de travail et de recherche nécessaires à la poursuite d'études dans le domaine scientifique.

Des cours d'initiation à l'astronomie, de micro-ordinateur, de notions de droit spatial, de comportement des matériaux dans

l'espace, des lois de la physique et des connaissances sur les satellites composent ce programme.

Tous les concepts théoriques sont étudiés à partir d'une simulation. Cette année les professeurs et les animateurs ont choisi l'écrasement d'un satellite dans le grand Nord.

La Ligue navale du Canada et la Ligue des cadets de l'air du Canada versent chacune une somme de \$2,5000 à titre de participation au financement de ce camp offert par les Forces armées canadiennes. Cette contribution permettra de faire l'achat de certains équipements.

Rappelons que les Forces canadiennes et les Ligues de cadets sont les partenaires responsables du mouvement des cadets, une organisation civile qui regroupe au Québec plus de 18,000 jeunes filles et garçons âgés de 12 à 18 ans.

lors de sa séance du 9 avril dernier. C'est à cette occasion que le conseil avait adopté une résolution à l'effet de défrayer les dépenses pour la défense du maire Rosaire Daigle dans une poursuite visant à le rendre inhabile à siéger.

Rappelons qu'un ancien conseiller de la municipalité, M. Jacques Gagné, et deux des conseillers actuels, M. Yves Duchesne et Mme Constance Boucher, ont déposé une requête devant les tri-

bunaux pour demander la destitution du maire Rosaire Daigle. Ils affirment que ce dernier s'est placé en situation de conflit d'intérêt en participant aux délibérations sur des sujets dans lesquels il avait des intérêts.

Lors de la séance du mois d'avril, le conseil a décidé d'assumer les frais de défense du maire. L'ennui, c'est que la décision a été prise à trois. Ce soir-là, Mme Boucher et M. Duchesne n'étaient

pas présent à l'assemblée alors que le poste de M. Gagné est toujours vacant depuis sa démission.

En vertu de l'article 147 du Code municipal, le quorum du conseil de Venise est de quatre personnes. Il y avait bien quorum puisque le maire ainsi que les conseillers Mario Samson, Rhéaume Duhamel et Micheline Allard étaient présents. Cependant, sur la résolution en question, le maire a dû se retirer.

Une contribuable de Venise, Mme Nicole Osieda, a contesté la validité de la décision et elle a demandé l'avis du ministère des Affaires municipales. Dans une lettre datée du 28 juin, le sous-ministre adjoint aux affaires juridiques et législatives, M. Marcel Blanchet, estime que le quorum de quatre n'était pas atteint et que cette question aurait dû être reportée. En outre, il informe Mme Osieda que la municipalité a elle-même demandé un avis sur la question.

L'avis du sous-ministre ne répond cependant pas à une question. Comme le maire a dû se retirer en raison de son intérêt, Mme Boucher et M. Duchesne auraient dû faire de même. Ils ont aussi un intérêt dans ce dossier, étant les requérants dans la cause contre M. Daigle. Sur ce cas précis, il apparaît qu'il n'y aura jamais quorum tant que le poste de M. Gagné n'aura pas été comblé. Notons qu'il y aura des élections générales cet automne à Venise.

La Perfection
TAILLE PETITE

VENTE LIQUIDATION ÉTÉ

DES PRIX «HOT»!

Jusqu'à **70%** rabais

Des rabais
- 20%
- 30%
- 40%
- 50%
- 60%
- 70%

**ensembles
pantalons
jupes
robes
blouses
gilets
vestons**

sur...

Styles et couleurs variés

CARREFOUR RICHELIEU
600, rue Pierre-Caisse
Saint-Jean-sur-Richelieu

Quantité limitée

349-1713



\$64,800 pour le chef

La rémunération du chef des pompiers de Saint-Jean-sur-Richelieu a été relevée d'un échelon pour être portée de \$62,000 à \$64,811. La résolution du conseil municipal stipule que ce salaire est conditionnel à ce que demeure en vigueur le règlement de mise en commun d'un Service d'incendie avec les municipalités de Saint-Luc et de L'Acadie.



Maternelles à l'école des Prés-Verts: les parents sont mécontents du syndicat

Les parents d'enfants qui entrent à la maternelle en septembre, sont très mécontents de la décision de la direction du Syndicat de

louise BÉDARD

l'enseignement du Haut-Richelieu (SEHR) de ne pas donner son accord au triple horaire pour l'organisation de la maternelle de l'école des Prés-Verts de Saint-Luc.

Une quinzaine de parents étaient présents à la dernière séance du conseil scolaire de Saint-Jean, le lundi 8 juillet dernier. À leur tête, le président du comité d'école, François Blais qui a manifesté publiquement son mécontentement.

Il a lu une lettre adressée aux commissaires. Il y déclare que les parents sont indignés et choqués par la décision de la présidente du SEHR, Jacinthe Côté, qui est allée à l'encontre de la volonté même de l'enseignante concernée.

De son côté le directeur du service des activités éducatives, Pierre Buisson, a indiqué avoir discuté à quelques reprises avec la direction du syndicat pour en arriver à une entente mais les négociations n'ont pas débouché sur une entente.

Les enfants de la maternelle fréquentent l'école à raison d'une demi-journée par semaine. Ainsi une enseignante a charge de deux groupes. La proposition des parents visait à organiser l'horaire de la journée pour que trois groupes soient formés. Deux groupes auraient été pris en charge par une enseignante et le troisième par une autre. Le premier groupe aurait débuté la journée à 8h15, le second aurait chevauché l'heure du dîner.

Mais cette organisation particulière requerrait l'accord du syndicat qui n'aura pas voulu créer de précédent, semble-t-il.

En donnant leur accord au triple horaire pour les petits de la maternelle, les parents voulaient éviter le transfert d'une vingtaine d'enfants du quartier vers une autre école faute de place aux Prés-Verts.

M. Blais déplore grandement que le syndicat ait passé outre le consensus général et le jugement d'une enseignante de trente ans d'expérience. Il dénonce le fait que le syndicat n'ait même pas donné la chance au projet de voir le jour quitte à procéder à certains ajustements par la suite.

Le comité d'école refuse les arguments que lui aurait servi le syndicat à l'effet que le projet pouvait compromettre la qualité de l'enseignement et le bien-être de l'enseignante.

«On demande à tous de faire des ajustements, soit dans notre milieu de travail, soit ailleurs. Tous savent que les temps sont durs. Tous sont prêts à faire un bout de chemin pour que l'ensemble ait une vie meilleure. Tous sauf le Syndicat de l'enseignement du Haut-Richelieu qui eux vivent encore dans une bulle de verre», renchérit M. Blais dans sa lettre.

Il conclut que des enfants ne seront pas en mesure de fréquenter l'école de leur quartier à cause de gens trop bornés pour accepter des changements. Le président du comité d'école invite les parents à signifier leur mécontentement au syndicat, aux commissaires et aux députés.

■ Syndicat

Pour Robert Godin, porte-parole du Syndicat des enseignants, un triple horaire n'est pas acceptable puisqu'il suppose très peu de temps de transition, pour l'enseignante, entre le départ et l'arrivée d'un autre groupe d'enfants. Si une telle organisation peut tenir quelques jours voire quelques semaines, elle s'avérerait difficile à supporter toute une année pour l'enseignante, juge-t-il.

Il ne faut pas uniquement parquer des élèves

mais aussi leur assurer une qualité de service, ajoute M. Godin. Quant à Mme Côté, la présidente du SEHR, elle sait de quoi elle parle dans ce dossier puisqu'elle est elle-même

enseignante à ce niveau, mentionne-t-il.

Si l'enseignante concernée est prête à accepter le triple horaire, il n'en serait pas de

même pour ses consœurs d'autres écoles. Celles-ci pourraient craindre que cette formule soit reprise dès qu'un surplus d'élèves se produit.

GRANDE VENTE ANNIVERSAIRE!

LE MARCHÉ DU STORE

DERNIÈRE CHANCE!

L'IMBATTABLE DU STORE AU QUÉBEC

LE FABRICANT

No. 1

DU QUÉBEC

MEILLEURS PRIX GARANTIS!

15,000 STYLES ET COULEURS DE STORES AU CHOIX

...PRÊTS EN MOINS DE 24 HEURES!

STORES VERTICAUX

STORES VERTICAUX en VINYLE 3 1/2" PREMIÈRE

- Rail de luxe garanti à vie!
- Prix spécial pour porte-patio
- Blanc ou ivoire

39⁹⁷ 75"x84"

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE! SANS PLOMB!

TOUTES LES AUTRES GRANDEURS FABRIQUÉES SELON VOS MESURES AUX PLUS BAS PRIX AU PAYS!

STORES VERTICAUX en TISSU LUXUEUX 3 1/2" CHOIX ENORME DE STYLES, TEXTURES ET COLORIS!!!

- Rail de luxe garanti à vie!
- Prix spécial pour porte-patio

59⁹⁴ 75"x84"

SANS PLOMB!

STORES HORIZONTAUX

Modèle «Séville»

MINI-STORES VÉNITIENS EN ALUMINIUM

choix de 13 belles couleurs, 36 grandeurs!

18"x45"	12 ⁹⁷	42"x45"	31 ⁹⁷
24"x45"	17 ⁹⁷	48"x45"	35 ⁹⁷
27"x45"	19 ⁹⁷	54"x45"	39 ⁹⁷
30"x45"	21 ⁹⁷	60"x45"	43 ⁹⁷
33"x45"	23 ⁹⁷	66"x45"	47 ⁹⁷
36"x45"	26 ⁹⁷	72"x45"	49 ⁹⁷

Hauteurs de 64" et 84" aussi disponibles!

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE! SANS PLOMB!

STORES PLISSÉS

...FAITS SUR MESURE!

STORES PLISSÉS en TISSU «CAPRICORN»

- FABRIQUÉS SELON VOS MESURES!
- Rail de haute qualité en aluminium!
- 6 couleurs au choix

197 LE PIED CARRÉ SANS PLOMB!

TOILES DE FENÊTRES

...FAITS SUR MESURE!

STORES DE FENÊTRES À MOTIFS IMPRIMÉS DÉCORATIFS

- Stores à enroulement 1re qualité FABRIQUÉS SELON VOS MESURES!
- 15 couleurs et 6 motifs au choix!

197 LE PIED CARRÉ SANS PLOMB!

LE MARCHÉ DU STORE

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Établie depuis 1954

Succ. **1050** boul. du Séminaire N. • **348-0990**

No. 32 A ST-JEAN-SUR-RICHELIEU (en face de Toyota Déry, près de Wal-Mart)

Entreprise québécoise établie depuis 42 ans

le

Mich
■ Miche
nombre
Syndicat
et par la
retour à l

C'est
tâche d'e
syndicale
Marchan

Prog

■ La d
n'adhère
de dépa
gouverne
effectifs
que.

Elle ju
trop cou
décision
commiss
restructu
directeur
et que le
1996-19

Mais
la comm
plus les
des men

Mor
char

■ Franç
Saint-Gé
enfants,
du 8 jui

Il a c
troisièm
pour év
quartier
petite fi

Selon
mentaire
élèves h
gardés
complè
doivent
ger.

Sa pr
de l'éco
l'école
pas im
service
sion sco

Mais
hypothè
Tessier,
vouloir

Prog

■ La
recondu
PAE in
dans le
employ
somme
program

Emh

■ Aprè
scolaire
mises é
où elles

Ains
scolaire
embauc
ailleurs
postes
affecté
au pri
d'une
deux e
tion ph
de l'ad

Depu
d'ense
commi

Michel Gagnon de retour

■ Michel Gagnon qui a occupé durant de nombreuses années le poste de président du Syndicat de l'enseignement du Haut-Richelieu et par la suite un poste élu à la CEQ sera de retour à l'enseignement, en septembre.

C'est depuis 1979 qu'il était libéré de sa tâche d'enseignant pour assumer des fonctions syndicales. Il est affecté à l'école secondaire Marchand.

Programme de départs

■ La commission scolaire de Saint-Jean n'adhère pas pour le moment au programme de départs assistés mis de l'avant par le gouvernement québécois pour réduire les effectifs de la fonction publique et parapublique.

Elle juge le délai du 30 septembre beaucoup trop court pour adhérer à ce programme. Cette décision a été prise compte tenu du fait que la commissions scolaire est à compléter sa restructuration administrative, qu'un nouveau directeur général doit être embauché sous peu et que les prévisions budgétaires de l'exercice 1996-1997 sont déjà adoptées.

Mais si le programme devait se prolonger, la commission scolaire pourrait examiner de plus les demandes que pourraient lui présenter des membres de son personnel.

Moreau revient à la charge

■ François Moreau, un résident du quartier Saint-Gérard de Saint-Jean et père de quatre enfants, est revenu à la charge à l'assemblée du 8 juillet dernier du conseil scolaire.

Il a continué à réclamer l'ouverture d'une troisième classe de 1^{re} année en septembre pour éviter le transfert de jeunes élèves du quartier à l'école J.-A.-Bélanger. Il a une petite fille dans cette situation.

Selon son hypothèse, cette classe supplémentaire pourrait être constituée de douze élèves habitant le quartier et de cinq autres gardés dans le quartier. La classe serait complétée par des élèves de Saint-Luc qui doivent être transférés à l'école J.-A.-Bélanger.

Sa proposition suppose qu'une enseignante de l'école J.-A.-Bélanger soit transférée à l'école Saint-Gérard. Cette réaffectation n'est pas impossible, a indiqué le directeur du service des activités éducatives de la commission scolaire, Pierre Buisson.

Mais avant de s'engager à faire sienne cette hypothèse d'organisation scolaire, Richard Tessier, le directeur général adjoint, a indiqué vouloir effectuer des vérifications.

Programme d'aide

■ La commission scolaire de Saint-Jean reconduit l'entente avec la firme PROACT PAE inc. qui offre des services de consultation dans le cadre du programme d'aide aux employés. Elle consacre chaque année une somme de \$35,000 au maintien de ce programme.

Embauche d'enseignants

■ Après les années où les commissions scolaires procédaient à un grand nombre de mises en disponibilité, voici venue l'époque où elles embauchent des enseignants.

Ainsi à la dernière assemblée du conseil scolaire de Saint-Jean, six enseignants ont été embauchés et deux autres qui étaient en poste ailleurs au Québec viendront combler des postes vacants. Trois enseignantes seront affectées à des classes de l'adaptation scolaire au primaire, trois autres comme titulaires d'une classe régulière au primaire, un des deux enseignants transférés est prof d'éducation physique au primaire et l'autre au secteur de l'adaptation scolaire au secondaire.

Depuis le mois de mai, plus d'une trentaine d'enseignants et autres employés de la commission scolaire ont pris leur retraite.

Comparez!

L'ÉCONOME
vous offre les
MEILLEURS PRIX



Boisson gazeuse Coke ou Sprite 2L 99¢	Croustilles au choix Schuler's 180g 79¢	Tomates de choix Heinz 796ml 79¢	Pâtes alimentaires au choix Lancia 900g 1.19
Jus de fruits Oasis 960ml 99¢	Sucre granulé Redpath 2kg 1.69	Détergent en poudre Surf 12L 4.99	Eau de javel Printemps 3.6L 95¢

HEURES D'OUVERTURE

Lundi, mardi, mercredi : 9h à 19h
Jeudi, vendredi : 9h à 21h
Samedi : 9h à 17h
Dimanche : 10h à 17h



Prix en vigueur du lundi 15 juillet au dimanche 21 juillet 1996.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Le texte prévaut en tout temps.

L'ÉCONOME
...vraiment pas cher!

St-Charles-Borromée
197, rue Visitation
Tél. : 755-6329
St-Jean-sur-Richelieu
915, boul. du Séminaire Nord
Tél. : 349-1598
Beloeil
223, Cartier
Tél. : 464-4029
Rosemère
247, boul. Labelle
Tél. : 979-9614
St-Eustache
136, 25^e Avenue
Tél. : 472-8118

Marcel-Landry prépare son 25^e anniversaire

La rentrée scolaire 1996-1997 marquera le 25^e anniversaire de

isabelle SIMARD

la polyvalente Marcel-Landry. Des activités spéciales seront organisées tout au long de l'année afin de souligner l'événement.

Le directeur de la polyvalente, Luc Jourdenais, a préparé une ébauche de la

programmation du 25^e anniversaire. La liste des activités se précisera durant le mois de septembre. Une quinzaine de suggestions ont été soumises à la Direction.

L'événement aura pour thème «25^e anniversaire — On fête à la poly...»

«Les élèves de tous les niveaux seront invités à exploiter ce thème dans certaines matières par le biais

de projets spéciaux», explique M. Jourdenais.

Le logo de la polyvalente sera légèrement modifié et un rappel du 25^e anniversaire sera inclus dans l'agenda et le calendrier remis aux étudiants.

«J'aimerais qu'un comité d'élèves soit formé dans le but de participer à la planification des activités du 25^e», ajoute M. Jourdenais, qui compte

sur le support des étudiants, des enseignants et des parents pour faire de l'événement un succès.

■ Réorganisation

Le 25^e anniversaire de la polyvalente

sera marqué par un important changement, soit la réorganisation complète des locaux de l'école secondaire.

«La polyvalente Marcel-Landry fêtera

ses 25 ans en tenant compte des nouvelles orientations en éducation. Dans la perspective d'un changement planifié et d'une participation de tous les intervenants à la gestion de l'école, elle s'organise en secteurs-niveaux», explique le directeur dans un bulletin d'information qui sera remis aux parents dès

la rentrée scolaire. Ainsi, les élèves de première et deuxième secondaires se retrouveront au rez-de-chaussée et les élèves de troisième, quatrième et cinquième occuperont les locaux situés à l'étage.

Auparavant, les secteurs de l'école étaient répartis en

départements distincts, c'est-à-dire selon les matières de cours.

«L'école veut offrir une solution aux besoins clairement exprimés par les parents qui souhaitent pour leur enfant une école avec des rapports plus humains», de conclure M. Jourdenais.

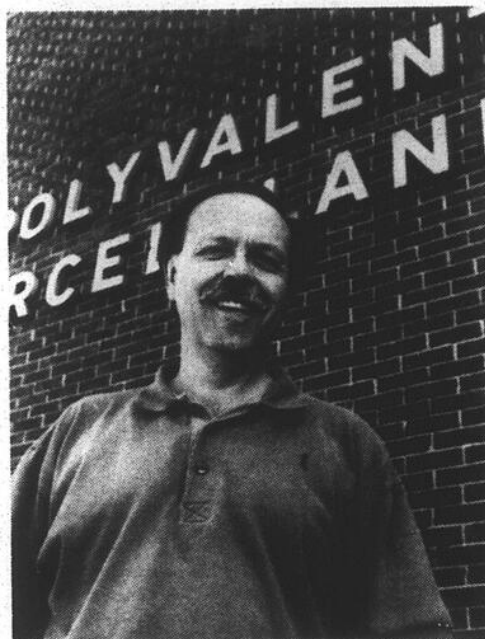
Boulevard du Séminaire: pas une zone dangereuse

Le boulevard du Séminaire à Saint-Jean-sur-Richelieu ne sera pas considéré comme une zone dangereuse en regard du droit au transport scolaire pour les élèves qui doivent le traverser pour se rendre à l'école.

Cependant les enfants qui doivent franchir l'intersection du boulevard Saint-Joseph et de la rue Saint-Louis où il y a ni brigadier scolaire ni feu de signalisation pour assurer le passage

prioritaire des piétons, devraient trouver facilement une place libre dans les autobus même s'ils demeurent à moins d'un mille de l'école.

C'est ce qu'a indiqué le responsable du transport à la commission scolaire de Saint-Jean, Richard Tessier. Les autorités scolaires préfèrent agir de la sorte que de désigner comme zone dangereuse le boulevard du Séminaire et créer un précédent.



Le directeur de l'école Marcel-Landry, Luc Jourdenais, tient à ce que des activités soient organisées durant la prochaine année scolaire afin de souligner le 25^e anniversaire de la polyvalente. (Photo Jacques PAUL)

Près de 95% des finissants de Champagnat au cégep public

Près de 95% des finissants de l'école Marcellin-Champagnat d'Iberville, un établissement privé, poursuivront leurs études en septembre dans un cégep public. La très grande majorité d'entre eux (72%) le feront à Saint-Jean.

En fait près de 97% des 125 finissants ont choisi de mener des études collégiales en quittant cette école. La très grande majorité (92,8%) ont été acceptés dans un programme correspondant à leur premier choix.

Le choix d'une majorité (77,5%) s'est tourné vers un programme pré-universitaire. La

même tendance a été observée au cours des dernières années.

De la centaine d'étudiants s'inscrivant en formation générale, 53 ont été acceptés en sciences de la nature, 29 en sciences humaines, 5 en arts et 13 en lettres. Quant aux 25 autres finissants se dirigeant vers l'enseignement technique, 14 ont opté pour les techniques de l'administration.

Seulement 20% des finissants indiquent avoir complété une demande de prêts et bourses. C'est deux fois plus que l'an dernier.

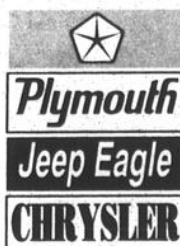


LA VENTE MARATHON MODELES 1996

Taux d'intérêt
à partir de

2,9%

Basé sur 48 mois ou rabais pouvant atteindre 3000\$ sur certains modèles



Premier
PLYMOUTH-CHRYSLER inc.

LE VRAI CONCESSIONNAIRE
CHRYSLER
390, rue Laberge,
Saint-Jean-sur-Richelieu
(près du Red Lobster)
348-7366
Mtl: 856-7859

NEON
VISION
BREEZE
CIRRUS
SEBRING
COUPÉ
N.Y./LHS
CHEROKEE XS

Manuels de français

Après Mémoto, voici Capsule

Après avoir utilisé les manuels Mémoto pour faire l'apprentissage du français à leur arrivée à l'école, les élèves de la commission scolaire de Saint-Jean auront en main la collection de français Capsule pour terminer leur cours primaire.

louise BÉDARD

Les enseignants de 4^e et 5^e années et la conseillère pédagogique en français au primaire, Marielle Langlois, ont examiné neuf manuels différents avant d'arrêter leur choix. Des éditeurs ont été rencontrés.

La recommandation unanime est à l'effet d'utiliser Capsule au second cycle du primaire. Contrairement à Mémoto, Capsule ne privilégie pas une approche intégrée des matières.

À son assemblée du 8 juillet dernier, le conseil scolaire a approuvé un achat de \$80,047 de la librairie du Richelieu pour l'achat de volumes de cette collection.

Les nouveaux manuels comportent des exercices. Mais cela n'épargnera pas aux parents l'achat de cahiers d'exercices du moins pour le moment. Le directeur du service des activités éducatives, Pierre Buisson, répondait ainsi à une question du commissaire Jean-Claude Boudreau qui mène une lutte depuis quelques années contre l'achat de nombreux cahiers d'exercices pas toujours utiles selon ses dires.

C'est à l'usage du nouveau matériel pédagogique que les écoles pourront décider de ne plus utiliser des cahiers d'exercices en français, a-t-il fait remarquer.

La commission scolaire de Saint-Jean dépensera cet été \$275,000 pour l'achat de nouveaux manuels. Plusieurs volumes doivent être renouvelés mais les ressources financières limitées l'obligent à procéder graduellement.

Ainsi cette année ces livres de français seront achetés pour les élèves de 5^e année du primaire, des manuels de math pour les étudiants de 3^e secondaire, d'histoire pour les 4^e secondaire et des volumes pour quelques groupes inscrits à l'enseignement de la morale au secondaire.

Mais ce ne sont pas les besoins qui manquent. On enseigne encore la géographie au secondaire avec un manuel vieux de 12 ans, a signalé M. Buisson. Or quand on connaît les transformations qui ont secoué le monde ces dernières années, un nouveau manuel de géographie ne serait pas un luxe. De même la collection de manuels pour l'enseignement des maths au primaire date déjà de douze ans.

Marguerite-Bourgeoys

Les élèves en orientation-sport ont décidé de ne pas couper les ponts

L'école est bel et bien terminée! Pourtant, les élèves du programme d'orientation-sport de l'école Marguerite-Bourgeoys pratiquent toujours quelques activités sportives ensemble, histoire de ne pas couper les ponts durant la saison estivale.

isabelle SIMARD

Il y a quelques semaines, ils se sont réunis afin de souligner la fin des classes et leurs performances à une récente compétition provinciale de hand-ball.

Les vingt-huit élèves de l'option d'orientation-sport ont fait bonne figure. L'équipe masculine a remporté la deuxième position et l'équipe féminine, la quatrième position.

Depuis leur party de fin d'année, les jeunes sportifs se fréquentent régulièrement pour pratiquer différents sports, dont le patin à roues alignées.

«Les élèves qui en étaient à leur dernière année à l'école Marguerite-Bourgeoys aimeraient bien avoir l'opportunité de poursuivre le programme d'orientation-sport en troisième, quatrième et cinquième secondaires», souligne Pierre St-Martin, enseignant en éducation physique, qui précise que ce programme est très motivant pour les jeunes qui adorent les sports.



Quelques élèves du programme orientation-sport de Marguerite-Bourgeoys se sont réunis pour souligner la fin des classes. (Photo Jacques PAUL)

L'école Saint-Blaise lance son projet éducatif

L'école Saint-Blaise a procédé, le 19 juin dernier, au lancement de son projet éducatif.

L'événement s'est déroulé en présence de la présidente de la Commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu, Mme June Galipeau, du directeur général, M. Jacques Bédard, de la directrice de l'école, Mme France Mailloux, et des élèves.

Dans son projet éducatif, l'école Saint-Blaise a choisi de véhiculer trois valeurs principales, à savoir l'estime de soi, la créativité et le goût de l'effort.



La présidente de la Commission scolaire, Mme June Galipeau (à droite), en compagnie du directeur général, M. Jacques Bédard (au centre) et de la directrice de l'école, Mme France Mailloux (à gauche), en compagnie des élèves qui ont fait la présentation du projet: de gauche à droite, Marc-Olivier Dumont, Ina Laliberté, Julie Héliou, Pascale Guay, Véronique Girardin et Charl Gagnon. (photo Jacques PAUL)

Le document, qui compte un peu plus de 30 pages, se veut le reflet du milieu dans lequel les enfants évoluent tout en aidant les intervenants à orienter leurs actions vers un but

commun. «En tenant compte de ces deux caractéristiques, le projet éducatif devient donc à la fois une guide, un manuel de références et un portrait fidèle de l'école», peut-on y lire.

au conseil scolaire et ses idées en faveur de l'enseignement religieux sont connues.

REMISE DE JARDIN

Achetez directement du fabricant

10 modèles différents disponibles

Un article indispensable pour la maison ou l'immeuble à revenus

Recouverte de vinyle de couleur - Évaluation gratuite

YVON BOUDREAU

253, rang Saint-Édouard, Iberville 347-2832

Pastorale: protestation contre les coupures

Dans une lettre adressée au conseil scolaire de Saint-

louise BÉDARD

Jean, le curé de la paroisse Sainte-Marie-de-la-Visitation (quartier Normandie) de Saint-Jean proteste au nom de la fabrique contre les coupures budgétaires qui frappent les services de la pastorale au primaire.

Les membres de la fabrique en ont contre la coupure de 33% du budget alloué à la pastorale au primaire. Ils estiment que la pastorale aurait dû subir une coupure de 3% comme d'autres

services. Les dépenses affectées à la pastorale au primaire passent de \$37,500 à \$24,000.

Ils font valoir que la pastorale dans les écoles demeure un élément rassembleur qui fait la promotion des valeurs. Ils rappellent que la grande majorité des parents tiennent à l'éducation religieuse et à la pastorale à l'école.

Les membres de la fabrique s'élèvent aussi contre la tendance à séparer l'école et la religion. «Ne comptez pas trop non plus sur l'apparition prochaine de commissions scolai-

res linguistiques», lancent-ils aux commissaires en guise de conclusion.

Enfin ils font savoir leur intention d'y aller d'un effort financier plus grand pour compenser les coupures et maintenir l'agent de pastorale à l'école Marie-Derome.

Seule la commissaire Doris Bonneau s'est élevée contre les coupures à la pastorale lors de l'adoption du budget en juin dernier. Elle est commissaire représentant le secteur est de la paroisse Sainte-Marie-de-la-Visitation

DÉPANNEUR SÉMINAIRE

POUR LAYER VOS TAPIS, LOUEZ

LE SYSTÈME DE LAVEUSE AVEC BROSSE ROTATIVE

- Facile à utiliser
- Une seule opération

- Résultat professionnel
- Laisse les tapis presque secs



Sur présentation de ce coupon, obtenez un

DÉMOUSSANT GRATUIT

Un coupon par client, valable jusqu'au 31 juillet 1996

495, boul. du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu
348-0581



En moto pour la dystrophie

Un peu plus d'une vingtaine de personnes ont eu la chance d'effectuer une randonnée en Harley Davidson, le 6 juillet dernier à Iberville. Cette activité de financement a été rendue possible grâce à la participation des membres du Club de motocyclistes Moto Liberté de St-Pie. Les fonds amassés lors de cette journée seront versés à l'Association de la dystrophie musculaire. Les motocyclistes quittaient le stationnement du Carrefour Laplante pour se diriger vers la Chocolaterie Ody, dans le rang Kempt. Sur la photo, l'organisateur de cet événement, Rhéo Cloutier et le jeune Frédéric Lachance sont entourés de quelques membres du Club de motocyclistes Moto Liberté. (photo michel LAFLAMME)

Nouveaux locaux pour le SPCA

La SPCA Montérégie vient d'emménager dans de nouveaux locaux situés au 1878 chemin du Vide à Ste-Angèle-de-Monnoir, tout près de Marieville. Le nouveau refuge est situé à peine à une dizaine de minutes plus loin que le précédent et l'accès y est simple par l'autoroute 10 Est ou la route 112 Est.

Le nouveau site est doté de nombreux espaces verts et les animaux qui y sont hébergés temporairement peuvent désormais y courir en toute quiétude et profiter de l'air pur de la campagne.

Pour continuer son travail, la SPCA Montérégie a besoin de l'appui de tous et chacun. Elle a notamment besoin de bénévoles, de dons et de divers articles comme des laisse, des bols, des couvertures et des serviettes ainsi que des cages sportives.

Les personnes qui désirent obtenir des informations complémentaires sont invitées à contacter les responsables de la SPCA Montérégie au 460-3075; pour les appels interurbains, faites le 877-5000 puis le 460-3075.

fantasme

On se mouille cette semaine!

Salut les morrons!

La deuxième semaine d'activités du camp de jour le plus humide des campagnes du Haut-Richelieu est maintenant chose du passé, vive la troisième! Demain (jeudi) les glissades d'eau de Pointe-Calumet vous attendent vous et vos moniteurs. Vince, J.S., Déso et Mike vont se régaler à faire «freaker» les sauveurs.

Couk, Martine, Corinne et Sonia vont se dilater la rate à faire tourner les yeux des mâles; Sonia et Mari-Line vont regarder la bédaine à Mathieu se faire griller, Julie, Julie et Geneviève vont sortir leur succès boeuf: «splish splash en prenant mon bain...» et finalement Annie tentera de convaincre Joël qu'elle est plus virile que lui... Tout ça et bien plus pour le jeudi 18 juillet.

La vente des t-shirts s'est bien déroulée, les montants vous seront communiqués plus tard dans l'été, en attendant, pratiquez-vous à crier Birdie! pour le tournoi de mini-putt qui s'en vient à grands pas (je pense que Richard ne pourra pas jouer au mini-putt, c'est un sport trop violent).

D'ici à ce que vous soyez prêt pour affronter André Buist, n'oubliez pas de toujours brasser vos omelettes jusqu'à ce qu'elles atteignent la substance désirée... euh... distraction.

P.S. Félicitations à Hugues pour s'être bien comporté lors de son anniversaire, tout un exploit.

Bonne semaine à tous et n'oubliez pas qu'il est interdit de tirer le poil des jambes de vos moniteurs!

Fred



L'heure du conte sur l'herbe

Quarante et un jeunes invités par la Club Optimiste de Sabrevois ont pris part le 15 juin à une déjeuner sur l'herbe à l'occasion de l'heure du conte, un programme de la gouverneure. Sur la photo, les participants et les animateurs. Dans l'ordre habituel, Guillaume Delfosse, Isabelle Desfosse, Annie Legault et Marie-Eve Néron.

Novabrik

LA BRIQUE QUE L'ON POSE SOI-MÊME !



AUCUNE FONDATION N'EST REQUISE.

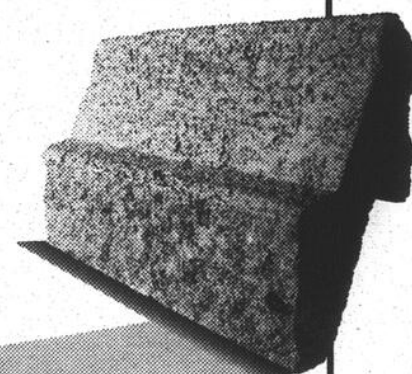
SE PRÊTE À UNE FOULE D'APPLICATIONS :

- Façades extérieures de maison
- Cabanon de jardin
- Murs décoratifs à l'intérieur
- Pourtour de foyer
- Murets extérieurs

Nova brik
LA BRIQUE AUTOPORTANTE

SANS MORTIER

- Finition robuste et durable
- Aucun entretien
- Ne se bosselle pas, ne se décolore pas
- Augmente la valeur de revente de la propriété



LGBP INC.

Granby
Brique & Pierre Inc.

17, RUE GATINEAU GRANBY, QC. J2G 8C8
TÉL. : (514) 777-2222

1-800-268-1222

Attendez-vous à plus de Sears...

Centre SEARS Multimarques^{MC}

offre bien plus que des grandes marques.
À vous de le découvrir dès aujourd'hui!



Rabais
220\$

ASPIRATEUR-TRAÎNEAU
WHISPERTONE^{MD}
Moteur 12.0 A silencieux
mais puissant.
Ord. 619,99.
Ch... 399⁹⁹
N° 32895

Kenmore



Rabais
50\$

CUISINIÈRE DE LUXE
À GAZ
Brûleurs exclusifs.
Ord. 1449,99.
1399⁹⁹

N° 26505
Les raccords au gaz doivent être faits par un
installateur certifié et qualifié, selon les
normes en vigueur dans votre région.

Amana



Rabais
30\$

LAVE-VAISSELLE 24"
À ENCASTRER*
4 cycles et système
'Quiet Plus'. Ord. 529,99.
Ch... 499⁹⁹

N° 98532.
*Supplément pour l'installation.
Renseignez-vous sur
notre installation garantie.

FRIGIDAIRE



Rabais
100\$

ENS. DE GRANDE CAPACITÉ
POUR LA LESSIVE
Laveuse.
Ord. 629,99.
Ch... 569⁹⁹
Sècheuse.
Ord. 439,99.
Ch... 399⁹⁹
N° 45401/87401

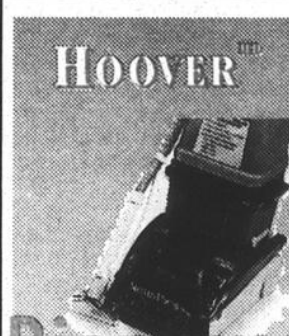
Kenmore



Rabais
50\$

RÉFRIGÉRATEUR
18.0 PI. CU.
Congélateur au
haut. 4 tablettes
en verre.
Ord. 1049,99.
Ch... 999⁹⁹
N° 84812

GE

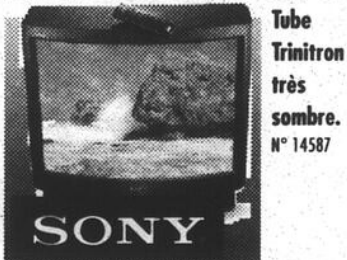


Rien que
349⁹⁹

SHAMPOUINEUSE
DELUXE
5 brosses
pivotantes.
N° 78995.
Les prix ord.
mentionnés sont
des prix Sears

Hoover

Rien que 1299⁹⁹
TÉLÉVISEUR SONY TRINITRON 32"



Tube
Trinitron
très
sombre.
N° 14587

Jusqu'au 31 juillet



AVEC LA CARTE SEARS,

RIEN À PAYER AVANT 1 AN*

SUR LES GROS ÉLECTROMÉNAGERS, APPAREILS ÉLECTRONIQUES,
MACHINES À COUDRE ET ASPIRATEURS†.

Rien à payer avant juillet 1997 sur les gros électroménagers, appareils électroniques, machines à coudre et aspirateurs. Sur approbation du crédit, avec la carte Sears. 35\$ de frais de paiements différés.
Cette offre est en vigueur jusqu'au mercredi 31 juillet 1996. Elle ne s'applique pas aux articles soldés de nos Centres de liquidation ni aux achats sur catalogue. †Sauf les aspirateurs d'atelier

DES MARQUES DE CHOIX... À VOTRE MAGASIN DE CONFIANCE^{MC}

Parité des prix garantie

Au Centre Multimarques^{MC} Sears, nous alignerons nos prix sur les prix
annoncés de tout concurrent pour chaque produit de marque identique que
nous vendons. Il vous suffit d'apporter l'annonce en cours du concurrent
à notre magasin, moins de 30 jours après la date d'achat, et Sears honorera sa
garantie. Il y a des restrictions. Renseignez-vous au magasin.

Centre SEARS
Multimarques^{MC}

Satisfaction garantie

Aucune excuse ou hésitation...
nous garantissons que vous serez totalement satisfaits.

Le service est très important!

Que la garantie du produit soit expirée ou non, le service après
vente de Sears demeure assuré dans tout le pays.

ÇA, C'EST SEARS AUJOURD'HUI

EN VIGUEUR DU 18 AU 21 JUILLET 1996

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310,
Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, St-Bruno: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121.
En province: Chicoutimi: 549-8240, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Trois-Rivières: 379-5444.
Copyright Canada, 1996, Sears Canada Inc. Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Un message de Ken Barslow, directeur de l'AET

Bonjour chers collègues,

Je n'ai que des félicitations à vous faire! Chaque équipe d'espions a réussi à retrouver au moins un joyau du Roi Apollon, même que quelques époques en ont déjà deux en mains. Cette nouvelle a plu également au Roi Apollon qui, de jour en jour, retrouve le sourire. Selon ses proches, il semble plus heureux, plus sympathique et il ne fait que vanter le talent des agents et espions de l'A.E.T. (Agence d'espionnage des Tournanbules). Il m'a même demandé la journée exacte de notre activité spéciale, afin de pouvoir s'y rendre. Donc, chers espions, si le roi n'a pas d'urgence extrême, il sera parmi nous pour les huit travaux de Ken Barslow qui auront lieu au stade municipal, le mardi 23 juillet prochain (remis au mercredi 24 juillet en cas de pluie). Lors de cette journée, vous aurez à subir quelques épreuves, car notre département exige de ses espions qu'ils soient toujours très dynamiques et très futés. Toute une journée en perspective!

Maintenant, il est temps que je vous remette vos grades pour votre première semaine d'espionnage. Jusqu'à présent, la Préhistoire, le Moyen-Âge et le Futur ont su se démarquer, obtenant le grade de couleur rose (2^e niveau) dès cette première semaine. La Préhistoire a de plus reçu une mention spéciale supplémentaire pour sa grande implication. Pour ce qui

est des Romains, du Western, des Années 70 (Peace-Disco-Punk) et des Mousquetaires, un grade de couleur grise (1^{er} niveau) leur a été remis. Félicitations à tous nos espions et agents et bonne chance!

(Ce message se détruira dans les 5 secondes).

■ Espions de la semaine

Mesdames et messieurs, j'ai l'honneur de vous dévoiler les sept espions s'étant le plus démarqués au cours de la première semaine des Tournanbules: Saint-Lucien: Jocelyn Loisel, Saint-Eugène: Dany Landry, Normandie: Christian Robichaud, Saint-Gérard: Benoît Lévesque, N.-D.-L.: Cassandra Charest, N.-D.-A.: Kevin Simard, Saint-Edmond: Janie Leblanc.

Félicitations!

■ Journées spéciales dans nos quartiers

Le mardi 16 juillet, une journée Croteau se déroulera dans la Préhistoire de Saint-Lucien. Sors ton linge affreux pour une journée «québécoise» au maximum. Pour ce qui est des autres époques, leur journée spéciale se déroulera le vendredi 19 juillet. Les Romains de Saint-Eugène sortiront leurs fusils à l'eau pour t'arroser toute la journée, les 10-12 ans

de Normanbourg (Normandie) t'ont préparé quelques épreuves pour le mariage du Roi Griffon, et les Mousquetaires de Saint-Gérard seront appelés à voler au secours de leur patrie. De plus, les cow-boys de N.-D.-L. t'offriront la chance de te surpasser en inscrivant ton nom dans les records Guinness, les Agents de N.-D.-A. te feront vivre l'Expo 67 à l'aide de jeux et de kiosques multiples et, finalement, les Agents du Futur de Saint-Edmond t'offriront une super journée «show-off» où plusieurs espions et agents démontreront leurs talents.

■ Programmes éducatifs

Comme vous avez pu le constater depuis le début du programme, nos espions n'ont pas les deux pieds dans la même bottine. En plus d'avoir plus d'un tour dans leur sac, ces petits espions sont bourrés de talents. Comme l'A.E.T. (Agence d'espionnage des Tournanbules) fait des pieds et des mains pour offrir le meilleur des services à ses espions, elle leur permet d'aller exhiber et enrichir leurs talents dans trois activités fort intéressantes. Entre autres, la forme physique et la flexibilité sont des atouts essentiels aux espions pour faciliter la trouvaille des joyaux. Grâce à l'école de gymnastique artistique du Haut-Richelieu, ils ont ainsi l'opportunité d'entraîneur leur

capacité physique à l'aide de la trampoline, de la poutre d'équilibre, des barres asymétriques et parallèles, du cheval et d'exercices au sol. L'A.E.T. remercie Caroline et sa «gang» pour l'entraînement qu'elle offre à l'agence.

Ensuite, nos espions profitent d'un atelier d'art visuel qui aidera sans doute à aiguïser leur perception visuelle, leur sens de l'observation ainsi que leur capacité à reproduire une scène importante. L'atelier aura lieu au nouveau Centre d'art et d'exposition de la rue Richelieu et sera dirigé par Martin Robichaud. Nos espions devront s'unir afin de créer de superbes toiles collectives qui feront l'objet d'un prestigieux vernissage à la fin de l'été. Enfin, CIME (Centre d'interprétation du milieu écologique) a préparé quelque chose de particulier pour l'A.E.T.. Il s'agit d'une grande chasse aux trésors qui se déroulera au Centre de plein air Ronald-Beauregard. Quoi de plus important pour nos espions que d'exercer leur habileté à chercher des indices, à réfléchir et à faire des plans. Sabine et son équipe seront sur les lieux pour superviser l'activité. Grâce à la précieuse coopération des Caisses populaires Desjardins Saint-Edmond, Saint-Jean, Saint-Eugène et N.-D.-A. qui ont octroyé un montant de \$250 pour l'activité, nos espions ont droit à un entraînement de grande qualité.

polysol

Une belle journée au Ranch Massawippi

■ École Chabanel

Salut les bébittes!

Et puis, on a aimé ça le «Ranch Massawippi»? En tout cas, on a vu plein de nos amis, ben oui, plein de bébittes. Donc, après cette aventure à cheval, on est aujourd'hui un peu perdu car les moniteurs se sont métamorphosés en d'autres moniteurs (Journée mêlée). O.K. les bébittes, je vous laisse car j'ai une fleur à visiter.

Lundi avant-midi: jeux, après-midi: piscine.
Mardi avant-midi: jeux, après-midi: piscine.
Mercredi: journée mêlée.
Jeudi avant-midi: jeux, après-midi: piscine.
Vendredi avant-midi: canot.

■ École Hamel

Chers Polysoliens!

Nous avons passé une très belle journée au «Ranch Massawippi» à faire de l'hébertisme. De plus, la dernière semaine s'est très bien déroulée. Les enfants ont fait du canot et ont attrapé de nombreuses bestioles. Aujourd'hui, on est tout mêlé. Corneille est devenu une femme et Guimauve un homme.

Corneille et Guimauve

Lundi avant-midi: jeux, après-midi: piscine.
Mardi avant-midi: canot, après-midi: piscine.
Mercredi: journée mêlée.
Jeudi avant-midi: jeux, après-midi: piscine.
Vendredi avant-midi: jeux.

■ École Notre-Dame-de-Lourdes (6-9)

Salut la gang!

Notre semaine a débuté avec une excursion en canot dans laquelle nous avons découvert plusieurs petites merveilles de la rivière Richelieu. Par la suite, nous avons eu la chance de participer à une grande chasse aux trésors. Catastrophe! Vos monitrices se sont trompées d'école ce matin. Vous voilà donc avec de nouveaux moniteurs pour la journée. La journée de demain débutera avec un bricolage. Finalement, vendredi sera la journée «Chapeau» dans laquelle chacun paradera avec

son plus beau chapeau, Maïa, Gilly et Croustade.

Lundi avant-midi: canot, après-midi: piscine.
Mardi avant-midi: jeux, après-midi: piscine.
Mercredi: journée mêlée.
Jeudi avant-midi: jeux, après-midi: piscine.
Vendredi avant-midi: jeux.

■ École Notre-Dame-de-Lourdes (10-12)

Astui al angg!

Aujourd'hui, on est vraiment mélangé, perdu ben raide mais le médecin nous a dit que ça ne durerait que quelques heures. Pourtant, on se rappelle de notre journée au «Ranch Massawippi». Que de péripéties il nous est arrivé. Bref, une merveilleuse journée. En passant, on dit bonjour au Papa de Framboise. Les animateurs des 10-12

N.B. C'est une fois deux citrons qui se parlent. L'un dit: Tu es jaune. L'autre répond: T'es sûr?!

Lundi avant-midi: jeux, après-midi: piscine.
Mardi avant-midi: jeux, après-midi: piscine.
Mercredi: journée mêlée.
Jeudi avant-midi: canot, après-midi: piscine.
Vendredi avant-midi: jeux.

■ École Sacré-Cœur

Chers gomme balounes!

Après une belle journée au «Ranch Massawippi», c'est maintenant la pagaille à Polysol... les animateurs ne savent plus où aller! J'espère que cette journée mêlée vous amusera et que vous serez présents le reste de la semaine où on aura encore beaucoup de plaisir à s'amuser, se maquiller et à commencer le spectacle de la fin de l'été... À bientôt mes poussineaux!

Capucine XXX

Lundi avant-midi: jeux, après-midi: piscine.
Mardi avant-midi: jeux, après-midi: piscine.
Mercredi: journée mêlée.
Jeudi avant-midi: jeux, après-midi: piscine.
Vendredi avant-midi: canot.

néovent

Semaine de la santé à St-Luc



Le nombre d'enfants sur les sites d'activités est à son apogée.

Le taux de participation aux programmes Néovent et Club 9/12 ne cesse d'augmenter de sorte qu'à l'heure actuelle, nous pouvons considérer que le nombre d'enfants sur les sites est à son apogée. Toute l'équipe est très fière de ce succès car tout se déroule à merveille.

La semaine de la santé te fera découvrir et connaître des trucs intéressants sur la vie. Secourisme, cours de premiers soins, simulation, dégustation et expériences scientifiques seront au rendez-vous.

■ Sortie Néovent et Club 9/12

La prochaine sortie, celles des 23 et 24 juillet est la même pour les Néovents et le Club des 9/12 ans: Le Club des génies. Évidemment, les activités seront adaptées aux deux groupes d'âge. Ils pourront vivre une expérience survoltante, ils en seront renversés! Des ateliers scientifiques passionnants, des spectacles électrisants et un musée interactif. Ce sera une rencontre fascinante avec la science pour les enfants. Le départ pour cette sortie se fera à 9 heures et le retour sera à 17h30. L'enfant doit obligatoirement apporter

lors de la sortie son chandail Néovent ou du Club des 9/12, sa carte d'identité reçue lors de l'inscription et des vêtements appropriés.

■ Tout le monde à l'eau

Encore vendredi, nos jeunes Luçois pourront profiter d'une superbe journée à la piscine de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville. N'oubliez pas d'apporter votre crème solaire et votre sac à dos. Bonne journée!

■ Activités prévues cette semaine!

Secourisme, dégustation, danse aérobique, premiers soins, collation santé, nutrition, prévention, simulation, activités physiques, relaxation, estime de soi, quiz et jeux surprises sont au rendez-vous. Comme vous pouvez le constater, l'horaire régulier comprend des activités et des jeux de toutes sortes. Consultez la grille horaire de votre site pour en savoir davantage.

Bonne semaine!

L'équipe des camps de jour 1996

BRAULT & MARTINEAU

le meilleur choix de meubles!
Bénéficiez des conseils de nos experts
et de 36 ans d'expérience.

Mobilier de salon recouvert
de coton ligné vert aqua.
Sofa et fauteuil disponibles.
LIVRAISON GRATUITE.

529\$
CAUSEUSE (CH.)

Centre audio en
méramine noire avec
appliques couleur vin.
Éclairage intégré.
LIVRAISON GRATUITE.

449\$

PAYEZ
en
avril
97
AUCUN



1799\$
6 PIÈCES

Mobilier de chambre fini texturé avec appliques en bois
de couleur aubergine. Plate-forme en sus. LIVRAISON GRATUITE.



599\$
7 PIÈCES

Mobilier de salle à dîner avec dessus
de table marbré.
Dimensions : 42 po x 60 po x 72 po.
LIVRAISON GRATUITE.



289\$

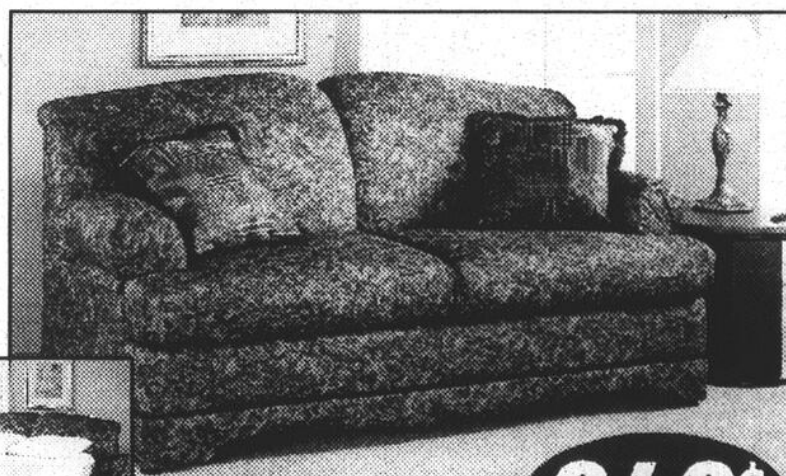
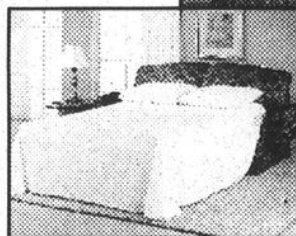
Offert
également :
Bleu ou
vieux rose

**LIVRAISON
GRATUITE!**
PARTOUT AU QUÉBEC
même le dimanche!

HEURES D'OUVERTURE

Lun.-Mar.-Mer. 9h30 à 18h
Jeu.-Ven. 9h30 à 21h
Sam. 9h à 17h Dim. 11h à 17h

Fauteuil berçant recouvert d'un tissu très résistant.
Pleinement inclinable il vous apportera le confort espéré.
LIVRAISON GRATUITE.



649\$

Canapé-lit recouvert de jacquard
100% polyester. Fauteuil disponible.
LIVRAISON GRATUITE.



CENTRE DE LIQUIDATION
8600, Place Marier
(Sortie 85, Métropolitain Est)
Tél.: 801-9400
Non disponible au C.D.L.
(Livraison gratuite 200 km)

LAVAL
1770, boul. Des Laurentides
(Coin St-Martin)
Tél.: 647-3210

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3345, boul. Des Sources
(Sortie 55, Transcanadienne)
Tél.: 685-3572

LASALLE
1130, Dollard
(Près du boul. de La Verendrye)
Tél.: 364-6110

LONGUEUIL
3245, Chemin Chambly
(Coin Roberval)
Tél.: 679-1260

ST-LÉONARD
6075, Jean-Talbot Est
(Près des Gds. d'Anjou)
Tél.: 254-9455

BROSSARD
8220, boul. Taschereau
(Coin Pelletier)
Tél.: 465-5544

POINTE-AUX-TREMBLES
12605, Sherbrooke Est
(Près de Tricardienne)
Tél.: 640-4444

HULL
217, Montcalm
(Coin St-Joseph)
Tél.: (819) 771-4411

ROCK FOREST
4275, boul. Desjardins
(Coin Grigore)
Tél.: (819) 562-4242
1-800-267-4240

KIRKLAND
3150, boul. St-Charles
(Sortie 50, Transcanadienne)
Tél.: (514) 697-9228

STE-THÉRÈSE
125, boul. Desjardins Est
(Sortie 22, Caré Labelle)
Tél.: (514) 430-0555

PROCEUREZ-VOUS LA CARTE
BRAULT & MARTINEAU



Quantité limitée sur certains articles. Achât minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente.
Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier le 12 avril 1997.

LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 17 juillet 1996

A-29

nécrologie

INDEX DES DÉCÈS

- BÉCHARD-DAIGNEAULT (Jeanne)
- BOURGAULT (André)
- CÔTÉ (Arthur)
- ROBERGE (Jean-Guy)

BÉCHARD-DAIGNEAULT, Mme Jeanne

À la Résidence Champagnat d'Iberville, le 8 juillet 1996, est décédée à l'âge de 80 ans, Jeanne Daigneault, épouse de Oliva Béchard; autrefois de Saint-Valentin. Outre son époux, elle laisse ses enfants, Aline (Hector Béchard), Pauline, Rolande (Michel Fortin), Monique (Roland Langlois), Pierrette (Charles Martin), Normand (Gabrielle Landry); plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants et de nombreux autres parents et amis. Exposée aux:

RÉSIDENCES FUNÉRAIRES CLAUDE & EDGAR
LeSIEUR
530, 4^e RUE
IBERVILLE

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 10 juillet à 10 heures en l'église Saint-Athanase d'Iberville, suivies de l'inhumation à Iberville.

La famille de Mme Jeanne Béchard remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

BOURGAULT, M. André



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 9 juillet 1996 à l'âge de 28 ans, est décédé André Bourgault, d'un accident de moto. Il laisse dans le deuil sa conjointe Martine Prairie, ses trois enfants Maxime 6 ans, Roxanne 3 ans, David 2 ans, son père feu Bertrand Bourgault, sa mère Monique Lessard (Daniel Vachon), ses frères et sœurs Johanne (Serge Garneau), Claude (Emilie E. Roy), François (Nancy Martin), Anne, ses grands-parents Louis-Philippe et Annette Lessard, son neveu Félix, ses oncles et ses tantes ainsi que ses nombreux amis.

347-8555
Les petites annonces

CÔTÉ, M. Arthur

À Iberville, le 12 juillet 1996, est décédé à l'âge de 63 ans, M. Arthur Côté, époux de dame Suzanne Laroche. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants, Sylvie (Paul Bissonnette), Daniel (Christine Shaw), Louise (Mark Caron), Lucie, Michel, Linda (Daniel Gauthier), Julie (Paul Lanoue), ses sept petits-enfants, ainsi que plusieurs frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. Exposé à la:

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE LeSIEUR & FRÈRE
114, RUE ST-JACQUES
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU

Les funérailles ont eu lieu en la Cathédrale le lundi 15 juillet 1996 à 14 heures, suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Jean.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

ROBERGE, M. Jean-Guy

À Saint-Luc, le 11 juillet 1996, est décédé à l'âge de 54 ans, M. Jean-Guy Roberge, époux de dame Ghislaine Mercier. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants, Martin (Johanne Durand), Stéphane (Chantal Ratté), Julie, son petit-fils: Darnick, son beau-père: Léo Mercier ainsi que plusieurs frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. Exposé au:

COMPLEXE FUNÉRAIRE LeSIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

Les funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Luc le lundi 15 juillet 1996 et de là au crématorium LeSieur & Frère.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9^e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci Mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

202694-c7-m

L.D.

1^{er} ANNIVERSAIRE BOMBARDIER, M. Roland (17 juillet 1995)

Déjà un an que tu nous as quittés. Ton départ a créé un grand vide mais ta présence est toujours dans nos cœurs. Continue de veiller sur nous. Aide-nous à puiser la force nécessaire afin de nous souvenir de toi avec sérénité. Le jour viendra où l'on se retrouvera.

Ton épouse Marie-Berthe
Tes enfants, conjoint(e)s et petits-enfants

1^{er} ANNIVERSAIRE MARCIL-L'ÉCUEUR, Mme Georgette Décédée le 20 juillet 1995

Chère maman, Malgré une année passée, tu es toujours présente dans nos cœurs. Nous t'aimons toujours.
Tes enfants

2^e ANNIVERSAIRE GUINDON, M. Steve (20 juillet 1994)

Cher Steve, Deux ans aujourd'hui que tu nous as quittés, le temps nous paraît très long et tu nous manques énormément, nous pensons à toi à chaque instant.
Donne la force à ta mère, tes frères et ta sœur de traverser cette épreuve.

18 ans et



« Cet été, on donne du sang. »



Info-Collecte
(514) 527-1501
1 800 343-SANG

Il n'y a qu'une
RÉSERVE
DE SANG

Croix-Rouge
Canadienne
Centre de transfusion
du Québec

Programme Jeunesse Canada Monde

De jeunes Canadiens et Tunisiens participeront cet automne à des projets socio-communautaires

La ville de Saint-Jean accueillera cet automne, sous l'égide

sylvie PROVOST

de Jeunesse Canada Monde, un groupe de 14 jeunes participants à ce programme. Sept d'entre eux proviendront des quatre coins du pays et ces derniers seront jumelés à autant de jeunes de la Tunisie. Ils séjourneront dans le Haut-Richelieu de septembre à la fin novembre. Leur expérience les amènera à découvrir la région mais aussi à s'impliquer activement dans différents projets socio-communautaires.

Jeunesse Canada Monde est un organisme à but non lucratif qui a d'abord et avant tout une vocation éducative. Depuis maintenant 25 ans, il organise des échanges entre des jeunes de différents pays dans le but de développer la solidarité entre différentes cultures tout en favorisant une plus grande conscience sociale. Par ces programmes on vise aussi à développer les différentes habiletés personnelles des participants.

Pour les jeunes participants, il ne s'agit pas de simple voyage de tourisme puisqu'ils sont appelés à s'intégrer dans la vie de tous les jours. En ce qui concerne le projet qui se déroulera à Saint-Jean, les Canadiens et les Tunisiens partageront le quotidien d'une famille d'accueil de la région. De plus, ils travailleront à divers programmes communautaires tout en découvrant les particularités autant économiques que sociales de la région.

Des moments sont aussi prévus pour qu'ils organisent des activités spéciales leur permettant de

POUR QUE LE MONDE TOURNE PLUS JUSTE



DÉVELOPPEMENT ET PAIX

partager leurs expériences mais aussi leur culture: soirées culturelles, soupers à la Tunisienne et projections de films sur le développement international ne sont que quelques exemples de rencontres qui pourront être organisées par les participants et les membres de la communauté Johannaise.

Familles d'accueil recherchées

Afin de mener à bien ce projet dans la région, les responsables de Jeunesse Ca-



Mario Corbeil, agent de projet à Jeunesse Canada Monde, invite les familles de la région à héberger cet automne un des participants qui seront à Saint-Jean dans le cadre d'un programme d'échange entre le Canada et la Tunisie. (photo Jacques PAUL)

nada Monde sont présentement à la recherche de familles pour héberger les participants pendant la durée du programme.

Les personnes qui désirent vivre une expérience unique soit comme famille d'accueil, superviseur de projet ou comme personne-responsable sont invitées à contacter Mario Corbeil, agent de projet, au 359-1327. Un montant est versé à chaque semaine aux familles d'accueil afin de défrayer les coûts de nourriture et d'hébergement des participants.



Nouveau conseil au SELSA

L'organisme Sports et loisirs de Saint-Athanase a un nouveau conseil d'administration. Celui-ci a été élu le 11 juin dernier, lors de l'assemblée générale annuelle et c'est Mario Goyette qui en assumera à nouveau la présidence. Sur la photo, Pierre Raymond, Gérard Bonneau, Francine Jourdain, vice-présidente, Jocelyne Dagesse, secrétaire, Jacques Guérette, Claire Guérin, Mario Goyette, président, Johanne Vallée, trésorière, Roméo Caron, conseiller municipal et responsable du dossier des loisirs et Lise Guérette. (photo rémy BOILY)

Pour un service personnel dans le respect et la dignité

Centre funéraire Oigny & Desrochers



110, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu

247, rue Saint-Joseph Sud, Mont-Saint-Gregoire

826, 1^{re} Rue, Iberville 346-1124

À L'OCCASION D'UN DÉCÈS...



Faire un don à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu c'est si simple... et si utile

Renseignements: 359-5777

Livraison de certificats 346-6868

Formulaires «In Memoriam» disponibles dans tous les salons funéraires de la région.

133192-c52-9

Les jeunes libéraux feront le point sur le conflit entre les générations et le dossier constitutionnel

Le conflit entre les générations, particulièrement en ce qui a trait à l'avenir du Régime des rentes du Québec et les relations fédérales-provinciales seront au coeur même des discussions auxquelles prendront part entre 600 et 800 jeunes libéraux du Québec à l'occasion du Congrès-Jeunes 1996.

isabelle SIMARD

Le comté de Saint-Jean y sera représenté par une quinzaine de membres de la Commission-Jeunesse du Parti libéral du Québec.

Le 14e rassemblement annuel aura lieu les 2, 3 et 4 août prochain au Cégep de Saint-Jérôme.

De passage dans la région, le président de la Commission-Jeunesse du PLQ, Jonathan Sauvé et la coordonnatrice aux affaires politiques, Mélanie Presseault, ont présenté le contenu de la programmation du Congrès-Jeunes 1996 en compagnie du porte-parole dans le comté de Saint-Jean, Martin Massé.

Selon Jonathan Sauvé, le Congrès-Jeunes est le plus grand forum de jeunes au Québec. Il permet à ses membres de faire connaître et de défendre leurs idées et leurs intérêts, puisqu'il s'agit de l'instance décisionnelle la plus importante de la Commission-Jeunesse.

«Notre tournée dans les différentes régions du Québec donne suite aux colloques régionaux qui ont eu lieu au printemps. Les jeunes se sont exprimés sur différents sujets. Les thèmes reliés à l'heure des choix et au dossier constitutionnel ont été retenus pour la tenue du congrès», explique M. Sauvé.

Deux documents ont été préparés en prévision du grand rassemblement des jeunes libéraux.

■ L'Heure des Choix

Le premier, intitulé «L'Heure des Choix», fait référence au conflit entre les générations, notamment en ce qui concerne l'avenir du Régime des rentes du Québec.

Les jeunes libéraux craignent que, dans la situation actuelle, si rien n'est fait rapidement, les fonds du RRQ soient épuisés dans dix ans. À leur avis, les jeunes auront cotisé au fonds sans jamais avoir droit à une prestation.

La première partie du débat traite de la redéfinition du rôle de l'État et de la responsabilisation des citoyens.

■ Dossier constitutionnel

Au chapitre du dossier constitutionnel, les participants au Congrès-Jeunes seront invités à élaborer des solutions visant à améliorer les relations fédérales-provinciales.



Le président de la Commission-Jeunesse du Parti libéral, Jonathan Sauvé, la coordonnatrice aux affaires politiques, Mélanie Presseault et le porte-parole du comté de Saint-Jean, Martin Massé, ont présenté la programmation du Congrès-Jeunes 1996. (Photo Jacques PAUL)

Les jeunes libéraux suggéreront une plateforme constitutionnelle qui se voudra le reflet de leurs valeurs en tant que Québécois et aussi en tant que Canadiens.

Les délégués de la Montérégie entendent pour leur part présenter une proposition en ce qui a trait au dossier du transport en commun.

■ 25e anniversaire

Les participants au Congrès-Jeunes 1996 profiteront de ce grand rassemblement pour souligner le 25e anniversaire de la Commission-Jeunesse du Parti libéral du Québec, laquelle compte 8.000 membres âgés entre 16 et 25 ans.

Roger Paquin en mission parlementaire aux USA

Le député de Saint-Jean et secrétaire régional de la Montérégie, Roger Paquin, est présentement en mission parlementaire à Princeton au

marc-o. TRÉPANIÉ

New-Jersey. Il participe depuis dimanche à l'assemblée annuelle de l'Eastern Regional Conference, dont les travaux se terminent demain (jeudi).

Cette mission est l'une des cinq missions parlementaires de l'été 96 auxquelles prennent part des membres de l'Assemblée nationale.

Plus de 700 parlementaires participent à la réunion de Princeton. L'Eastern Regional Conference (ERC) regroupe des parlementaires des dix États du nord-est des États-Unis, des Îles Vierges américaines et de Puerto Rico, ainsi que du district of Columbia (Washington). L'Assemblée nationale du Québec est membre international associé de l'ERC.



Le député de Saint-Jean, Roger Paquin, est présentement en mission parlementaire à Princeton au New-Jersey.



Randonnée cycliste à Saint-Luc

Environ 400 personnes ont participé dernièrement à la traditionnelle randonnée cycliste organisée par le Club Optimiste de Saint-Luc. Celle-ci s'est déroulée cette année sur une distance de 10 km dans les rues de la municipalité entre l'école Pré-Verts et l'école Providence. Un dîner aux hot dogs a été servi gratuitement aux participants et au cours de l'après-midi les jeunes ont pu obtenir les informations sur la sécurité à vélo et les différentes règles à suivre lorsqu'on roule à bicyclette. De nombreux bénévoles ont vu au bon déroulement de la journée. Ils ont été supportés techniquement par la ville de Saint-Luc. (photo rémy BOILY)

n'oubliez pas cette semaine

Sylvie PROVOST

Collecte de sang

Il y aura collecte de sang, ce jeudi 18 juillet dans le mail central du Carrefour Richelieu à Saint-Jean. La collecte se déroulera entre 14h30 et 20h30. L'objectif de la journée a été fixé à 175 donneurs. Toute la population est invitée à participer en grand nombre à cet événement.

Fête dans NDA

L'Association paroissiale NDA invite tous les résidents du quartier à une grande fête qui se tiendra le samedi 27 juillet. Cette journée d'activités de plein air se déroulera au parc Beaulieu de Saint-Jean.

Les activités débuteront à 14 heures par de l'animation pour les enfants. Il y aura représentation du Cirque Mini-Maxi à 15 heures, célébration d'une messe à 16 heures et un souper aux hamburgers, hot dogs et blé d'Inde sera servi à prix modique à compter de 17 heures. Durant la soirée, il y aura des spectacles et de la danse. Un feu de joie viendra clôturer la journée vers 21h30. Plusieurs autres activités pour tous figurent au programme de cette journée. En cas de pluie, la journée sera reportée au dimanche 28 juillet.

Cours de secourisme

Intitulé «Le Maillon vital», le tout nouveau programme de techniques de premiers soins de la Croix-Rouge sera dispensé prochainement dans la région. Les cours de secourisme d'urgence d'une durée de huit heures ou de secourisme général de 16 heures ont pour objectif de montrer aux participants comment faire face aux situations d'urgences quotidiennes et à protéger leur vie et celle de leur proche.

Les personnes ou groupes intéressés à s'inscrire à l'un ou l'autre de ces cours de formation en secourisme peuvent communiquer avec Patrick

Dufort, moniteur en secourisme de la Croix-Rouge, au 358-2930 ou au 446-3636.

Gard'Amis

Famille à Coeur offre aux parents de la région un service de halte-garderie qui a pour objectif de soutenir les familles et d'éviter l'épuisement parental. Gard'Amis est accessible les jeudis et vendredis ainsi que les fins de semaine, entre 9 et 15 heures. Le coût du service de garde est de \$2 de l'heure par famille, les jeudis et vendredis. Les fins de semaine, le tarif est de \$2 de l'heure pour un enfant, \$1 de l'heure de plus pour le deuxième enfant et gratuit pour les autres enfants d'une même famille.

Gard'Amis est offert pour un maximum de trois heures de garde par jour par famille. Ce système a été créé afin de pouvoir offrir le service à un plus grand nombre de familles. Pour de plus amples informations, on contacte les responsables de Famille à Coeur au 346-1734.

Journée des parcs

Encore une fois cette année, le canal Chambly célébrera la Journée des parcs, le samedi 20 juillet entre 10 et 17 heures. Plusieurs activités seront organisées sur le site du canal pour souligner l'événement. Le thème de cette année est «Fais une randonnée» et dans cet esprit un rallye pdestre et une randonnée historique à vélo sont prévues.

En collaboration avec les partenaires du milieu, des activités interprétatives de toutes sortes auront lieu lors de cette journée. En outre, des visites portes ouvertes en compagnie de guides-interprètes figurent au programme alors qu'un bateau offrira des croisières à prix abordables aux écluses 1-2-3. Par la même occasion, Patrimoine canadien, Parcs Canada soulignera l'inauguration de son pavillon d'information sur le site du canal.

La concession Suzuki jumelée à celle de Subaru

La bannière Suzuki n'aura finalement été absente de la région que pendant deux mois. Depuis la mi-juin.

gilles BÉRUBÉ

la concession a été confiée à M. Claude Côté, propriétaire de Subaru Saint-Jean, situé rue Jacques-Cartier sud, dans le quartier Saint-Eugène.

Rappelons qu'à la fin d'avril, Haut-Richelieu Suzuki renonçait à la bannière japonaise pour rejoindre le réseau Volkswagen. Il y avait déjà six mois qu'il attendait une relève.

M. Côté avoue que la démarche a été laborieuse. En tout, raconte-t-il, cinq commerces d'automobiles ont tenté d'obtenir la bannière, dont un de Chambly. Le choix s'est finalement porté sur le concessionnaire local de Subaru. M. Côté devient ainsi le huitième marchands québécois à obtenir les deux enseignes.

Il commente qu'il s'agit pour lui d'une très bonne acquisition. Depuis quelques années, la stratégie de

Subaru s'oriente carrément vers des voitures de plus haut de gamme. Actuellement, le modèle le moins cher se vend \$20,000. En conséquence, une bonne partie du marché lui échappe.

■ Modèles

Aucun des modèles Suzuki ne concurrence ceux de Subaru, note M. Côté. La berline la plus coûteuse de Suzuki est la Esteem, une voiture dans une fourchette de prix inférieure aux Subaru. Présentement, Suzuki occupe une bonne part du marché des sous-compactes. En outre, le Sidekick se démarque dans la catégorie des quatre roues motrices.

Selon M. Côté, la nouvelle bannière a eu tout de suite de l'effet sur l'achalandage. Même si on est dans une saison morte, quelques acheteurs se sont manifestés. Les propriétaires de Suzuki ont aussi commencé à venir pour l'entretien.

Avec Subaru, l'entreprise vendait une cinquantaine de véhicules neufs

par année. Dès cette année, M. Côté s'attend à plus que doubler ses ventes de voitures neuves. Par ailleurs, notre interlocuteur avoue qu'il vend relativement peu d'autos usagées. Comme tout le monde, il en fait, mais ce n'est pas sa spécialité. Il indique toutefois qu'au cours des prochaines semaines, il se concentrera uniquement sur des marques japonaises dans les véhicules de deuxième main.

Dans la même veine, il indique que chez Subaru, la location à long terme n'est pas très populaire contrairement aux autres marques, où environ 60% des transactions dans le neuf sont en location. La compagnie propose pourtant un programme intéressant, mais, analyse M. Côté, il semble qu'il soit dans le tempérament des propriétaires de Subaru d'acheter plutôt que de louer.

Notons enfin que la nouvelle concession Suzuki crée au moins deux emplois dans l'immédiat, soit un dans l'atelier de mécanique et un deuxième dans la vente.



M. Claude Côté est le nouveau concessionnaire Suzuki. (Photo Jacques PAUL)

Rue Richelieu

L'ancien magasin Croteau sera transformé en galerie marchande

L'édifice Croteau, situé rue Richelieu, dans le Vieux St-Jean,

gilles BÉRUBÉ

a trouvé preneur. Le bâtiment a été loué pour en faire une galerie marchande regroupant des kiosques de vente d'articles neufs, une sorte de «Supermercado» en miniature. L'ouverture est prévue pour la fin de semaine de la Fête du Travail.

Les promoteurs de ce projet sont MM. Jacques Lamarche, un résident de Saint-Jean-sur-Richelieu, et

M. Guy Quirouette, un comptable de Saint-Hubert. M. Lamarche raconte qu'il était jusqu'à tout récemment le directeur promotionnel du «Supermercado», situé boulevard Taschereau. Ce centre commercial est un ancien magasin à rayon converti en une sorte de marché aux puces où l'on ne vend que du neuf.

C'est de cette façon que M. Lamarche a eu l'idée d'appliquer la même formule au magasin Croteau. Le bâtiment de la rue Richelieu offre une surface totale de 15,500 pieds carrés. La surface de

vente représentait 10,600 pieds carrés, le reste servant à l'entrepôt.

Les promoteurs entendent utiliser cette surface de vente pour y aménager une soixantaine de kiosques d'environ 100 pieds carrés chacun. Ils travaillent actuellement à recruter des locataires pour occuper ces «micro-boutiques», comme les appelle M. Lamarche. Il faut que les commerçants vendent du neuf et pas question d'avoir de l'alimentation, précise notre interlocuteur.

Tous les types de

commerces sont les bienvenus: mode, chaussure, cadeaux, quincaillerie, artisanat. En somme, illustre M. Lamarche, ça donnera à peu près un magasin à rayons dont chaque rayon est opéré par un commerçant différent. S'il y a de la place pour 61 kiosques, le nombre de boutiques sera moindre. Plusieurs réserveront deux, trois ou même quatre espaces.

■ Loyer

Le coût de location est de \$125 par semaine par espace. Le locataire doit verser un dépôt de quatre semaines et payer ensuite à la semaine. Quand il désire quitter, il doit donner quatre semaines d'avis. À partir de ce moment, son loyer est pris à même son dépôt.

Ramené à l'année, le loyer au pied carré est élevé. Cependant, pour un locataire, le risque se limite à cinq semaines de loyer au maximum. Selon M. Lamarche, cette formule plaît bien à celui qui se lance en commerce. Certains font affaires dans ce genre de galeries depuis des années. En outre, observe-t-il, il n'y a aucune dépense supplémentaire. Tout est inclus dans le prix: taxes, services, promotion et publicité.

■ Services

Le centre donnera aussi aux locataires la possibilité d'utiliser un terminal Interac et de

cartes de crédit. Des aires communes pour l'entreposage, la cafétéria, les bureaux seront réservées à l'arrière-boutique, là où Croteau entreposait sa marchandise.

Le projet n'entraîne-

pas de travaux majeurs à l'intérieur de la bâtisse. Les différentes boutiques seront délimitées par des cloisons mobiles. Chacun s'occupe de sa décoration, mais de façon générale, dans ces boutiques minuscules, la décoration, c'est la marchandise.

Pour le moment, le recrutement fait tout juste commencer. M. Lamarche a eu des contacts avec des locataires du Supermercado qui pensent ouvrir une deuxième boutique. L'objectif est d'ouvrir le jeudi 29 août pour la fin de semaine de la Fête du Travail. Notons que le centre sera ouvert quatre jours par semaine, soit du jeudi au dimanche.

Pour le moment, le recrutement fait tout juste commencer. M. Lamarche a eu des contacts avec des locataires du Supermercado qui pensent ouvrir une deuxième boutique. L'objectif est d'ouvrir le jeudi 29 août pour la fin de semaine de la Fête du Travail. Notons que le centre sera ouvert quatre jours par semaine, soit du jeudi au dimanche.

Gîte et déjeuner à la Marina Île-aux-Noix

La Marina Île-aux-Noix offre depuis le début de l'été un service d'hébergement à la clientèle touristique de la région.

Le copropriétaire de la marina, M. René Mercier, indique que l'entreprise a acquis l'immeuble voisin de la marina, une vaste résidence d'été de trois étages. La maison, qui occupe une superficie de 1,600 pieds carrés, compte déjà cinq chambres en plus d'un grand salon avec foyer et d'une cuisine.

L'entreprise a opté pour la formule *bed & breakfast*. Avec ce nouveau service, la marina vise la clientèle des plaisanciers, mais aussi celle des touristes en général, qu'ils arrivent à

pied, à bicyclette ou en voiture. M. Mercier remarque que ce service répond bien aux propriétaires de bateaux de moyenne dimension qui n'ont pas d'équipement élaboré pour habiter à bord. Il offrira d'ailleurs un forfait incluant l'amarrage au quai avec le coucher et le déjeuner.

En outre, la clientèle de la marina pourra y déjeuner le matin sans nécessairement y résider. Ce peut-être aussi une destination pour les plaisanciers qui veulent aller déjeuner en bateau. Pour le moment, il n'est pas question d'offrir un service de restauration complète, mais cette avenue n'est pas exclue dans le futur.



Les propriétaires de la marina ont acquis la vaste demeure voisine de leur entreprise. (Photo Michel LAFLAMME)

Paul-Henri Gagnon dirigera le Fonds de solidarité Montérégie

C'est un résident de Saint-Jean-sur-Richelieu, M. Paul-Henri Gagnon, qui a été nommé directeur général du Fonds régional de solidarité Montérégie.

gilles BÉRUBÉ

Rappelons que le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec a mis sur pied des fonds d'investissement dans les différentes régions administratives du Québec. En Montérégie, le fonds, qui a été lancé en mars, a son siège social à Saint-Jean.

Le nouveau directeur général était, jusqu'à sa récente nomination, vice-président région ouest du Québec, à la Société de développement industriel du Québec (SDI), où il a travaillé au cours des 18 dernières années. Il a entre autres le poste de directeur général adjoint et de directeur régional. Dans la région, il n'est pas un inconnu, surtout dans le milieu manufacturier. Il a été administrateur du Conseil économique du Haut-Richelieu en 1984-1985.

M. Gagnon est bachelier en commerce de l'École des Hautes études commerciales. Il a aussi poursuivi des études de M.B.A. à l'Université McGill. Il détient un brevet de l'Institut des banquiers canadiens. Il a suivi plusieurs cours de perfectionnement dans des domaines comme les valeurs mobilières, la

gestion du temps, le financement personnel et commercial, la négociation et le développement des affaires internationales.

Qu'est-ce qui amène un vice-président de la SDI à prendre la direction d'un fonds d'investissement régional? D'une part, M. Gagnon avoue qu'il sera agréable de travailler dans son patelin et d'éviter la navette quotidienne dans la métropole. D'autre part, il voit un défi intéressant de partir à zéro, de bâtir une nouvelle institution qu'il voit comme une petite banque d'affaires.

Si on est porté à prêter beaucoup de prestige à la SDI, M. Gagnon, lui, en accorde autant sinon plus au Fonds de solidarité des travailleurs du Québec, une institution maintenant plus grande que la SDI. «Vous savez, je n'avais plus beaucoup de défis, à la SDI», commente-t-il. Au fonds régional, tout est faire. Le travail lui donne le sentiment de travailler concrètement au développement de la Montérégie.

Le Fonds régional, dont les bureaux sont situés au 923, boulevard du Séminaire nord, est doté d'un capital initial de \$6 millions afin de soutenir le développement des entreprises de la Montérégie. Il peut effectuer des investissements entre \$50,000 et \$500,000 dans des entreprises qui sont au stade de démarrage, de développement ou de croissan-

ce. Il peut aussi investir dans des entreprises en redressement.

La participation du fonds peut prendre la forme de capital-actions, de prêt participatif, de garantie de prêt ou de cautionnement. En aucun cas, le fonds n'exigera de garantie. «Ce qu'on fait, c'est essentiellement du placement de risque», note M. Gagnon. Les orientations établies par le conseil d'administration est de soutenir les secteurs créateurs d'emplois tout en tenant compte du plan stratégique de la Société montérégienne de développement.

Dans cette optique, le fonds régional vise principalement le secteur manufacturier qui exporte ou qui remplace les importations. Cela ne veut pas nécessairement dire uniquement la haute technologie. M. Gagnon observe qu'il y a, dans les secteurs que l'on dit mous, notamment dans le vêtement et les plastiques, des entreprises génératrices d'emplois qui concurrencent solidement les importations. Le fonds s'intéressera aussi au secteur tertiaire-moteur, notamment au développement technologique et au tourisme.

Pour amorcer le recrutement de la clientèle, le fonds passera par les corporations de développement économiques locales et par les institutions financières. M. Gagnon devrait être entouré de quatre personnes, soit deux conseillers financiers, un analyste financier et une secrétaire. Il est possible de rejoindre M. Gagnon au 359-3776.



M. Paul-Henri Gagnon

Une deuxième antenne Cantel dans la région

La société Cantel vient de mettre en service, lundi matin, une nouvelle antenne cellulaire visant principalement à desservir la clientèle du centre-ville de Saint-Jean. La nouvelle cellule était en essai depuis une semaine.

gilles BÉRUBÉ

Cantel a été la première à implanter une cellule de téléphone portable dans la région. Sa première antenne a été érigée sur un pylône à l'arrière du garage municipal de Saint-Luc, à quelques dizaines de mètres de l'autoroute 35.

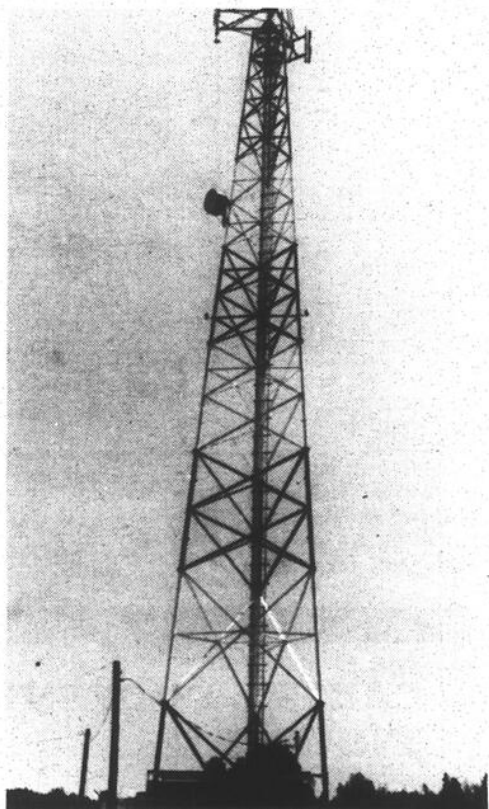
Sa concurrente, Bell Mobilité, a plutôt choisi l'axe de la rivière Richelieu. Elle a construit une tour sur la propriété des Frères Maristes, du côté d'Iberville. L'emplacement des antennes a une influence sur la qualité des communications. Dans la région, les abonnés cellulaires avaient constaté que la réception sur le réseau Cantel était difficile au centre-ville de Saint-Jean. À l'inverse, un abonné Bell, lui, nous a parlé d'un «trou» dans le coin de l'autoroute 10 et de la 35.

Cantel avait entrepris depuis un bon moment de corriger la situation, explique un responsable de la gestion du réseau, M. Jean-Guy Arseneault. Ce dernier indique que les problèmes de transmission touchaient les petits téléphones portables. Les appareils fixes dans les automobiles n'étaient pas affectés.

Les démarches ont commencé il y a plus d'un an. Il faut habituellement entre six et huit mois pour implanter une nouvelle cellule, le temps nécessaire de trouver l'emplacement, de négocier l'occupation du terrain, d'obtenir les autorisations pour l'érection de la tour et le permis du ministère des Communications.

Pour la nouvelle antenne, il a fallu une douzaine de mois. Il y a eu, semble-t-il, des contretemps au niveau de la recherche du site. Dans la mesure du possible, la compagnie évite de construire des tours, préférant s'installer sur des structures existantes. Il semble que cela n'a pas été possible.

Finalement, la tour a été construite à l'arrière de la Cantine Chez Fred, à Saint-Athanase, à proximité du pont Marchand. La



La nouvelle tour est située près du pont Marchand, du côté de Saint-Athanase. (Photo Jacques PAUL)

nouvelle cellule était en essai la semaine dernière et elle a été officiellement mise en service lundi matin. Selon un abonné Cantel en affaires au centre-ville, l'amélioration a été instantanée.

Cette deuxième antenne vient ajouter des canaux de transmission au service des abonnés de la région. Selon M. Arseneault, la couverture de la région sera améliorée non seulement au niveau de la qualité, mais aussi de la quantité de canaux disponibles. L'implantation d'un tel site cellulaire représente un investissement variant entre \$400,000 et \$800,000, selon l'équipement.

L'hôpital et le Forum 96

On ne veut pas de deux catégories d'engagements

«Nous, on ne veut pas qu'il y ait deux catégories d'engage-

gilles BÉRUBÉ

ments. Les représentants du Syndicat des salariés de l'Hôpital du Haut-Richelieu et des centres d'accueil a été un peu surpris en prenant connaissance du texte intégral du compte-rendu du Forum 96, qui s'est déroulé les 27 et 28 juin, à l'hôtel Vallée des Forts. À la fin d'une des pistes d'action sur le thème «Soutenir la création d'emploi», ils ont lu «(Engagement moral)». Cet engagement concerne directement les travailleurs de l'hôpital.

Le syndicat des travailleurs de l'hôpital a participé activement au forum, rappelle un de ses porte-parole, M. Yves Richer. Sur le thème de la création d'emploi, le syndicat a soumis la proposition suivante: «Engager les représentants politiques (députés et maires) et les agents économiques et sociaux à protéger et à maintenir les services et les emplois dans les établissements du réseau de la santé et des services sociaux.»

Selon M. Richer, cette proposition a

reçu l'appui unanime des participants au forum, comme pour toutes les pistes d'actions retenues. En aucun temps, les mots «Engagement moral» n'apparaissent à la fin de la proposition, comme on peut le lire dans le compte-rendu.

Le syndicat ne se fait pas d'illusion sur la portée d'une telle résolution. Il est bien conscient que les commandes viennent de haut, quand vient le temps de couper dans les services de santé. Cependant, il estime que cette unanimité des intervenants de la région aidera le député Roger Paquin lorsqu'il aura à défendre les intérêts du Haut-Richelieu devant la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie.

Selon le syndicat, il est important que le Haut-Richelieu se tienne debout pour défendre la qualité des soins et des services en matière de santé. «Pour contrer l'érosion socio-économique que connaît notre région, nous devons de refu-

ser, tous ensemble, dans une position unanime, que l'on porte davantage atteinte à la qualité des services et aux emplois dans le réseau de la santé», déclare le syndicat.

M. Richer commente que l'ajout des deux mots à la fin de la résolution vient en quelque sorte l'atténuer, la banaliser. C'est la seule résolution à laquelle on a ajouté cette note. Il déplore qu'on ait créé ainsi deux catégories d'engagements n'ayant pas le même poids.

COURTAGE F.M.D. inc



Francine Morin-Boucher
B.A.A., A.V.A.
Planificateur financier
Courtier en contrat d'investissement
et en épargne collective

LA RÉPARTITION DES ACTIFS (suite)

La diversification par type d'actifs (actions et obligations) permet de réduire le risque et d'augmenter le rendement.

Il ne faut pas oublier la diversification sur le plan géographique, le Canada ne représentant qu'un faible pourcentage de la capitalisation mondiale.

Vous désirez obtenir le portefeuille qui cadre le mieux avec votre profil, votre tolérance au risque, vos objectifs à moyen et long terme?... Nous pouvons vous aider à établir les critères de sélection et vous suggérer des solutions. Appelez-nous pour prendre rendez-vous.

AGENCE
FRANCINE MORIN-BOUCHER INC.
480, rue Des Fortifications, Saint-Luc
359-4170 • 990-1437
(s.v.p. appelez avant de vous présenter)



Construction: une protection pour les sous-traitants

Le Code civil du Québec accorde aux entrepreneurs, sous-entrepreneurs et fournisseurs de matériaux, une garantie sur l'immeuble sur lequel ils ont travaillé ou pour lequel ils ont fourni des matériaux. Cette garantie s'appelle une « hypothèque légale ». Elle existe de plein droit en autant qu'elle soit publiée dans les trente jours suivant la fin des travaux.

La publication de cette hypothèque légale se fait en pratique par une déclaration qui identifie l'immeuble concerné, son propriétaire ainsi que les travaux ou matériaux fournis, laquelle déclaration doit être publiée au bureau de la circonscription foncière où se situe l'immeuble. Cette déclaration est préparée par un notaire ou un avocat.

Lorsque l'entrepreneur ou le fournisseur de matériaux contractent directement avec le propriétaire, ils n'ont qu'à publier cette déclaration dans les trente jours de la fin des travaux en la faisant préalablement signifier au propriétaire.

Lorsque le sous-entrepreneur ou le fournisseur de matériaux n'a pas contracté directement avec le propriétaire, c'est-à-dire lorsqu'ils ont contracté seulement avec le contracteur général, alors ils doivent dénoncer, par écrit, au propriétaire dudit immeuble, le contrat conclu avec l'entrepreneur général, s'ils veulent être protégés. Tant qu'ils n'ont pas dénoncé leur contrat au propriétaire, ils ne sont pas protégés. À compter du moment où ils ont dénoncé leur contrat au propriétaire,

alors ils sont protégés seulement pour les services ou matériaux fournis après la dénonciation.

En pratique un sous-entrepreneur ou un fournisseur de matériaux prudent devrait, avant même de commencer l'exécution du contrat intervenu avec l'entrepreneur, dénoncer au propriétaire de l'immeuble qu'il s'apprête à exécuter des travaux ou à fournir des matériaux sur son immeuble pour le compte de l'entrepreneur. Dès lors, si l'entrepreneur général ne paie pas le sous-entrepreneur ou le fournisseur de matériaux, alors ce dernier pourra, avant le trentième jour suivant la fin des travaux, publier sa déclaration et ainsi bénéficier de la garantie de l'hypothèque légale sur l'immeuble du propriétaire.

La garantie du sous-entrepreneur ou du fournisseur de matériaux subsiste même si le propriétaire a déjà payé l'entrepreneur général.

Qu'arrive-t-il si l'entrepreneur général en difficulté encaisse le prix des travaux du propriétaire et ne paie pas les sous-contractants? Si ces derniers ont dénoncé leur contrat au propriétaire et que ce dernier n'a pas pris les précautions nécessaires pour s'assurer que ces sous-contractants seraient payés, alors le

propriétaire devra à nouveau déboursier de l'argent pour payer ces derniers et ce même s'il a déjà payé l'entrepreneur général.

En conclusion, si à titre de propriétaire, vous avez confié la réalisation de travaux sur votre maison, à un entrepreneur général et si vous recevez par la suite une dénonciation des sous-contractants, vous devez vous protéger avant de payer l'entrepreneur général, à moins que ce dernier ne vous fournisse une garantie suffisante pour assurer le paiement des sous-contractants.

Cette garantie peut prendre la forme d'une assurance contre le risque d'enregistrement de telles hypothèques légales, émise par une compagnie spécialisée, ou il peut s'agir d'une lettre de garantie bancaire émise par une institution financière reconnue.

Si l'entrepreneur ne fournit pas de garantie suffisante pour couvrir les créances des sous-contractants, alors le propriétaire peut, en vertu de l'article 2123 du Code civil du Québec, retenir, sur le prix du contrat convenu avec l'entrepreneur général, la somme nécessaire pour acquitter les sous-contractants. Le propriétaire doit alors s'informer, auprès des sous-contractants qui lui ont dénoncé leur contrat, des sommes qui leur sont dues pour les travaux ou matériaux ayant servi à

l'exécution du contrat de construction sur son immeuble. Le propriétaire pourra alors exiger de l'entrepreneur général la preuve écrite qu'il a payé ses sous-contractants, à défaut de quoi le propriétaire paiera directement les sous-contractants en émettant un chèque conjoint au nom du sous-contractant et de l'entrepreneur général.

Somme toute dans le domaine de la construction, tous les intervenants doivent être prudents, que ce soit l'entrepreneur général, le sous-contractant, le fournisseur de matériaux ou le propriétaire. Chacun doit s'assurer de sa garantie: le propriétaire qui ne se verra pas imposer d'hypothèque légale, l'entrepreneur général qui sera dûment acquitté par le propriétaire, et les sous-entrepreneurs et fournisseurs de matériaux qui seront dûment payés par l'entrepreneur général. Il ne s'agit pas d'un manque de confiance mais bien d'une prudence saine et logique. Si chaque intervenant se sent protégé adéquatement, alors il n'y aura pas de mésentente.

Me Katya Laprise,
notaire

Vous pouvez adresser vos questions directement au journal à mon attention ou à mes bureaux au 166, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu J3B 6S8.



Étudiants au travail

Lyette Robidas

Informe-toi des règlements et des politiques de l'employeur

Comme dans toutes les écoles, les entreprises possèdent des politiques et/ou des règlements. Ils servent à gérer et contrôler le comportement des personnes qui la constituent. Ils servent également à définir les obligations de l'employé envers son employeur et vice versa.

Pour qu'une entreprise soit productive elle se doit d'adopter cette attitude avec ses employés. Imagine-toi travailler dans un magasin ou un garage où tous les employés font ce qu'ils veulent. Je suis certaine que tu ne détesterais pas ça mais tu ne garderais pas ton emploi longtemps non plus! L'entreprise fermerait inévitablement ses portes, faute de profit.

Il arrive souvent que les employés d'une entreprise, surtout ceux à temps partiel ou saisonniers, ne connaissent pas les règlements qui la régissent. Il peut arriver que l'employeur ait omis de diffuser l'information, mais la faute revient souvent à l'employé qui n'a pas pris connaissance des renseignements

disponibles.

Il est à noter que certaines entreprises, majoritairement des PME, ne possèdent pas de document portant sur les règlements ou les politiques de l'entreprise. Cela ne veut pas dire qu'il n'y existe pas de règlements. C'est alors à toi de t'informer. Tu peux le faire au département des ressources humaines, ou, directement à ton employeur.

■ Employé modèle

Prends connaissance des règlements de l'entreprise. Lis toute l'information disponible au sujet de ton emploi, la description des tâches (si disponible), les politiques de travail, les avantages sociaux (s'il y a lieu). Conserve la documentation afin de pouvoir y référer au besoin.

Lorsque tu débutes un nouvel emploi, prends connaissance des renseignements suivants:

A) Les heures de travail;
* les heures d'arrivée et de départ;

* le nombre d'heures de travail par jour;
* les politiques relatives au temps supplémentaire;
* les pauses.

B) Les congés:
* les congés payés;
* la durée et la date des vacances;
* les journées de maladie;
* les congés pour accident de travail;
* les congés pour cause de mortalité.

C) Les avantages sociaux: il est rare qu'un employé saisonnier ou à temps partiel bénéficie de ce type de rémunération. Par avantages sociaux on entend les assurances maladie, médicaments, dentaire, invalidité, les congés payés, les primes spéciales (au rendement, d'éloignement), etc...

D) Les règles de santé et sécurité au travail.

E) L'organisation du syndicat et les détails de la convention collective (s'il y a lieu).

F) Les règles concernant le caractère confidentiel des renseignements obtenus au travail.

Les organisations ont habituellement des règles tacites que tu ne pourras découvrir qu'en observant et en écoutant les autres employés. Ces règles pourront t'indiquer, entre autres, comment t'adresser à ton patron, comment te vêtir au travail, quelle genre de relation entretenir avec tes collègues de travail, etc... Ouvre bien tes yeux et tes oreilles.

Si tu as mal compris un règlement, ou si tu crois avoir été victime d'une injustice, renseigne-toi d'abord de façon informelle auprès de ton superviseur ou de tes collègues de travail avant de rouspéter ou de porter plainte officiellement. Quelquefois un simple entretien amical peut résoudre la situation.

Même lorsque tu es en désaccord avec un règlement ou une politique de l'entreprise, tu as le devoir de t'y conformer jusqu'au moment d'un changement officiel. Tu peux et tu dois faire connaître tes griefs, mais si tu manques au règlement, on pourra

te congédier.

Si tu suis tous ces éléments à la lettre, tu as bien des chances de garder ton emploi longtemps. N'oublie jamais qu'un employeur préfère embaucher une personne qui se soumet aux règles et exigences de son entreprise qu'un contestataire.

Bonne semaine!
Lyette Robidas,
responsable du Centre d'Emploi du Canada pour étudiants.

Les taux d'intérêt —

	15 juillet 1996	8 juillet 1996	Année dernière
Taux d'escompte	5,00	5,00	6,58
Taux préférentiel	6,50	6,50	8,25
Bons du Trésor			
- Canada 91 jours	4,68	4,68	6,42
Dépôts garantis fiducies			
30 jours	3,625	3,625	6,00
90 jours	3,625	3,625	6,00
Semi-annuel	4,375	4,375	5,75
Semi-annuel	6,50	6,50	6,375
Obligations			
- Canada	3 ans	6,34	6,40
- Canada	5 ans	6,84	6,97
- Canada	10 ans	7,46	7,53
- Québec	5 ans	7,06	7,20
- Québec	10 ans	7,89	8,05
Taux hypothécaires			
1 an	6,50	6,50	7,63
3 ans	8,00	8,00	8,00
5 ans	8,50	8,50	8,50
Taux d'inflation	Avril	Mars	Avril
	1,4%	1,7%	2,5%
Cours change (\$ CAN en \$ US)	73,02	73,10	73,64
Prix de l'or (\$ US)	383,90	381,00	388,40
Taux d'escompte U.S.	5,00%	5,00%	5,25%
Taux préférentiel U.S.	8,25%	8,25%	8,75%

Taux en vigueur à la fermeture des marchés vendredi dernier. Ces informations sont communiquées par M. Michel Ménard de la succursale de Saint-Jean de la Firme de courtage Tassé et Associés.

CARTES PROFESSIONNELLES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

Excavation



LES EXCAVATIONS
J.M. PRAIRIE & FILS INC.
PÉPINE - PELLE - CAMION - BULLDOZER
SABLE - TERRE TAMISÉE - GRAVIER
Champs d'épuration
Creusage de cave

BUREAU
907, chemin du Clocher, L'Acadie (Québec) J2Y1A4
Tél.: (514) 346-5063 - Fax: (514) 347-2620

GARAGE
445, chemin du Clocher
L'Acadie (Québec) J2Y1A9
Tél.: (514) 358-1275



Réservez votre carte dès aujourd'hui et atteignez un rendement supérieur. Plus de 50 000 lecteurs par semaine.

Renseignez-vous!

Si vous êtes intéressé à insérer votre carte d'affaires, communiquez avec Gabrielle Agarla au 347-0323



Les conditions pour un partenariat viable

Nous disposons maintenant de suffisamment d'exemples dans les entreprises pour identifier les conditions qui favorisent le partenariat et celles qui constituent des écueils pour ce dernier.

Le partenariat véritable et viable ne peut se réaliser que lorsqu'il s'intègre dans une démarche globale de concertation. Il est donc certain qu'au préalable, les dirigeants de l'entreprise doivent avoir accepté de changer irrémédiablement le mode décisionnel dans l'entreprise.

Les caractéristiques d'une démarche globale sont les suivantes:

- un plan d'ensemble accepté par les deux parties portant entre autres, sur le choix d'un consultant, sur le diagnostic à être fait et sur les principales mesures de redressement;
- respecter des objectifs importants pour chacune des parties;
- créer des mécanismes permettant des décisions conjointes tels comité directeur conjoint, comité de formation;
- permettre le maintien de l'autonomie de chaque partie;
- aboutir à un processus concret et dynamique dans les changements dans l'organisation du travail.

Les causes, qui peuvent faire échouer le partenariat sont de deux ordres. D'une part, il y a les causes économiques, tels l'état général de l'économie, les conditions du marché et la situation financière de l'entreprise. D'autre part, il y a les facteurs internes de l'entreprise:

- l'absence d'engagement total de la direction de l'entreprise ou du syndicat;
- manque de transparence de la part de la direction;
- dissensions internes persistantes dans le syndicat;
- formation insuffisante des dirigeants;
- charge de travail accrue pour les responsables de l'entreprise et pour les représentants des employés;

- changement de direction avant la consolidation de la démarche;
- résistance aux changements en particulier des cadres intermédiaires;
- non-respect des engagements.

Comme vous pouvez le constater les causes d'échec sont nombreuses. Malgré tout, bien des organismes réussissent à s'engager dans cette voie qui semble la mieux adaptée à l'entreprise afin de faire face à des conditions de marché plutôt turbulentes.

Pour toutes questions ou commentaires en rapport avec cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec M. Pierre-Paul Dupré au (514) 348-4581 du Groupe Devin & Associés.

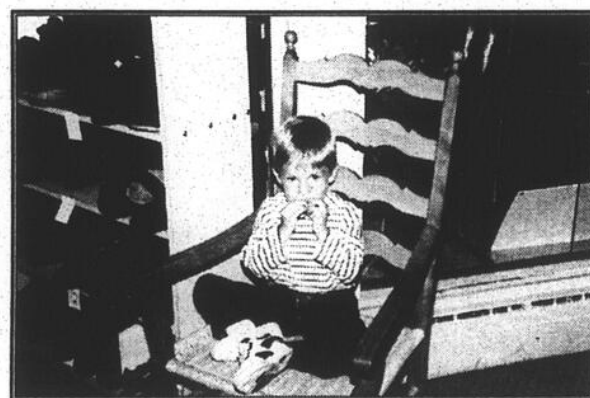


Avec la venue des vacances estivales, la vente trottoir du centre-ville se veut toujours une bonne occasion de magasiner. Chez Chaussures Pierre Roy, la vente a connu un tel succès qu'à un certain moment les clients faisaient la queue pour payer leurs achats. Le propriétaire, Pierre Fraser, a vu son inventaire fondre comme neige au soleil. De quoi réjouir les plus pessimistes, cette vente trottoir avait de tout pour tous: Des marionnettes pour les enfants, des jeux d'adresse ou Des spectacles de chiens et bien sûr des aubaines chez chacun des marchands.



Croqué sur le vif, ce jeune homme très discret (je n'ai jamais pu savoir son nom) a déjà une forte cote d'amour chez la gente féminine, aussi me suis-je engagé à lancer le premier jet pour son "fan

club". Chez Chaussures Pierre Roy lundi dernier, cet adonis juvénile, bien calé dans son siège faisait du charme à toutes les clientes. De quoi faire oublier la légère attente à la caisse (foule obligeant). D'ailleurs une cliente, sans lien de parenté, me disait qu'il devait probablement être le plus beau de la région. Quel appui! Et d'une femme d'expérience encore! Wow!



Samedi le 6 juillet dernier, au terrain de golf de Napierville, sur le trou numéro 3 (140 verges, normale 3), Patrick Marion du Marché Serge Drouin de la rue Jacques Cartier à Saint-Jean-sur-Richelieu, a commis un trou d'un coup. Le principal témoin, son beau-père a corroboré les faits. Sa soeur Josée, la délatrice nous soulignait l'enthousiasme du coupable lors de l'événement. La sentence sera servie tous les samedis du reste de l'été sur les terrains de golf de la région dans l'espoir avoué de reconstituer le cours des événements du 6 juillet.

Remarquez que quiconque conspire avec son beau-père de cette façon mérite une sentence réduite. Et bien sûr, un acquittement

complet si c'est avec sa belle-mère. Félicitations Patrick pour ton exploit.

Il y a quelque mois je me permettais de vous souligner l'étonnant Flash Marketing produit par Ginette Levesque, et bien on m'informe que le produit prend de l'ampleur avec une nouvelle formule où des spécialistes seront invités à nous informer sur des thèmes tel que l'internet, la jurisprudence des affaires ainsi que les habituels conseils marketing que madame Levesque nous offre à chacune des parutions de Flash Marketing. Le format aussi a été repensé et c'est maintenant 4 pages d'informations que j'aurai le plaisir, comme vous, de lire chaque fois. Les principaux thèmes de la prochaine parution sont: "Comment identifier les besoins de vos clients?", "Le vrai sens de l'écoute du client" et "Portrait d'une opportunité d'affaires". Bonne lecture aux abonnés et pour les autres curieux on peut s'abonner au (514) 434-2571.

Suite à la conversation avec la "délatrice" Josée Marion, sur l'incident de Patrick Marion cité plus haut, j'aimerais souligner que cette chronique hebdomadaire vous est offerte gratuitement et que vous pouvez nous rejoindre au 347-0323 ou encore venir nous porter vos photos et "dénonciations" au 84 rue Richelieu à Saint-Jean-sur-Richelieu.





Il a eu maille à partir avec la Fédération canadienne

Pour le véliplanchiste Alain Bolduc, la route d'Atlanta n'a pas été facile

Les gens de la région auront une excellente raison de suivre, à compter de vendredi, les Jeux Olympiques d'Atlanta. En effet, Alain Bolduc de Carignan fait partie de l'équipe canadienne et participera aux finales en planche à voile. Cependant pour le véliplanchiste, maintenant, résident de Longueuil, la route vers Atlanta n'a pas été facile. Il a dû aller devant les tribunaux afin de se voir confirmer sa place sur l'équipe canadienne.

Bolduc, dont la mère Danielle Déziel est résidente de

mario TREMBLAY

Saint-Jean-sur-Richelieu, a eu maille à partir avec la Fédération canadienne concernant sa sélection sur l'équipe de planche à voile. Il nous raconte sa mésaventure.

«Tout allait bien,

lors des sélections olympiques à Cocoa Beach en Floride. Lors de la première journée, j'avais remporté sept des huit courses pour prendre une avance de 55 points en tête. Au jour 2, six courses étaient au programme. Je remporte la victoire lors de la première épreuve et termine deuxième dans la seconde course. À ce moment-là,

j'étais assuré de remporter la victoire et d'avoir une chance d'être sur l'équipe canadienne puisqu'il me restait le standard à réaliser. Malheureusement, en raison de vents capricieux, les quatre dernières courses ont été annulées», explique-t-il.

■ Juge

C'est là que la situation se complique: «Selon les règlements internationaux, pour valider la course, il aurait fallu compléter trois des six courses au programme lors de la deuxième journée. Mon poursuivant au classement a alors déposé un protêt

auprès de la Fédération afin d'invalider l'épreuve. Le tout est allé en jusqu'en arbitrage.»

Finalement, un juge a donné raison à Bolduc et à son clan qui alléguait qu'il était impossible pour ses adversaires de le rejoindre au moment de l'interruption de la course. Par conséquent, sa place au sein de l'équipe canadienne lui revenait de droit.

Cependant, il lui restait une autre étape à franchir, soit de réaliser son standard olympique. Il devait, pour ce faire, se qualifier parmi les 10 premiers lors d'une

compétition en Hollande. Sa huitième place lui a donc valu son laissez-passer pour Atlanta.

■ Objectif

Alain Bolduc ne se fait pas d'illusions quant à ses objectifs aux Jeux d'Atlanta. Il se contenterait bien d'une place dans les 10 premiers.

«C'est un objectif qui est très réalisable, compte tenu de la compétition. Une médaille olympique n'est pas impossible mais habituellement je suis situé environ au 15^e à l'échelle mondiale. Donc, une amélioration de mon classement serait très satisfaisante», a-t-il dit tout en caressant le souhait de remporter une manche aux Olympiques.

Les épreuves de planche à voile auront lieu du 24 au 30 juillet. On devra disputer un maximum de dix manches en sept jours.



C'est à Saint-Jean, où demeure toujours sa mère, que le véliplanchiste Alain Bolduc a débuté sa carrière. Il participe aux Jeux Olympiques d'Atlanta où les compétitions de planche à voile se dérouleront du 24 au 30 juillet.

Il a fait ses débuts à Saint-Jean

Il en a fait des vagues et du chemin, Alain Bolduc, depuis sa médaille d'argent aux Jeux du Québec à Saint-Jean-sur-Richelieu en

mario TREMBLAY

1989. Il a fait ses débuts à l'école Techno-Voile, à l'époque située au centre de plein air Ronald-Beauregard. Son entraîneur était Bernard Junquet.

«Alain a été un élève doué et discipliné. Il a très rapidement gravi les échelons. Durant deux étés, il est venu suivre de cours chez nous et le succès a été immédiat», se rappelle-t-il.

En fait, en l'espace de quelques semaines, Alain est passé d'apprenti à médaillé provincial. «Nous pratiquions la voile à Venise-en-Québec et sur le bassin de Chambly, de nous mentionner M. Junquet. Je me souviens, qu'au début, il faisait cela vraiment pour le plaisir. C'est peut-être ce qui l'a incité à continuer d'ailleurs.»

Grâce à sa performance aux Jeux du Québec, il a reçu une invitation à participer au camp d'entraînement de l'équipe du Québec. Deux ans plus tard, en 1991, Alain se taille une place sur l'équipe. Depuis ce temps, il travaille très fort afin d'atteindre l'objectif qui est sien aujourd'hui.

■ Les bouchées doubles

«Alain a toujours pris les bouchées doubles. Comme nous n'avons pas beaucoup de ressources au niveau financier, Alain a dû se débrouiller afin de trouver du financement

pour son entraînement et ses compétitions», explique sa mère, Danielle Déziel.

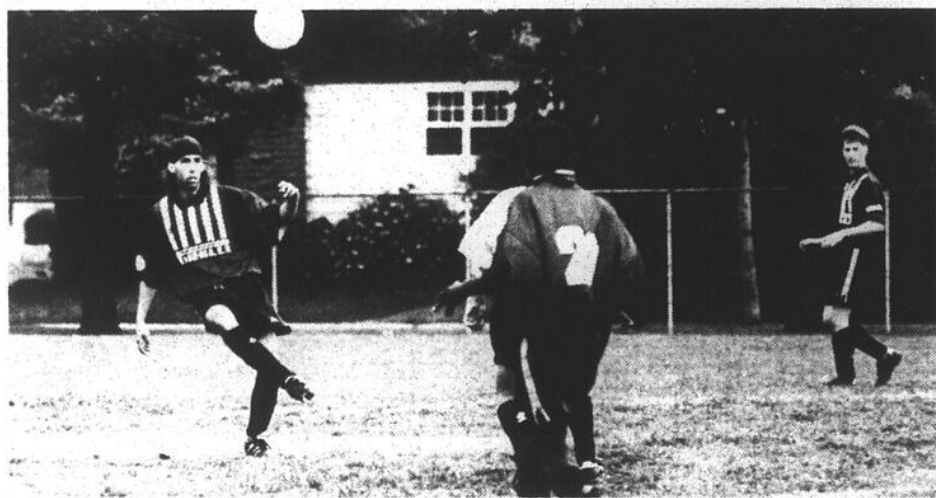
De plus, pour réussir, Alain a dû suspendre ses études afin de quitter le pays et s'entraîner. «J'ai dû faire un choix. Poursuivre mes études ou continuer la compétition. Il fallait, pour cela, quitter le pays pendant au moins six mois».

Ce qu'il fit en allant s'entraîner en Martinique où, semble-t-il, on retrouve les meilleures conditions de voile. «Ici au Québec, au cours de l'été, on peut avoir de quatre à cinq jours de vent. En Martinique, on en a 40», explique-t-il.

Il pris part à sa première sélection olympique en 1992 pour les Jeux de Barcelone. Il termina alors 42^e. «Je savais, à ce moment-là, que je voulais continuer. Je voulais devenir le meilleur au Québec et même au Canada». Ce qu'il fit dès la saison suivante.

Membre de l'équipe nationale depuis 93, Bolduc reçoit l'aide de l'Association canadienne; une aide bien modeste, toutefois: «Comme je suis classé parmi les deux meilleurs au pays, je reçois un montant de \$560 par mois de la Fédération. Cette dernière paie, toutefois, mes études ainsi que certains entraînements et déplacements à l'étranger.»

Alain a reçu, récemment, un don de \$700 de la Palestre Nationale et il fait partie du programme Atlanta 96 de la Banque Nationale qui lui a versé une somme de \$1.200. De plus, il a l'appui d'un important commanditaire, Rona l'Entrepôt. «Ces montants m'aident énormément dans mon développement. Sans leur appui, il me serait difficile de poursuivre».



Les joueurs du Celtix ont contrôlé le ballon de façon à ne donner aucune chance à Charlesbourg. (Photos rémy BOILY)

Coupe du Québec, volet régional

Le Celtix passe en demi-finale

Le Celtix de Saint-Jean s'est qualifié sans peine pour la ronde demi-finale de la Coupe du Québec, volet régional. Samedi

mario TREMBLAY

dernier, au parc St-Gérard de Saint-Jean, les johannais n'ont en effet eu aucune difficulté à vaincre Charlesbourg par la marque de 5-0 pour ensuite livrer un match nul de 1-1 face au Chicoutimi Inter.

Invaincu en deux matchs, le Celtix et Chicoutimi, premier et deuxième de la division A, passent ainsi à la ronde suivante, tout comme le West Island et l'Ukrania Montréal qui se sont, aussi, qualifiés dans la division B.

Bryan Guérard a été la grande vedette du Celtix en fin de semaine. Il a inscrit trois

buts en plus de préparer les deux filets de Maxim Lumia, dans le gain face à Charlesbourg. «Un match sans bavure», nous résumait Marc-André Lord du Celtix.

En soirée, toutefois, dans un match sans signification, le Celtix aurait joué, selon M. Lord, son pire match de la saison, se contenant d'un match nul de 1-1. Éric-Landry Mavungou a été l'unique marqueur du Celtix.

Néanmoins, le Celtix sera des demi-finales les 10 et 11 août prochain. Saint-Jean a encore une fois été choisi comme site des compétitions. Il s'agira d'un tournoi à la ronde impliquant quatre équipes. Chacune d'entre elle jouera un total de trois matchs. C'est donc neuf rencontres qui seront présentées au parc St-Gérard lors de ce week-end.

Le johannais est déterminé à faire l'équipe

Montana s'entraîne avec les Oilers de Houston

S'il débute son vrai camp d'entraînement vendredi avec les Oilers de Houston, le johannais Denis Montana a fait ses premiers

mario TREMBLAY

pas le mois dernier au football professionnel américain. Il a pris part au camp des recrues des Oilers, équipe avec laquelle il a signé un

contrat à titre de joueur autonome. L'ancien des Géants reconnaît que la marche est haute entre le football universitaire canadien et la NFL.

«Les joueurs américains ont un avantage, c'est certain. Le mouvement du jeu est différent. Les joueurs sont plus rapides et surtout plus gros qu'ici. Ce fut difficile mais ma première expérience a été enrichissante», a-t-il souligné.

Lors de ce camp, préparatoire au «vrai» camp qui commence officiellement vendredi, les joueurs devaient, surtout, s'acclimater aux différentes stratégies élaborées par le personnel d'entraîneur des Oilers.

«Le livre de jeu des Oilers est gros comme

ca, montre-t-il des mains. Il faut vraiment bien assimiler tous les jeux si on veut percer. Il faut être bon mais aussi intelligent et rapide.»

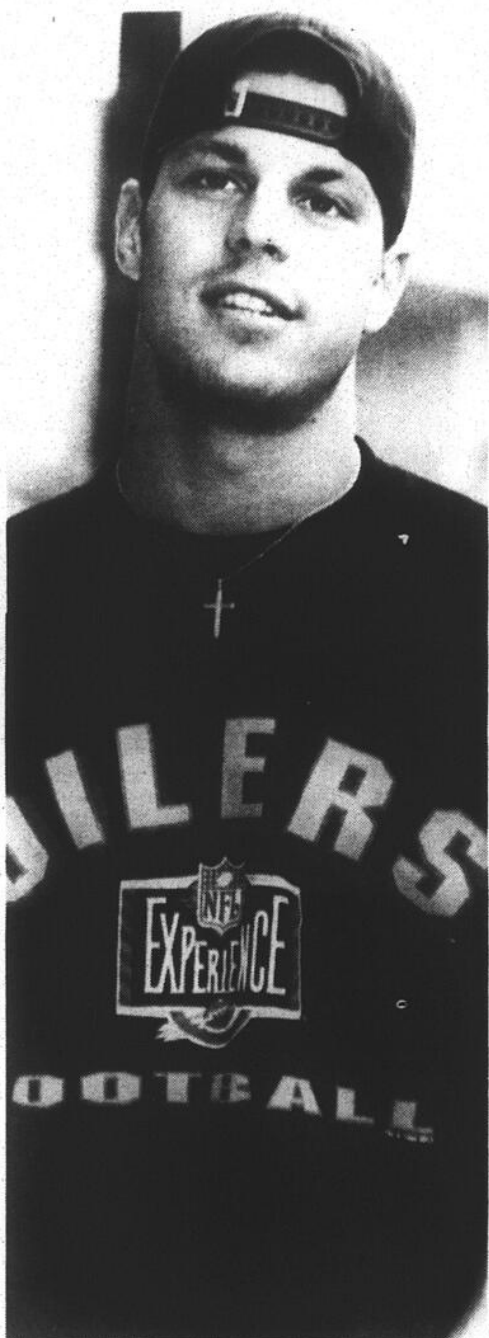
Montana se sent prêt à démontrer aux dirigeants des Oilers qu'ils ont eu raison de lui faire confiance. «Je suis actuellement au sommet de ma forme. Je me suis entraîné comme pas un. Il faut être au-dessus de nos capacités si on veut réussir». Avant de se présenter au camp des recrues, Montana s'est entraîné quelques semaines à Détroit, chez son agent.

Confiant de nature, Montana ne se fait pas d'illusion. Il sait que la lutte sera féroce et qu'il devra lutter pouce par pouce pour se tailler une place. «Comme receveur de passes, les cinq vétérans de l'an passé sont de retour. En plus, l'équipe a signé quatre agents libres. Je devrai donc me battre farouchement pour obtenir un poste», explique-t-il.

Il souhaite obtenir une chance réelle de se faire valoir. «Mon premier but c'est de jouer au moins un match hors-concours. Les exercices c'est bien, mais il n'y a rien comme un match pour démontrer notre réel potentiel. J'aimerais obtenir cette chance». Il garde, cependant, les pieds sur terre.

«La compétition est tellement féroce. Je serais déçu si ça ne marche pas mais je ne serais pas découragé. Les possibilités sont énormes au cours d'une saison en raison des nombreuses blessures. L'important pour moi c'est de pouvoir démontrer que j'ai ma place. Le reste, n'est pas de mon ressort», souligne-t-il.

Le camp des Oilers se déroule à leur complexe de San Antonio au Texas. Quelque 80 joueurs sont invités. Une cinquantaine amorceront l'année avec l'équipe. Denis Montana souhaite être du nombre.



Le CNHR demeure à la Base militaire

Après de longues négociations, le Club de natation du Haut-Richelieu et les autorités de la Base militaire ont finalement conclu une nouvelle entente d'un an.

mario TREMBLAY

Ainsi, les nageurs du CNHR pourront continuer de s'entraîner à la Base, qui offre un des seuls bassins de 50 mètres au Québec.

En début d'année, les négociations étaient ardues puisque la Base devait accueillir, cet été, une centaine d'élèves dans le cadre d'un projet spécial pour les recrues, réduisant ainsi l'accessibilité de la piscine pour les nageurs du CNHR.

Cependant, ce projet a été abandonné et le club de natation a pu obtenir des heures plus variées afin d'offrir une meilleure qualité d'entraînement.

«Les négociations ont été bonnes. Le seul problème était au niveau de l'accessibilité des installations», souligne Benoît Grenier, entraîneur-chef du CNHR.



Une division de
CARREFOUR
LINCOLN-MERCURY

DES VÉHICULES RÉCENTS À PETITS PAIEMENTS

Véhicules garantis à 100% par les fabricants



Mercury Topaz
très propre, bon kilométrage
(3 en inventaire)



Mercury Sable GS
V-6, automatique, climatiseur,
groupe électrique
(2 en inventaire)



Mercury Mystique GS
24 valves, 6 cylindres, automa-
tique, 35 000 km



Saturn SL2
5 vitesses, balance de garantie,
55 000 km



Lincoln Towncar
blanc, intérieur bleu, tout
équipé



Pontiac Firefly
5 vitesses, 35 000 km, très propre



Escort
familiale, automatique, clima-
tiseur, 22 000 km
(3 en inventaire)



Mazda 323
automatique, 89 000 km



Escort GT
automatique, climatiseur,
30 000 km seulement



Plymouth Acclaim SE
V-6, automatique, climatiseur,
AM/FM stéréocassette, bas
kilométrage



Crew Cab
diesel, roues doubles, très propre



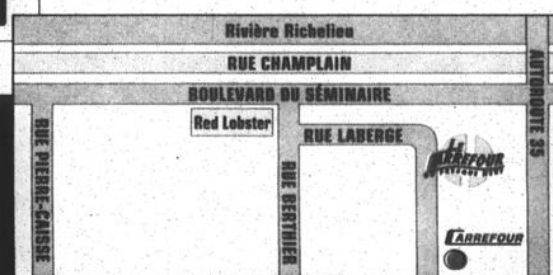
Transport SE
7 passagers, automatique, climatiseur, balance de
garantie

Plusieurs véhicules d'occasion en inventaire
Prix variant entre 5 000\$ et 3 000\$

365, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu

348-7134

- Véhicules inspectés garantis
- Financement sur place taux compétitifs
- Échange accepté
- Termes 24-36-48-60 mois



Football

Trois joueurs des Astérix de Farnham aident le Québec

L'équipe de football du Québec des 16-ans et moins, dont font partie trois porte-couleurs des Astérix de Farnham, a remporté la Coupe de la Fédération, pour une deuxième année de suite. Pour savourer ce titre canadien, la formation québécoise a remporté ses deux matchs face à l'équipe ontarienne.

mario TREMBLAY

Les représentants des Astérix ont eu leur mot à dire dans ce triomphe québécois. Le demi-offensif Mathieu Robert a été choisi le joueur offensif par excellence lors du premier match remporté par le Québec 25-0 le 6 juillet dernier à Windsor.

Robert a gagné plus de 125 verges au sol dans cette rencontre. Le demi-défensif Patrick Papineau et le joueur de ligne Simon Campbell ont aussi bien fait. La défense québécoise n'a permis que 86 verges au total à l'attaque ontarienne.

Dans le second match, samedi dernier à l'université McGill, l'équipe québécoise s'est assuré du titre en l'emportant 14-6. Encore une fois, la défense du Québec s'est signalée, ne concédant que 112 verges de gain durant le match.

Depuis la création du tournoi en 1994, le Québec est invaincu. La formation était dirigée par Tony Tandino. Les joueurs ont été sélectionnés à partir de deux camps de détection et d'une évaluation finale auxquels plus de 160 jeunes joueurs d'élites se sont présentés.



Les Moustiques font mouche!

La formation moustique 2^{ème} année de Saint-Luc a remporté le tournoi provincial de soccer de Saint-Hyacinthe. Les Moustiques ont inscrit 39 buts en cinq matchs sans en allouer un seul. En finale, St-Luc a défait Val d'Or 3-0. L'équipe est composée de Keven Boudreau, Didier Correia, Benoît Gauvin, Benoît Morin, Samuel Morin, Mathieu Tessier, Simon Veilleux, Alexandre Ward, Alexandre Bellefleur, Guillaume Brault, Alexandre Langdeau, Jean-Philippe Lebeau et Mathieu Surprenant. L'équipe est dirigée par Jacques Veilleux assisté de Jean Brault.

Imaginez...

Un sentier boisé, des fleurs, des arbres, des chutes, un terrain rocaillieux et un magnifique mini-golf de 18 trous. Ce site enchanteur vous fera découvrir un divertissement idéal pour toute la famille. Ce lieu unique au Canada est à 15 minutes du Haut-Richelieu.



PARCOURS 18 TROUS
- durée 1 h 30 -

Tarifs spéciaux pour groupes
(15 personnes et plus)

FORFAIT FAMILIAL

15⁹⁹\$
TAXES INCLUSES

2 adultes +
3 enfants
maximum

**CASCADES
GOLF**

525, chemin Saint-Jean
Laprairie
(angle boul. Taschereau)
Autotours 30, sortie
Laprairie

444-4350

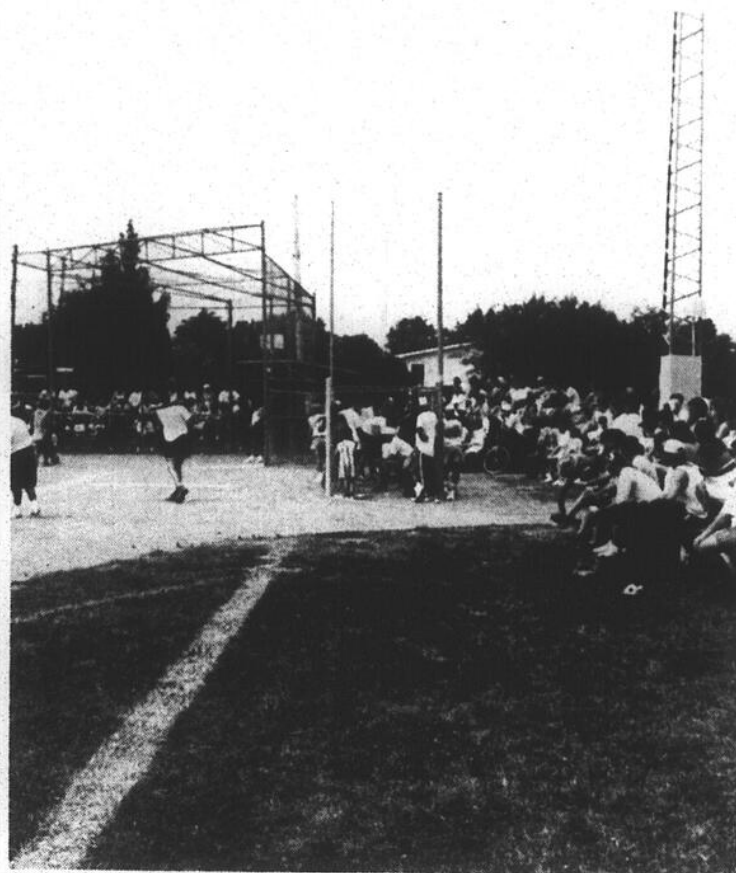
Aire de Jeu
pour enfants

Grand stationnement
éclairé

Jonathan
Bar laitier



La famille St-Jean a remporté la finale dans la classe A. (Photos bruno PETROZZA)



La foule a répondu en grand nombre, garnissant les estrades des terrains de la palestre.

Les St-Jean et les Raymond gagnent le tournoi des familles d'Iberville

Le chiffre 13 semble être un «chiffre chanceux pour les organisateurs du tournoi des familles d'Iberville. Malgré un temps très

mario TREMBLAY

incertain, au cours du week-end, rien n'est venu perturber la présentation de cette treizième édition qui a, encore une fois, rempli ses promesses.

L'organisation du tournoi avait apporté plusieurs changements à la formule de l'événement qui se sont avérés fort positifs.

«La création d'une classe compétition a été un franc succès. Les équipes ont fort apprécié. Autre point positif: l'ajout d'un match par équipe en ronde préliminaire et l'utilisation des terrains nos 2 et 4 pour la présentation des matchs a permis aux spectateurs de bien suivre le tournoi», explique le président de l'événement, Paul Houde.

Ce dernier n'a pas caché sa satisfaction devant la réussite de l'événement. En plus, dit-il, la chance était de son côté. «La finale du



Le grand Gilles Pinard n'a rien perdu de sa motion qui fait la terreur des frappeurs adverses.

A a pris fin à 18h30 et la pluie a commencé à tomber à sept moins 25. Plus chanceux que ça, ça se peut pas», de nous dire le président qui doit, sans doute, mener une bonne vie.

■ Gagnants

Sur le terrain, les équipes ont offert un bon spectacle, selon M. Houde. Dans la classe A, la classe compétitive, la famille St-Jean a remporté la grande finale en l'emportant 4-3 face à la famille Tétreault. Les familles Rousselle et Robitaille se sont rendus jusqu'en demi-finale. Dans la classe B, participative, la famille Raymond sort grande gagnante en triomphant, en finale, de la famille Lessard 7-3.

Lors des concours d'habileté, dans la classe A, la famille Tétreault s'est fait remarquer en remportant les épreuves du ballon-sacrifice et du relais sur les buts. La famille Bouchard n'a pas hésité à se mouiller pour remporter le jeu de la piscine.

Dans la classe B, la famille Raymond (relais), la famille Quintin (ballon-sacrifice) et la famille Savoie (jeu de la piscine) ont

remporté la palme. De son côté, Denis Rousselle a remporté le concours de coups de circuit. Il en a frappé trois en tout. L'organisation a remis \$3,200 en bourse.

Soulignons aussi la participation des Dragons du Haut-Richelieu qui ont joué un match hors-concours face à une équipe de personnalités formée d'élus, de commanditaires et de quelques représentants des familles.

Les Dragons ont gagné 1-0. Gilles Pinard lançait pour la formation des personnalités. Le maire d'Iberville, Jean Rioux, et la conseillère Diane Larouche ont démontré, dans ce match, qu'ils patinent mieux qu'ils frappent. À la fin du match, notre karatéka Richard Poulin est venu fracasser deux bâtons de baseball avec son tibia.

En terminant, l'organisation souligne l'apport de la population à ce tournoi, qui depuis 13 ans, a permis d'amasser plus de \$75,000, distribué à différents organismes. «Les estrades étaient remplies presque tout le temps. Il n'y a que samedi, en raison du mauvais temps, où on a connu une baisse d'affluence», souligne Paul Houde, fort satisfait de cette quinzième édition.

Au Campus Fort St-Jean

Démonstration de «Wakeboard» samedi

Les adeptes de sensations fortes ont de plus en plus de sports pour répondre à leurs besoins. Le tout nouveau-né dans ce

mario TREMBLAY

domaine est le «Wakeboard», un mélange de surf, de planche à neige et de ski nautique. Pratiqué aux États-Unis depuis une dizaine d'années, ce sport en est encore à ses premiers balbutiements au Québec.

Deux jeunes fervents de la région, Jean-René Bertrand et Éric Gamache, désireux de rendre accessible ce tout nouveau passe-temps, feront une démonstration publique, samedi prochain, à la marina du Fort St-Jean.

En plus de voir ces jeunes maniaques y aller de quelques pirouettes, les gens pourront s'informer sur place de l'équipement nécessaire et des cours à suivre en plus d'essayer ce sport que l'on dit fort spectaculaire.

Propriétaire du magasin Orbite Sport de la rue St-Jacques à Saint-Jean, Jean-René Bertrand pratique le «Wakeboard» depuis quelques années même si ce sport est méconnu ici.

«Le principe est fort simple. Il faut se servir des vagues faites par les bateaux pour effectuer des sauts. Contrairement au surf, où on joue avec les vagues, au «wakeboard» on se sert des vagues pour effectuer des figures. Cela s'apparente au rouli-roulant, mais sur l'eau», explique-t-il.

Il soutient que le sport est tout ce qu'il y a de plus sécuritaire. «Le bateau ne va pas plus vite que 18 ou 20 km/h. Tout ce qu'il faut, ce sont des vagues importantes. Nous n'hésitons pas à mettre plus de poids à l'arrière du bateau pour s'en assurer».

Lors des compétitions, les participants doivent effectuer six figures en une trentaine de secondes, ce qui rend le spectacle enlevant pour les spectateurs, semble-t-il.

Les démonstrations auront lieu samedi prochain, à la marina du Campus Fort St-Jean, entre 11 heures et 18 heures. Aucun frais d'entrée n'est exigé. Cependant, il vous en coûtera \$5 pour tenter l'expérience afin de défrayer les frais. En cas de pluie, l'activité sera remise au lendemain.



Le «Wakeboard» est un mélange de ski nautique, de surf et de planche à neige. (Photo Jacques PAUL)

Tournoi provincial de Notre-Dame-des-Prairies

Les Braves de St-Luc champions

Une jeune équipe de baseball de la région s'est signalée au cours de la fin de semaine. Les Braves de Saint-Luc, atome B, ont remporté le tournoi provincial de Notre-Dame-des-Prairies, près de Joliette.

mario TREMBLAY

La formation luçoise a triomphé des Bisons de St-Eustache en finale de la classe B, par un score de 1-0, dans un intéressant duel de lanceur.

Hugo Martin des Braves n'a alloué qu'un seul coup sûr en six manches tout en retirant 10 frappeurs sur des prises. Il a perdu son match sans point ni coup sûr en sixième manche. Son opposant, lui, n'a alloué que deux coups sûrs. Le point des Braves a été inscrit lorsque Marc-André Boulais, posté au deuxième coussin, est venu marquer sur une erreur, en troisième manche.

Plus tôt, dans le tournoi, Saint-Luc avait disposé de St-Charles Boromée 20-1, de Lavaltrie 11-6 et de Repentigny, en demi-finale, 10-5.

Brunet l'emporte, Deslauriers menace

C'est Jonathan Brunet de l'équipe André Cycle qui do-

mario TREMBLAY

mine maintenant le classement après les deux premières étapes du défi Ronny Cycle. Brunet a remporté la seconde étape disputée mercredi dernier dans le quartier St-Gérard.

L'ibervillois Sylvain Deslauriers, troisième la semaine dernière, a grimpé d'une position puisqu'il occupe le deuxième rang au classement, quelques points seulement derrière Brunet.

Encore une fois, une cinquantaine de coureurs ont pris le départ de cette seconde étape. Les participants avaient à l'oeil Daniel Bélisle de l'équipe Gaumont, porteur du maillot rose au départ. Bélisle a connu un bon début de course, se maintenant dans le peloton de tête. Il a même pris le deuxième rang lors du premier sprint intermédiaire.

Cependant, l'équipe André Cycle avait visiblement comme stratégie de ralentir le peloton, si bien qu'on a eu aucune difficulté à rejoindre le groupe de tête. Lors du deuxième sprint, Bélisle n'était plus là. Deux de ses coéquipiers chez Gaumont, Yves Dion et Benoît



Les coureurs prennent le départ de la deuxième étape dominé par Jonathan Brunet de Gaumont. (Photo Jacques PAUL)

Lavallée, sse sont emparé de deux des trois premières places à ce sprint. Sylvain Deslauriers, lui, se maintenait, pendant ce temps dans le peloton central, prêt à attaquer.

Lors du dernier tour, Deslauriers a démontré son grand talent de sprinter en se faufilant en deuxième place, tout juste derrière Jonathan Brunet, vainqueur de l'étape. Carl Dessureault de l'équipe André Cycle a terminé troisième.

Le rythme de la course était un peu plus lent, les coureurs maintenant une vitesse moyenne de 42 km/h, franchissant les 40 tours en un temps de 57 minutes et deux secondes.

■ Classement

Au classement général, Deslauriers occupe le deuxième rang avec 83 points, sept points de retard seulement sur le meneur Jonathan Brunet. Daniel Bélisle, premier la semaine précédente, glisse au troisième rang avec 62 points.

Suivent, ensuite, dans l'ordre, François Bélisle de Gaumont (59 pts), Carl Dessureault d'André Cycle (36 pts), Yvan Dion (32 pts), Jonathan Garceau (20 pts), David Dulude et Yves Dion (10 pts), Benoît Lavallée (9 pts) et François Thibodeau (3 pts).

■ À venir

Ce soir (mercredi),

ce sera la troisième étape. Le critérium fait place à une course contre-la-montre. L'épreuve aura lieu sur le chemin Petit Bernier, en face de la carrière Bernier.

À partir de 19 heures, il y aura un départ à chaque minute. Le vainqueur de l'étape obtiendra 80 points, ce qui est très important pour le reste de la compétition. Les 13 premiers coureurs obtiendront des points.

Signalons que les coureurs amateurs pourront prendre part à l'épreuve. Ils pourront obtenir une licence temporaire de la Fédération au coût de \$10, en plus de payer les frais d'inscription de \$8.



Les jeunes coureurs ont tout donné pour tenter de remporter la victoire. (Photo bruno PETROZZA)

Vélo-cross à Iberville

Belles performances de nos coureurs

Une soixantaine de coureurs, dont une quinzaine du club du Haut-Richelieu, ont pris part dimanche dernier à une étape de la coupe du Québec de vélo-cross à Iberville. Nos représentants ont très bien fait, obtenant de bons résultats.

mario TREMBLAY

La meilleure performance est celle de Patrick Hébert, neuf ans, qui a remporté la victoire chez les 10-11 ans.

Jean-Philippe Boucher et Guillaume Courtemanche ont terminé, respectivement, deuxième et quatrième, chez les 8-9 ans novice.

Chez les 14-15 ans, garçons, Mathieu Provost a terminé deuxième alors que chez les filles, Cathy Dubois prenait la quatrième place devant Caroline St-Denis.

Chez les bouts de chou, Joey Trudeau a terminé deuxième, chez les six ans et moins, devant Vanessa Boucher. Chez les sept ans et moins, Sébastien Hébert a pris le deuxième rang devançant Shawn Ely et François Trudeau. Chez les experts 10-11 ans, Benoît Provost a terminé deuxième.

Iberville accueillera, le 11 août prochain, une autre épreuve de la Coupe du Québec de vélo-cross. Puis, le 15 septembre, l'épreuve de la Coupe de l'est du Canada, qui devait avoir lieu en fin de semaine dernière, sera présentée. Il s'agira de l'épreuve la plus importante de la saison à Iberville.



Donald Audette à Venise-en-Québec

L'attaquant vedette des Sabres de Buffalo Donald Audette était de passage à Venise-en-Québec dimanche. Il est venu pratiquer un de ses sports préférés, la motomarine, sur la Baie Missisquoi. On le voit, ici, en compagnie de Stéphane Vachon, propriétaire de Vens's Motomarine de Venise-en-Québec. (Photo bruno PETROZZA)

entre deux lignes

Tournoi provincial pee-wee à Chambly

Les meilleures formations de baseball pee-wee du Québec se disputent les honneurs du tournoi provincial qui se déroule jusqu'à dimanche à Chambly. Les matchs ont lieu sur quatre terrains de la ville, les parcs Robert-Lebel, Villeneuve, St-Marie et Blanchard. Le tournoi reprend vendredi.

Tournoi de balle à St-Alexandre

Il y aura un tournoi de balle donnée du 15 au 18 août prochain à St-Alexandre. Il s'agira d'un tournoi à la ronde. Un maximum de 16 équipes y prendront part. Chaque formation jouera un minimum de trois matchs. Une bourse totale de \$2,200 sera attribuée. Pour information: Martin au 293-5017.

Aussi à St-Paul

Il y aura un tournoi de balle-donnée à St-Paul-de-l'île-aux-Noix les 2, 3 et 4 août prochains. L'inscription est de \$200. Pour information: Pierre Bisailon au 291-3043.

Gagnants à Napierville

Lors de la journée Automotive présentée samedi à la piste d'accélération de Napierville, l'américain Robert Martell a eu raison de James Leo dans la finale «Super Pro». Andy Rock, lui, a triomphé en «Semi Pro» et Ray Lepage en a fait autant dans la catégorie «Voitures de rue». Du côté des voitures à réaction, Bob Sattlemaier a été le plus rapide de la journée avec un chrono de 6 secondes 18 millièmes pour une vitesse de pointe de 274 milles à l'heure. Vendredi soir, sous les réflecteurs, Yves Bourgeois de Lacolle a remporté les honneurs devant Danny Nantais dans la catégorie «Voitures de rue». Le programme de dimanche après-midi n'a pu être complété en raison de la pluie.



Camp d'athlétisme à Saint-Jean

Une quarantaine d'athlètes participeront à un camp de perfectionnement en athlétisme jeudi prochain, 18 juillet, au complexe Sportif Claude-Raymond. Il s'agit d'un entraînement d'évaluation, dans le cadre des finales régionales des Jeux du Québec. Il n'y aura pas de compétition mais les performances des athlètes seront évaluées. Le tout débutera à 16 heures. Ceux qui sont intéressés à participer à ce camp de perfectionnement peuvent le faire en se présentant au Complexe sportif Claude-Raymond au moment de l'activité. Le coût d'inscription est de \$3. (Photo Jacques PAUL)

Le Dynamique affronte Montréal dimanche dans un programme double déterminant

Le duel tant attendu entre Montréal et Saint-Jean n'a pas eu

mario TREMBLAY

lieu. La pluie est venue perturber le seul match prévu au calendrier du Dynamique la semaine dernière face au meneur du classement Montréal. Qu'à cela ne tienne, les gens seront choyés puisque les deux équipes s'affronteront dans le cadre d'un programme double dimanche après-midi au stade Richard-Lafontaine.

Avec seulement 10 matchs à disputer, le Dynamique accuse un retard de quatre matchs sur Montréal en tête du classement. Ce programme double revêt, donc, une importance pour la course au championnat.

Le gérant Christian Turcotte appréhende cependant ces matchs. «Nous aurions préféré affronter Montréal dans d'autres circonstances, mais nous n'avons pas le choix en raison des matchs à venir. Il est toujours difficile de balayer un double. Notre marge de manœuvre est mince. Il faudra prendre les matchs un à la fois et continuer ce que nous avons entrepris. L'avantage, c'est que nous jouons ces deux matchs à la maison», souligne-t-il.

M. Turcotte espère voir son équipe en

forme et en santé puisqu'elle disputera, à partir de dimanche, une séquence de cinq matchs en autant de jours. «Une chance que je compte sur un bon personnel de lanceurs. Je pourrais ainsi établir une rotation des lanceurs variée et efficace», souhaite-t-il.

Pour l'aider davantage dans cette partie du calendrier très difficile, le Dynamique a mis sous contrat le lanceur gaucher Jean-Guy Denault ainsi que le receveur-premier but Martin Lefebvre. «Ces deux joueurs nous aideront mais leur utilisation sera réduite en raison de leur disponibilité. Ils seront là lorsque j'aurais besoin d'eux», explique Christian Turcotte qui a encore bon espoir de terminer premier au classement général.

■ Étoiles

Par ailleurs, les joueurs du Dynamique ont fait résonner leurs bâtons lors du match des étoiles de la Ligue samedi dernier. Éric Beaudoin, ajouté à la formation à la dernière minute, a claqué trois coups sûrs en cinq présences au marbre, frappé un circuit et produit trois points. Il a été nommé le joueur offensif du match pour son équipe.

Un autre Dynamique, Stéphane Thibo-

deau, a aussi bien fait avec une performance de trois en cinq. Alain Hallé a lui, frappé un circuit, tandis que Richard Martin obtenait un coup sûr.

Par contre, le lanceur Éric Mainville a été malmené. Lui qui n'a accordé qu'un circuit en 45 manches en saison régulière a été victime de quatre circuits... en première manche. «Il était dû pour un mauvais match», explique candidement Christian Turcotte qui ne s'en fait pas de cette contre-performance.

Benoît Lamoureux et Steve Allyson ont aussi pris part au match. Soulignons que ce fut un festival offensif puisqu'il s'est marqué 39 points dans ce match réunissant les meilleurs éléments des six formations senior.

■ Promotion

Dans un autre ordre d'idée, le Dynamique poursuit sa campagne promotionnelle et offrira plusieurs billets pour des matchs de Roadrunners de Montréal au Centre Molson ainsi que des chandails de l'équipe montréalaise lors du programme double contre Montréal qui débutera à 16 heures dimanche. Des bons d'achat du restaurant Le Cactus seront aussi remis.

Ce sera une bonne occasion d'encoura-

ger quelques joueurs du Dynamique qui se signalent depuis le début de la saison. C'est le cas notamment d'Alain Hallé et de Richard Martin qui dominent l'équipe avec une moyenne de .365. Hallé a de plus produit 14 points, un sommet chez le Dynamique. Au monticule, Alexandre Messier se distingue avec son dossier de trois victoires, aucun revers et sa moyenne de points mérités de 0,00 en 14 manches de travail.



Quelques représentants du Dynamique au match des étoiles. Richard Martin, Stéphane Thibodeau, Christian Turcotte, Éric Mainville et Alain Hallé. (Photo rémy BOILY)

auto auto plaisir



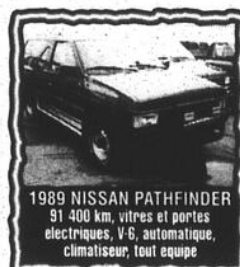
1993 HONDA CIVIC EX
vitres et portes électriques,
climatiseur, balance de garantie



1992 NISSAN NX 1600
toit en "T", roues "mags",
manuel, 67 000 km



1988 NISSAN 4 X 4
manuel, 4 cylindres,
tres propre, 6 200\$



1989 NISSAN PATHFINDER
91 400 km, vitres et portes
électriques, V6, automatique,
climatiseur, tout équipé



(2) 1995 MAXIMA
GLE cuir, roues "mags", bois,
tout équipé, GLE tout équipé,
balance de garantie Nissan



1991
MAZDA MIATA
2 toits,
un vrai bijou!



1991 NISSAN MICRA
2 portes, 5 vitesses, excellente
condition, 97 000 km, 4 495\$



1994 NISSAN MAXIMA
vitres et portes électriques, climatiseur
électronique, 23 000 km, balance de
garantie complète, automatique



1993 MAZDA MX-3 PRECIDIA
4 cylindres, manuel, roues "mags",
aileron, 40 000 km, balance de garantie



1994 NISSAN SENTRA
climatiseur, automatique, régulateur
de vitesse, miroirs électriques,
63 000 km, balance de garantie



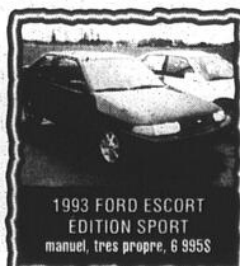
1993 HONDA CIVIC SI
23 000 km, manuel, balance de
garantie, comme neuf



1992 DODGE COLT
manuel, 93 300 km,
tres propre, 5 395\$



1990 MAZDA 626 EDITION SPECIALE
72 000 km, excellente condition,
roues "mags", portes électriques,
automatique, 7 795\$



1993 FORD ESCORT
EDITION SPORT
manuel, tres propre, 6 995\$



1988 DODGE CARAVAN
automatique, 5 passagers,
superbe condition



COUPAL & BRASSARD
AUTO INC.

127, Route 104
Saint-Athanase d'Iberville

347-5593



1-877-806-6000



Le Celtix demeurera-t-il invaincu?

Deux matchs attendent le Celtix dans la ligue de soccer de la Voie Maritime. Ainsi, demain soir (jeudi), la formation johannaise recevra le Longueuil C.S. Le match aura lieu au parc St-Gérard à compter de 20h30. Puis, lundi prochain, le Celtix visitera St-Constant. La troupe de Rodrigo Pinochet est invaincue jusqu'à maintenant cette saison, avec neuf victoires en autant de sorties. (Photo rémy BOILY)

Gervais améliore une marque du Saint-Jean Olympique

Gervais et Alexandre se distinguent en France

Lors d'une récente tournée en France, les sauteurs en hauteur Peter-Mike Alexandre et Guyane Gervais du Saint-Jean Olympique ont

mario TREMBLAY

réalisé de très belles performances, se classant parmi les meilleurs athlètes d'une série de compétitions disputées au cours des dernières

semaines.

Nos deux athlètes, accompagnés de leur entraîneur Éric Beaudry, ont pris part à trois compétitions d'envergure internationale comme membres de l'équipe junior du Québec. Les compétitions se sont déroulées du 26 juin au 9 juillet dernier.

La meilleure performance fut celle de Guyane Gervais, réalisée à Dampicourt. Elle a accompli

un saut de 1m68, battant ainsi le record du Saint-Jean Olympique. Selon Éric Beaudry, cette performance lui aurait valu le troisième rang lors des derniers essais olympiques.

Cela constituait de plus la meilleure performance de tous les athlètes québécois réunis à cette compétition. «Ce qui est remarquable dans le cas de Guyane, c'est qu'elle en est seulement à sa première année junior. Ça promet énormément», souligne son entraîneur.

Quelques jours auparavant, Guyane avait terminé troisième lors de la première compétition de cette tournée à Vitte. À Auxerre, pour terminer cette tournée, Guyane, indisposée par une blessure à un pied, n'a pu faire mieux qu'un saut de 1m62. Elle a tout de même terminé deuxième.

■ Alexandre

De son côté, Peter-Mike Alexandre a aussi signé de belles performances. Ainsi, il a remporté la compétition de Vitte grâce à un saut de 2m01. Il a devancé un sauteur de Sept-Îles, Christian Girard, un protégé d'Éric Beaudry, qui devrait s'entraîner au Saint-Jean Olympique l'an prochain. Peter-Mike a amélioré sa performance d'un centimètre à la compétition de Dampicourt.

Ces résultats sont donc très satisfaisants pour Éric Beaudry: «Considérant que c'est une compétition internationale, nous sommes très contents de ce que nous avons fait. Je crois que mes athlètes seront prêts pour les championnats provinciaux». Ces championnats juniors se dérouleront, dans trois semaines, au Centre Claude-Robillard de Montréal.

Ronde record pour le junior Thierry Dolbec

Le golfeur luçois Yves Tardif doit s'incliner en prolongation

Le luçois Yves Tardif s'est bien défendu mais a dû s'incliner, en prolongation, lors de la 12ième édition du tournoi des joueurs du circuit amateur de golf qui se déroulait, le 7 juillet dernier, au club de golf de Bromont.

mario TREMBLAY

C'est le montréalais Michel Cormier a remporté la victoire grâce à un bogey au premier trou de prolongation. Les deux joueurs avaient signé des cartes de 78 lors de la ronde régulière.

Michel Cormier a ainsi remporté sa première victoire en carrière sur le circuit de la C.A.G. Il amasse ainsi 60 points pour sa victoire et passe au cinquième au classement cumulé de la classe «Ouvverte» avec 95 points. Stéphane Ringrose, René Carpentier et Jean-Luc Bernier ont terminé ex aequo au troisième rang avec des rondes de 80.

Dans la classe «C», Gilles Werbrout a triomphé avec une ronde de 88 alors que dans la classe «CC», Jacques Lévesque a remporté

une première victoire à vie sur le circuit avec une carte de 96. Il ne faut pas oublier, par contre, la ronde record de Thierry Dolbec de Saint-Luc, chez les juniors, avec un 88.

Chez les dames, Claire Bélanger de Saint-Jean a été la meilleure avec une superbe ronde de 79, un nouveau record du circuit. Violaine Blouin, pour sa part, a remporté la victoire dans la classe «B», ramenant une carte de 93.

Chez les Seniors, Yvon Alexandre de Saint-Jean a signé une troisième victoire en 1996 avec une ronde de 79. Le président de la C.A.G. Denis Roy, nous indiquait que la compétition n'a jamais été aussi bonne au sein de son circuit. À la mi-saison, une vingtaine de golfeurs ont des chances de remporter le championnat de la classe «Ouvverte».

■ À venir

Le Circuit amateur de golf disputera son prochain tournoi au club de golf d'Acton Vale, dimanche prochain, 21 juillet, lors de la 12ième édition de l'Omnium local. Il reste encore quelques placés pour tous les golfeurs et golfeuses de la région.

L'équipe gagnante du Tournoi de la capitaine

40 joueuses ont participé, le 2 juillet dernier, au tournoi de la Capitaine au club de golf de Saint-Jean. L'équipe composée de Ghislaine Simard, Monique Di Tomasso (capitaine), Nicole Paquette et Jeannine Trépanier a remporté la victoire. (Photo rémy BOILY)

Vanslette écarté de l'équipe de la Rive-Sud

Médaille d'argent pour les Pirates à Rosemont

Malgré une bonne performance de leur lanceur Sylvain Roy en grande finale, les Pirates de Saint-Jean ont dû se contenter

mario TREMBLAY

d'une médaille d'argent au tournoi provincial de Rosemont. L'as lanceur n'a alloué que cinq coups sûrs dans une défaite de 1-0 face à St-Jérôme. Toutefois, cette défaite est loin d'être déshonorante puisque la formation johannaise a disputé un très bon tournoi.

Le tournoi de Rosemont est le seul tournoi junior AA au Québec. C'est donc dire que la plupart des meilleures formations AA de la province étaient au rendez-vous. La médaille d'argent des Pirates est donc très significative.

«Au cours de la saison, nous n'avions pas connu de gros matchs. Par contre, lors du tournoi, tous les éléments étaient en place pour connaître du succès. Ce que nous avons fait», souligne le gérant de l'équipe, Éric Yelle.

Selon lui, les deux premières victoires de l'équipe, 2-1 contre Rosemont et 12-0 contre Lakeshore, ont donné l'énergie nécessaire pour aller plus loin. Les lanceurs David Vanslette et Jean-Luc Dubé ont aidé grandement la cause des Pirates en lançant des matchs complets samedi, lors des rondes éliminatoires. Cela a permis à Éric Yelle d'utiliser son meilleur lanceur lors de la finale, dimanche.

En demi-finale, face à Sherbrooke, Christian Jean a été choisi le joueur du match chez les Pirates grâce à une performance de trois coups sûrs en quatre présences, deux points comptés et un point produit, en plus d'exceller en défensive. En finale, Sylvain Roy a reçu le même honneur grâce à sa solide performance au monticule.

■ Étoiles

Par ailleurs, c'est ce soir (mercredi) que sera présenté à Saint-Constant le match des étoiles de la Ligue junior AA. Initialement prévu pour dimanche dernier, le match a été remis à ce soir en raison de la présence des Pirates en finale du tournoi de Rosemont.

Les Pirates seront bien représentés avec six joueurs soit David Vanslette, Pascal Morency, Christian Jean, Pierre Raymond, Yannick Larivière et Sylvain Roy. Éric Yelle agira comme assistant-entraîneur.

Ce match servira aussi de dernière évaluation pour compléter l'équipe de la Rive-Sud qui participera à compter de jeudi aux championnats provinciaux à Trois-Rivières. On sait déjà que le lanceur Sylvain Roy et le receveur Pierre Raymond seront de la formation et que le nom de David Vanslette n'a pas été retenu.

«Une injustice», selon Éric Yelle. Vanslette se veut un des frappeurs les plus intimidants de la ligue. Seulement, chaque formation ne peut compter que sur un maximum de trois joueurs de 21 ans et Vanslette, malheureusement, n'est pas du groupe.

■ À venir

En raison des championnats provinciaux, il y a une pause au calendrier de la Ligue junior AA. Les activités reprendront le 23 juillet alors que les Pirates visiteront Ste-Julie. Le prochain match local aura lieu, à moins d'un changement, le dimanche 28 juillet alors que Longueuil sera à Saint-Jean à 14 heures.

Soulignons que les Pirates partagent le deuxième rang du classement général avec St-Constant. Les deux équipes ont un dossier de 13 gains et de huit revers. Elles sont à quatre matchs et demi du premier rang détenu par Longueuil.



Autres honneurs pour Steven Quintin

Pour une deuxième session consecutive, le luçois Steven Quintin a été honoré par la direction du Northfield Mount Hermann High School, au Massachusetts. Quintin a obtenu les meilleures notes académiques en mathématiques, lors de la session de printemps, tout en s'impliquant, énormément, dans différentes sphères d'activités.

Il a maintenant, dans chacun de ces cours, une note minimale de B. Il avait reçu pareil honneur lors de la session d'automne. Steven est membre, notamment, de l'équipe de pistes et pelouses de l'école et capitaine de l'équipe de basketball. Il fait aussi partie d'un comité d'avisers et est diacre au NHM Church of Christ. (Photo Jacques PAUL)



Une belle deuxième place!

Le cycliste Ronny Stichelboud était très fier de sa deuxième place remportée la semaine dernière à la Coupe des Amériques à Sutton. Le résident de Sabrevois, à droite sur la photo, pose en compagnie du vainqueur dans la catégorie vétéran B John Horton. Par ailleurs, le week-end dernier, M. Stichelboud a terminé lors d'un contre-la-montre disputé à Ste-Rosalie. Il a bouclé le parcours de 18 kilomètres en un temps de 25 minutes, 50 secondes, terminant à huit secondes du vainqueur.



À chacun son cabriolet



Cette année, la légendaire 911 est le seul modèle Porsche offert en Amérique du Nord. Ce modèle qui ne cesse d'évoluer propose encore quelques améliorations dont un moteur plus puissant grâce à un système d'admission Varioram qui porte la puissance de 272 à 282 chevaux. Quant au prix, attachez vos ceintures, il dépasse légèrement les 100 000\$.



Depuis 1980, Volkswagen a vendu plus de 400 000 décapotables de ses modèles Rabbit et Golf à travers le monde. La Golf 96 est animée par un 4 cylindres 2,0 litres de 115 chevaux. Son prix de vente commence à 26 000\$.



La Chevrolet Cavalier (sur la photo) ainsi que sa cousine la Pontiac Sunfire sont offertes en version cabriolet. Au choix, ces voitures peuvent être animées par un 4 cylindres 2,2 litres de 130 chevaux ou un 2,4 litres de 150 chevaux. Le principal attrait de ce duo demeure son prix qui débute à 23 000\$.



La grande vedette dans la catégorie des cabriolets est la nouvelle BMW Z3. Ce superbe biplace est propulsé par un 4 cylindres 1,9 litres de 138 chevaux.



Peu importe l'époque, la version cabriolet de la Ford Mustang a toujours remporté beaucoup de succès. La Mustang peut être propulsée par un V6 3,8 litres de 145 chevaux ou un V8 4,6 litres de 215 chevaux. Le prix démarre à 26 000\$.



Pour ceux et celles qui désirent un cabriolet rarissime, la Saab 900 est tout indiquée. Selon le modèle S ou SE, cette élégante suédoise peut être équipée d'un 4 cylindres 2,3 litres de 150 chevaux, un V6 2,5 litres de 170 chevaux ou un 4 cylindres 2,0 litres de 185 chevaux. Le prix débute à 46 000\$.



En 96, les modèles Chevrolet Camaro/Pontiac Firebird en version cabriolet sont disponibles avec un nouveau moteur V6 3,8 litres de 200 chevaux ou un puissant V8 5,7 litres de 285 chevaux. Au cours des derniers mois, le ralentissement des ventes de ces voitures a malheureusement mis en péril plusieurs centaines d'emplois à l'usine québécoise de GM à Boisbriand. À mon avis, GM aurait avantage à informer les acheteurs québécois des bienfaits d'un tel achat pour leur économie. Ben quoi! Je travaille pas pour GM. Mais, quand à acheter, pourquoi pas une décapotable avec l'étiquette «fait au Québec». À partir de 28 365\$.



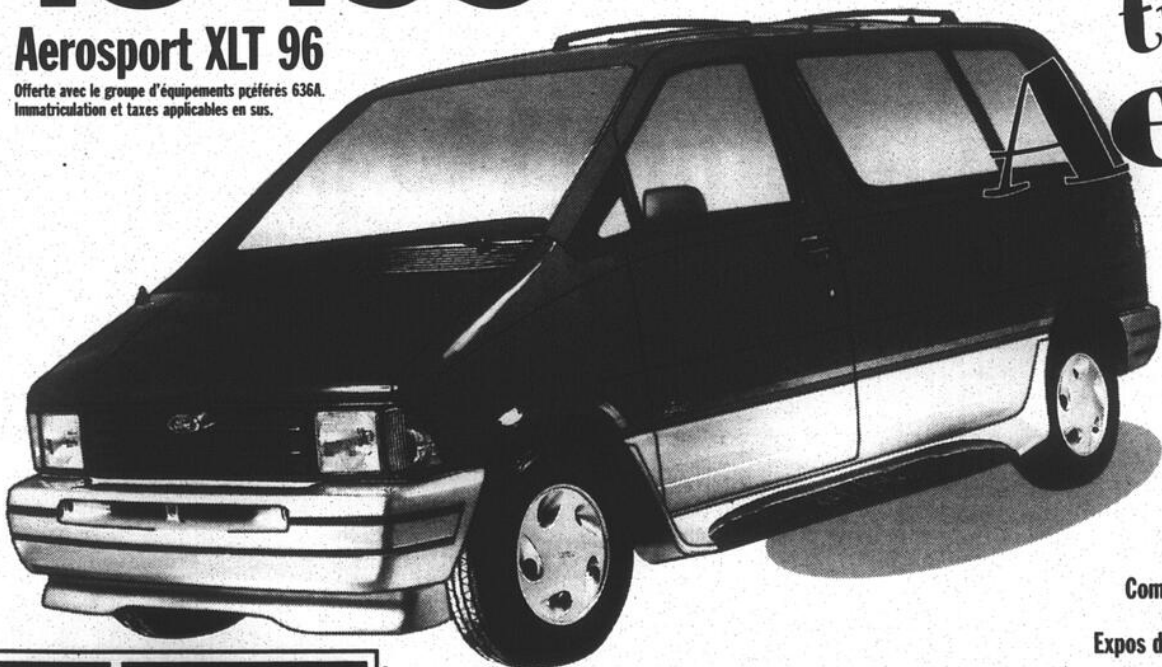
À la fin 96, le désormais célèbre cabriolet Jaguar XJS tirera sa révérence pour faire place à du sang neuf. Cette énorme décapotable de 2 000 kg est propulsée par un moteur V12 6,0 litres de 301 chevaux.

18 495 \$

Remise de 1500 \$ du fabricant incluse. Transport en sus (875 \$). TPS et TVQ sur le plein prix d'achat avant déduction de la remise.

Aerosport XLT 96

Offerte avec le groupe d'équipements préférés 636A. Immatriculation et taxes applicables en sus.



Ménagez vos transports en aerosport!

- ◆ Moteur V6 de 3 litres
- ◆ Transmission automatique 4 vitesses à surmultipliée
- ◆ Direction assistée
- ◆ Freins assistés avec ABS aux roues arrière
- ◆ Climatiser
- ◆ Radio AM/FM stéréo cassette
- ◆ 7 passagers
- ◆ Groupe décor sport incluant: marchepieds et peinture deux tons
- ◆ Porte-bagages
- ◆ Lave-glace/essuie-glace et dégivreur de lunette arrière



Commanditaire officiel des Expos de Montréal

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

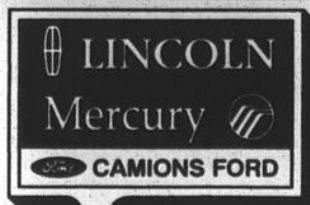


Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury



CARREFOUR

L I N C O L N · M E R C U R Y



410, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu 359-0047

600 participants attendus au 3^e Tour cycliste

La troisième édition du Tour cycliste international Rivière Richelieu-Lac Champlain se tiendra cette année lors de la fin de

sylvie PROVOST

semaine de la Fête du travail, soit les 30-31 août et 1^{er} septembre. Ce vélotour à caractère non compétitif, d'une distance de 250 km sur les routes du Haut-Richelieu et des États du Vermont et de New York devrait réunir 600 participants.

La Vallée du Richelieu et du lac Champlain, s'unissent à nouveau cette année pour présenter un Tour qui intègre des visites de forts historiques et des sites patrimoniaux. L'Initiative Touristique Richelieu-Champlain, qui organise l'événement a pour mandat d'établir des liens touristiques permanents entre la Montérégie et la Nouvelle-Angleterre pour attirer un plus grand nombre de touristes américains dans la région. Pour les responsables, la mise sur pied d'événements touristiques internationaux est le principal outil pour réaliser cet objectif. L'animateur de l'émission Sport-Plus à Télévision Quatre Saison, François Bessette agira cette année comme porte-parole de l'événement.

Le Tour 1996 projette notamment de mettre en valeur le potentiel cyclotouristique et le développement du réseau cyclable du Haut-Richelieu positionné entre Montréal, l'Estrie et les États-Unis. Il vise également à favoriser le développement de la future bande cyclable située entre Saint-Jean et la frontière canado-américaine, partie intégrante de la Route Verte de Vélo-Québec. De plus, il permet l'intégration du Haut-Richelieu au projet de la véloroute no 9 de New York City/Rouses Point.

■ Parcours

Les participants quitteront Saint-Jean-sur-Richelieu le 30 août pour se diriger vers Saint-Luc, L'Acadie et Chambly où une visite du Fort est au programme. Le retour à Saint-Jean se fera par la piste cyclable du canal Chambly. En soirée, tour guidé de la ville et activités diverses sont prévus.

Le samedi 31 août, les cyclotouristes traverseront le pont Gouin pour accéder à la nouvelle piste entre Farnham et Iberville. Sur le trajet, il sera possible de sortir de la piste pour effectuer des visites dans des vergers et vignobles de Mont Saint-Grégoire et Saint-Alexandre. La randonnée se poursuivra ensuite en direction de Ste-Anne-de-Sabrevois, Henryville et Venise-en-Québec.

En après-midi, la plupart des participants seront en mesure de traverser la frontière par le chemin Beach-Ridge Sud et rouler ensuite sur les routes 78 et 2 jusqu'à North Heros et un peu plus loin à Grand-Isles au Vermont afin de prendre le traversier en direction de Plattsburg N.Y. pour la seconde nuitée.

Le lendemain, le lundi 1^{er} septembre, les participants suivront les berges du Lac Champlain afin de revenir au Canada par la frontière de Rouses Point via la 223, porte d'entrée ouest de la Route Verte.

Pour la dernière section de leur tour, les cyclistes retourneront à leur point de départ, en traversant les municipalités de Saint-Valentin, Saint-Paul et Saint-Blaise. Des visites du Site historique du Fort Lennox et du Blockhaus sont au programme de l'après-midi.

■ Forfaits

Deux forfaits sont disponibles aux participants soit le camping à un coût de \$199 ou à l'hôtel pour \$249 pour les trois jours. Les forfaits comprennent le transport des bagages, deux nuits (en camping ou à l'hôtel), deux petits-déjeuners, trois dîners, un souper et neuf arrêts-santé, l'encadrement et le dépannage sur route, le t-shirt officiel du Tour, les visites aux sites historiques, le billet de traversier et le service d'autobus d'abandon.

Pour accommoder les cyclotouristes de la région de Saint-Jean-sur-Richelieu et de Chambly qui ne veulent pas séjourner le vendredi soir à Saint-Jean, il est possible de s'inscrire pour deux jours seulement soit les samedi et dimanche. Deux forfaits sont également disponibles pour eux: en camping pour \$189 ou à l'hôtel pour \$219.

■ Une journée seulement

Par ailleurs, les adeptes de randonnées d'une journée seulement seront heureux d'apprendre qu'il y aura un forfait spécialement conçu pour eux, la journée du vendredi 30 août. Il s'agira d'un aller retour entre Saint-Jean et Chambly. Il est possible de s'inscrire à la randonnée du vendredi au coût de \$35. Le forfait comprend un dîner, trois arrêts cyclistes (eau, jus et fruits), une visite au Site historique du Fort Chambly et le T-shirt officiel du Tour 1996.



Le maire de Saint-Jean, Myroslaw Smereka, le porte-parole du Tour 1996, François Bessette, le directeur général du Tour, Paul Leduc, Carolyn Harding, Champlain Shores visitors & Convention Bureau et le maire de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, Maurice Langlois. (photo Jacques PAUL)

■ Retombées

Le Tour cycliste International se distingue de toutes les autres randonnées par une formule exclusive qui permet aux participants de visiter nos sites patrimoniaux et historiques. Le forfait de trois jours répond à une clientèle de cyclistes amateurs de randonnée de fin de semaine comparativement à la clientèle visée par «Le Grand Tour» se déroulant sur huit jours. La formule forfait *tout compris* à prix très compétitif permet aux participants de profiter pleinement de leur séjour sans aucun tracas. L'organisation s'occupe de tout et assure la sécurité et le bien-être des cyclotouristes inscrits.

Selon les organisateurs chaque participant dépensera en moyenne un montant de \$130 par jour. Pour la région du Haut-Richelieu seulement, les retombées de l'événement sont évaluées à \$200,000.

■ Statistiques

La tenue d'un tour de cet envergure représente une logistique réglée au quart de tour. Le Tour de cette année, c'est plus de 300 chambres d'hôtel, 150 tentes, 4,200 repas, 1,75 tonne de bagages personnels, 300 panneaux de signalisation le long du parcours et dix véhicules motorisés. Au niveau du personnel, le tour réunira pendant ces trois jours, 600 participants, quatre secouristes en premiers soins, 25 encadreurs cyclistes, quatre massothérapeutes et trois mécaniciens à vélo.

■ Inscriptions

Les personnes qui désirent participer au Tour cycliste international Lac Champlain/Rivière Richelieu sont invitées à remplir le formulaire disponible à cet effet et le retourner le plus tôt possible. On peut également obtenir des informations complémentaires en composant le 346-3821 ou le 346-3636.

Le tournoi de malachigan attire 140 pêcheurs

Tout près de 150 pêcheurs ont pris part, les 6 et 7 juillet dernier, au 11^e tournoi de pêche au malachigan organisé par l'Association

mario TREMBLAY

Chasse et Pêche St-Jean-Iberville. De ces pêcheurs, une cinquantaine s'était inscrits pour la compétition. Les autres ont profité d'un beau week-end pour taquiner le poisson.

Porte-parole de l'événement, Normande Gosselin, mentionne que les organisateurs font un bilan très positif du tournoi.

«Le temps était menaçant, souvenez-vous. Cela a sans doute eu pour effet que moins de gens sont venus à notre tournoi. Si Dame Nature avait été de notre côté, nous aurions sans doute atteint le niveau de participation de l'an passé, soit 200 pêcheurs», souligne t-elle.

■ Gagnants

Plusieurs belles prises ont été réalisées au cours de ce tournoi. Ainsi, Marc Boucher a remporté le premier prix de \$100 pour avoir pêché le plus gros poisson, neuf livres et 7/8. Cependant, Pierre Langlois avait ramené un

poisson de 12 livres mais a été disqualifié puisque le poisson était mort au moment de la pesée. «Les règlements sont très stricts à ce chapitre. Nous avons tenu, par contre, à le mentionner puisqu'il s'agit d'une bonne prise», souligne Normande Gosselin.

Le deuxième prix de \$75 a été remis à Gaétan Néron qui a pêché un malachigan de huit livres et quart. Pierre Bernier, lui, a soutiré des eaux du Richelieu un poisson de sept livres et 7/8 et a remporté le troisième prix de \$50.

De plus, de nombreux prix de présence et de participation ont été attribués. D'ailleurs, les organisateurs soulignent que ceux et celles qui n'ont pas reçu leur prix de participation (tous les pêcheurs inscrits au tournoi en recevoient un) sont priés de le réclamer au bureau de l'Association, au 313 route 219 à L'Acadie ou en téléphonant au 347-5738.

Notons que Jean-Pierre Côté, numéro 19, a remporté le voyage de pêche à la pourvoirie Réal Massé. Un autre voyage de pêche à McTavish a été gagné par Jean-Guy Paradis qui était sur place pour recevoir son prix.

LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 17 juillet 1996



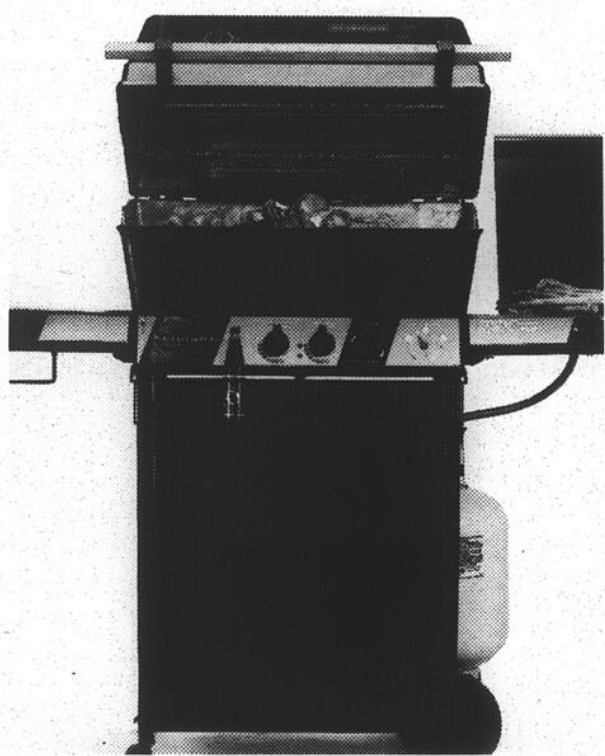
Le directeur du tournoi, André Ouzilleau (au centre) pose en compagnie des gagnants du tournoi soit Marc Boucher et Gaétan Néron. Pierre Bernier, auteur de la troisième plus grosse prise, est absent sur la photo. (Photos bruno PETROZZA)



Pour assurer la réussite d'un tel tournoi, il faut des patrouilleurs-bénévoles qui assurent la sécurité et la bonne tenue de l'événement. Il s'agit de Dany Perreault, Annick Archambeault, Jacques Archambeault, Normande Gosselin, Pierre Saulnier, André Ouzilleau, André Therrien et Robert Hudon.

CHEZ SEARS

JUSQU'À DIMANCHE SEULEMENT



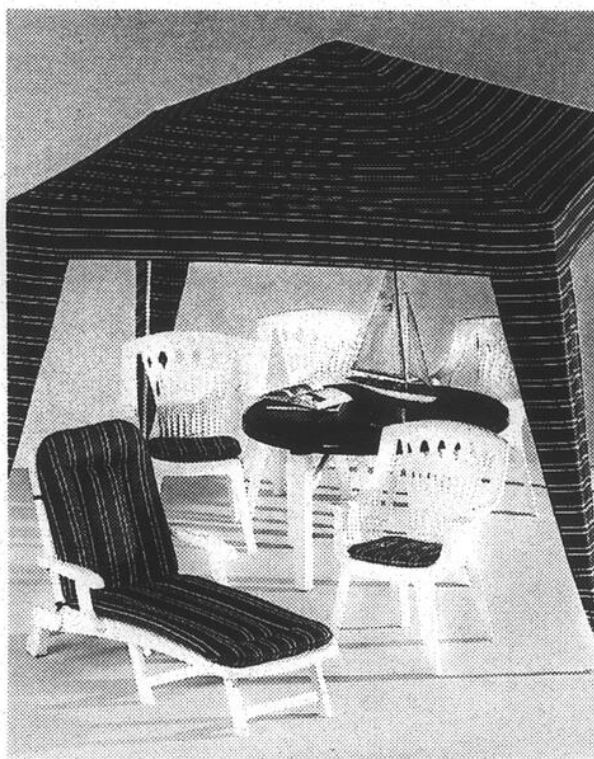
Rabais
50\$

BARBECUE À GAZ
KENMORE^{MD} 57 000 BTU

Avec brûleur latéral et bouteille de propane
20 lb prête à remplir. Surface de cuisson de
820 po. ca. N° 30505. Sears ord. 319,99. Ch.

269⁹⁹

Modèle pour gaz naturel aussi disponible



Rabais
110\$

MOBILIER DE PATIO
9 PIÈCES EN RÉSINE

Confortable ensemble 'Rockla' comprenant
table ronde, 4 fauteuils empilables et
4 coussins. N° 98173. Sears ord. 411,91. Ens...

299⁹⁹

Chaise longue et abri aussi disponibles



Rabais
240\$

MOBILIER DE PATIO
21 PIÈCES EN RÉSINE

Ens. 'Beijing Pine' comprenant table,
4 fauteuils empilables, 2 fauteuils inclinables,
parasol et plus encore. N° 98638...
Sears ord. 842,85. Ens...

599⁹⁹

ÇA, C'EST SEARS AUJOURD'HUI

RÉCLAME EN VIGUEUR DU 18 AU 21 JUILLET 1996

Le choix peut varier selon les magasins

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Copyright Canada, 1996, Sears Canada Inc.

Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 17 juillet 1996

A-45

tableaux indicateurs

BALLE-MOLLE

Les Futures As de St-Brice

Classement	G	P	N	Pts
Club				
Les Entremets Glacés	4	2	1	16
St-Tropez	3	2	2	15
Dépanneur Guyanne	1	4	1	9

Frappeuses	Pts
Brigitte Anne	625
Nancy Pelletier	550
France Girard	478
Esther Belcourt	473
Mélanie Sibio	466
Brigitte Laplante	450
Marie A. Hébert	444
Johanne Surprenant	428
Marylène Barry	428
Nancy Bière	428

Les Bon Gars de St-Brice

Classement	G	P	N	Pts
Club				
O.C.C.	6	4	0	12
St-Tropez	5	1	1	11
William Houde	4	3	0	8
Dumesnil	1	4	1	3
Caisse populaire	1	5	0	2

Frappeurs	Pts
Pierre Landry	714
Marc Peters	714
François Longpré	642
Ian Gelineau	640
J.-F. Roy	600
Normand Guay	555
J.-P. Gagnon	551
Sylvain Hébert	538
Benoit Boyer	538
Eric Lachance	526

Ligue amicale Saint-Luc

Classement	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Équipes							
Le Maestro	16	12	2	2	160	82	26
Wild Thing	16	7	9	0	102	142	14
Const. S. Lapierre							
& Bonisoir	14	6	7	1	93	100	13
Le Carrefour	16	4	11	1	98	129	9

Meilleurs lanceurs	V	D	N	MPM
Richard Marquis (Maestro)	5	2	0	3.82
N. Lemieux (R-Vous)	2	2	1	6.00
M. Labbé (B)	4	3	0	6.30
S. Boulenc (Wild Thing)	4	6	0	7.32
R. Rondeau (R-Vous)	1	5	0	8.09

Classement général des frappeurs	AB	CS	CC	Moy.
Présences requises: 32				
(2 présences par partie plus 4)				
Rang Joueurs				
1. S. Desrosiers, M.	54	27	4	.500
2. R. Marquis, M.	40	20	0	.500
3. M. Labbé, L.-B.	34	17	2	.500
4. S. Davidson, M.	47	23	6	.489
5. S. Vinet, M.	47	23	4	.489
6. L. Gauthier, R.V.	33	16	3	.485
7. A. Desrochers, W.T.	36	17	5	.472
8. P. Raymond, R.V.	36	17	2	.472
9. M. Parenteau, L.B.	41	18	2	.439
10. P. Morissette, W.T.	32	14	1	.438

Ligue de balle-molle féminine du Haut-Richelieu

Classement	MOUSTIQUE				
	PJ	V	D	N	Pts.
Aigles St-Jean	16	12	4	0	24
Éperviers St-Jean	12	8	1	3	19
Panthères St-Athanase	13	9	4	0	18
Faucons St-Jean	13	7	5	1	15
Colibris St-Jean	13	6	5	2	14
Explosives Iberville	9	5	3	1	11
Peppé St-Athanase	13	2	11	0	4
Flamèches St-Athanase	12	2	10	0	4
Banane Dyn. Iberville	10	1	8	1	3

Meneurs	Pts
Audrey Vanclette, Faucons	963
Caroline Piette, Panthères	806
Julie Lavoie, Éperviers	710
Catherine Bédard, Peppé	773
Marilyn Patenaude, Aigles	667
Myriam Parenteau, Panthères	667
Catherine Bédard, Peppé	656
Julie Dubois, Banane Dyn.	615
Justine Lebeau, Faucons	600
Cynthia Patenaude, Aigles	581
Katherine D'Avignon, Éperviers	576
Anne-Julie Houle, Explosives	500
Annie Beaugard, Flamèches	480

BENJAMINE	PJ	V	D	N	Pts
Inseparables St-Athanase	12	11	0	1	23
Harfangs St-Jean	12	8	2	2	18
Ménestrels Iberville	12	4	6	2	10
Goélands St-Jean	11	3	6	2	8
Azéques St-Jean	9	2	6	1	5
Dynamiques St-Athanase	12	2	10	0	4

Meneurs	Pts
Annick Marcantonio, Inseparables	769
Emilie Lalonde, Harfangs	636
Sabrina Choquette, Ménestrels	613
Cynthia Langlois, Ménestrels	600
Andrée-Anne Couture, Inseparables	593
Marie-Eve Allaire, Goélands	591
Valérie Lebeau, Azéques	556
Marie-Eve Brault, Goélands	520
Valérie Bonneau, Ménestrels	515
Mélanie Pierre, Dynamiques	500
Patricia Marcantonio, Inseparables	500
Audrey Rathé, Inseparables	483

ATOME	Pts
Marianne Duchesne, Frimousse	750
Jennifer Gibson, Garfield	706
Marie-Sophie Desormeau, Frimousse	692
Marie-Josée Bélanger, Garfield	667
Sophie Meunier, Trolls	650
Thalie Saumier-Granger, Voisines	636
Joany Piette, Voisines	630
Cindy Patenaude, Garfield	571
Cathy Germain, Garfield	524
Marie-Jacinte Plouffe, Trolls	524
Edith Boutillier, Trolls	500
Geneviève Sylvestre, Panthères	333

Ligue de balle-molle Senior Johannaise

Classement au 9 juillet	PJ	V	D	N	Tot
Thermopommes Nord-Sud	15	9	5	1	19
Le Lux	14	7	6	1	15
La Pointe aux Cafés	15	7	8	0	14
O'Port'eau «B»	12	6	6	0	12
Les As de l'Ouest	12	6	6	0	12
O'Port'eau «A»	11	3	8	0	6

Les 10 meilleures moyennes (+ de 18 présences) au 9 juillet 1996	Nom	Moy.
P. Lacroix, La Pointe	15/26	577
D. L'Oiseau, Le Lux	21/37	568
M. Bernier, Le Lux	21/37	568
C. Jacques, Les As	16/29	552
B. Massé, Le Lux	16/32	500
M. Gamache, Les As	15/31	484
M. Landriault, La Pointe	15/31	484
S. Ménard, Le Lux	12/25	480
L. Quintin, O'Port'eau A	11/23	478
J. Paquette, O'Port'eau A	10/21	476

Ligue Olympique

Division B	V	D	N	P	PP	PC
Bar St-Jacques	13	2	0	26	163	98
Sous-Bois	9	6	1	19	125	112
L'Esprit d'équipe	5	6	1	11	73	69
Normandin Transit	4	8	1	9	96	112

Meilleurs frappeurs					112
R. Lefort, Bar St-Jacques					606
J.L. Guay, Bar St-Jacques					593
S. Duval, Sous-Bois					524
S. Davidson, Bar St-Jacques					488
M. Girard, Normandin Transit					464
Meilleurs lanceurs					
	V	D	N		P
S. Lamarche, E.E.	5	5	1		11
D. Després, Bar S.J.	5	0	0		10
R. Marquis, Bar S.J.	5	2	0		10
S. Desrosiers, B.S.J.	3	0	0		6
M. Duval, S.B.	3	1	0		6

	Division C					
	V	D	N	P	PP	PC
L. A. L.	12	5	0	24	140	110
T. Sport-B. Hors-Jeux	10	4	2	22	126	95
Actimax	10	6	0	20	133	106
Ass. R. Longpré	9	5	1	19	122	102
Bar du Coin	6	7	1	13	101	105
O Party's	4	10	2	10	131	154
Casa Grecque	3	10	2	8	112	132
Cage aux Sports	3	9	1	7	64	114
Beau Site	2	12	0	4	88	165
Meilleurs frappeurs						
Y. L'Heureux, Casa Grecque						571
R. Tétrault, Actimax						547
Yves Larivière, Bar du Coin						528
M. Stewart, O'Party's						527
N. Lessard, Tav. Sports/Bout. Hors-Jeux						523

Meilleurs lanceurs						
	V	D	N	P		
A. Ricard, AVRL	9	4	1		19	
L. Chartrand, LAL	8	4	0		16	
C. Ouellet, BDC	6	3	0		12	
P. Campbell, TSBHJ	5	2	1		11	
N. Lemieux, TSBHJ	4	2	1		9	
Division D+						
	V	D	N	P	PP	PC
Luigi Pizzeria 1	10	1	0	20	116	58
Banque Scotia	8	4	0	16	124	79
Presto-Lam	7	4	0	14	116	102
Lucar	6	4	1	13	125	95
Loutec	5	6	0	10	108	95
Uni viande	2	7	1	5	81	105
La Pointe Bar	1	11	0	2	73	166

Meilleurs frappeurs				
B. Potvin, Banque Scotia				724
E. Deschênes, Presto-Lam				643
B. Raymond, La Pointe Bar				609
P. Desmarais, Banque Scotia				600
D. Surprenant, Lucar				567
Meilleurs lanceurs				
	V	D	N	P
M. Deschamps, BS	6	3	0	12
S. Trudel, PL	5	2	0	10
J. Dextradeur, LP1	4	0	0	8
M. Joubert, L.	4	1	0	8
Y. Duteau, L.	4	2	0	8

	Division D					
	V	D	N	P	PP	PC
Vitro Plus	8	1	0	16	124	53
Robert Sports	7	3	1	15	99	98
Giorgio	7	4	0	14	120	116
Simpsons	4	6	1	9	79	66
Thomas & Betts	2	8	0	4	94	132
Beethoven	1	9	0	2	59	153
Meilleurs frappeurs						
F. Racine, Vitro Plus						619
C. Boudrias, Giorgio						545
F. Melo, Giorgio						543
H. Charbonneau, Vitro Plus						524
B. Deschambault, Giorgio						516

BASEBALL

Baseball mineur Haut-Richelieu

C. Laperle, S.	4	5	0	8		
G. Trahan, T.B.	2	5	0	4		
Division BD	V	D	N	P	PP	PC
St-Luc Pizzeria	9	2	0	18	212	121
Excavation G.D.Y.	8	2	2	18	170	131
Déli Planet	6	3	1	13	176	129
Comtech Informatique	3	6	1	7	109	142
Pizzédélic	2	7	2	6	125	165
Luigi Pizzéria 2	1	9	0	2	81	185
Meilleurs frappeurs						
D. Lamoureux, Déli Planet						696
F. Sheridan, Déli Planet						692
J. Goulet, St-Luc Pizzeria						614
J.F. Picard, St-Luc Pizzeria						596
M. Rousselle, Excavation G.D.Y.						591

Meilleurs frappeurs	Pts
Iberville 1	9
Iberville 2	3
J. Denicourt, Iberville 2	5
P. Gaudreau, Iberville 1	1
D. Bouchard, Selsa 2	7
S. Hébert, Selsa 1	864
J. Chamberland, Selsa 2	778
S. Bilodeau, Selsa 1	778
S. Duval, Selsa 1	667
J. Boulais, Selsa 2	640
C. Robichaud, Selsa 2	632
S. Fontaine, Iberville 2	619
	615
	600
	591

ATOME BM					
	PJ	V	D	N	Pts
Braves	11	7	4	0	14
Belugas	9	7	2	0	14
Dragons	7	3	4	0	6
Combattants	9	1	8	0	2
Meilleurs frappeurs					
D. Rousselle, Belugas					963
C. Marcantonio, Combattants					929
M. Houle, Dragons					923
F. Rousselle, Belugas					893
C.O. Barsalou, Dragons					875
P. Dufour, Combattants					842
F. Lassonde, Braves					821
A. Robichaud, Braves					791
C. Foster, Braves					786

GOLF

C.A.G.

Circuit amateur de golf 12e saison

Dimanche 21 juillet

Au Club de Golf Acton Vale

Tee No 1	Tee No 1
09h00 À confirmer	09h09 Michel Poulin
André Mercier	René Carpentier
Richard Thompson	Mario Bergeron
Rolland Crête	Yvon Martin
09h16 Nicole Lessard	09h26 Sylvain Croteau
Yves Paquet	Claude Matte
Marie Deland	Richard Longue
Gilles Lebel	Stéphane Borealis
09h34 Lise Poulin	09h42 Eric Montheillet
Lisette Poulin	Raymond Deblois
Violaine Blouin	Sylvain Locas
À confirmer	Jean-L. Bernier
09h50 Denis Fortin	10h00 Jacques Lévesque
Yannick Hudon	Berthier Lévesque
Claude Houle	Patrick Rhyman
À confirmer	Stéphane Ringrose
10h08 Claude Lacroix	10h16 Dominic Gravel
Céline Thibault	Yves Tardif
Jeff Tremblay	Michel Cormier
Marielle Tremblay	Jean Fortin
10h26 Michel Jolicoeur	10h34 Maurice Leblanc
Léo-P. Lapointe	Jean-G. Avon
Dean Carruthers	Pierre Frigon
Ralph Rhyman	Claude Larochelle
10h42 Claire Vignola	10h50 Rich Lafontaine
Lynda Henderson	Réal Fréchette
Denise Tétrault	Marco Guillemette
Lyne Ricard	À confirmer
11h00 René Lefebvre	11h08 Daniel Toutant
Marital Fortin	Christian Roy
Jean-R. Beaugard	Gilles Borealeau
Roberto Cabral	Lorraine Robillard
11h16 Guy Dolbec	11h24 André Richard
Thierry Dolbec	Robert Daoust
Josée Dolbec	Daniel Pelletier
À confirmer	Marcel Blanchette
11h34 Nathalie Gagnon	11h44 Réjean St-Marie
Claire Bélanger	Sylvain Cholette

UN SEUL PRIX

2999\$

24 MOIS
(1 500\$ comptant)
36 MOIS
(1 300\$ comptant)

à vos conditions

Altima GXE 1996



- Transmission automatique surmultipliée
- Climatiseur • Vitres électriques
- Portes électriques • Roues 15 pouces • Régulateur de vitesse

RENSEIGNEZ-VOUS DES PROGRAMMES DE LOCATION « SANS SOUCI » OFFERTS PAR NCFI

COUPAL & BRASSARD

AUTO INC.



127, Route 104
Saint-Athanasie d'Iberville

347-5593

Votre très sympathique
concessionnaire



**L'offre se poursuit
jusqu'au
19 juillet 1996**

**FINANCEMENT
À PARTIR DE**

5.9%

**SUR VÉHICULES
NEUFS OU USAGÉS**

**1^{ER} PAIEMENT
SEPTEMBRE 96**

Sur approbation de crédit. 24 mois 5.9%. 36 mois 6.9%. 48 et 60 mois 7.9%. Véhicules de 1992 à 1996 inclusivement.
Maximum 20 000\$ financés aux taux mentionnés. Tous les détails chez Rondeau.

RONDEAU

PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC Ltée

**Chez Rondeau, on
ne rate jamais une
bonne occasion!**



1994

**GMC Sierra SL
1500**

84 183 km, automatique, 305 pi
cubes, V-8, climatiseur, radio



1993

GMC Safari SLX

48 012 km, 8 passagers, radio
AM/FM stéréo, 4 pneus neufs



1992

**Buick Le Sabre
Custom**

Climatiseur, tout équipé, en excel-
lente condition, 97,200 km



1992

Dodge Spirit

3,0 litres, V-6, automatique, 77 460 km,
climatiseur, volant inclinable, régulateur
de vitesse, radio AM/FM cassette, bal-
ance de garantie Chrysler



1992

**Ford Crown
Victoria LX**

71 188 km, tout équipé,
en excellente condition



1994

**Pontiac Transport
SE**

50 036 km, moteur 3,1 litres, V-6,
climatiseur, balance de garantie
GM



1995

Pontiac Firefly

2 portes, automatique, 4 cylindres,
radiocassette AM/FM, 23 000 km,
balance de garantie GM



1993

Asuna SE

74 084 km, transmission automa-
tique, radio AM/FM stéréo cassette



1995

Pontiac Grand Am SE

4 portes, 35 921 km, automatique,
3,1 litres, V-6, climatiseur, vitres élec-
triques, balance de garantie GM



1993

Suzuki Swift GL

68 720 km, 4 portes, 1,3 litre, 4
cylindres, automatique, radio
AM/FM stéréo cassette



1992

**Plymouth Grand
Voyager LE**

91 411 km, tout équipé, en excel-
lente condition



1995

Pontiac Sunrunner

4 X 4, 13 006 km, 5 vitesses, radio
AM/FM stéréo cassette, balance de
garantie GM



**Financement
sur place**



**Véhicules
inspectés
et garantis**

22038-c7-1d

180, RUE MOREAU, SAINT-LUC • TÉL.: 359-9990